

Le film court de Gilles Porte, AFC  
pour Sony au Micro Salon 2023  
où Pierre-William Glenn, AFC  
dessine une caméra  
désormais en ligne

P. 35



# Contre-Champ AFC

Juillet 2023 #344

## FOCUS



P.7

"International Cinematography Summit" 2023 à l'ASC

par Jean-Marie Dreujou, AFC, ASC



P.8

## ENTRETIENS AFC

Robert Yeoman, ASC

partage ses choix sur "Asteroid City",  
de Wes Anderson



P. 30

## FILMS AFC

P. 37



- Page 4 **L'éditorial de juillet 2023**
- Page 7 **Focus**
- L'AFC lance ses Prix
  - Compte rendu de l'"International Cinematography Summit" 2023 à l'ASC.
- Page 30 **Les entretiens AFC**
- Robert Yeoman, ASC, partage ses choix sur "Asteroid City", de Wes Anderson, Greg Fromentin complétant ses propos
  - Où le directeur de la photo Amine Berrada parle de son travail sur "Les Meutes", de Kamal Lazraq
  - La directrice de la photographie Éponine Momencau parle de son travail sur "Une nuit", d'Alex Lutz.
- Page 35 **Actualités AFC**
- Le film court de Gilles Porte, AFC, pour Sony au Micro Salon 2023, où Pierre-William Glenn, AFC, dessine une caméra, désormais en ligne
  - Trois rencontres autour du livre "La Fabrication de l'image au cinéma"
  - La 8<sup>e</sup> Imago/FNF "Oslo Digital Cinema Conference".
- Page 37 **Films AFC du mois**
- Page 45 **Sur les écrans**
- "Tous les matins du monde", d'Alain Corneau, projeté au Ciné-club de Louis-Lumière
  - Festival International du Film de Biarritz : Nouvelles Vagues, 1<sup>e</sup> édition
  - Festival La Rochelle Cinéma 2023
  - Discussion avec Renato Berta, AFC, à propos de «Smoking/No Smoking», d'Alain Resnais
  - Des vidéos du Festival Camerimage 2022 en ligne.
- Page 50 **Technique**
- Dans l'actualité de Turtle Max Location
  - Panavision France interviewe le directeur de la photo Thomas Bataille sur le tournage de "La Nuit du verre d'eau"
  - Le HDR Dolby Vision réinvente l'art du storytelling : le cas "Athena", de Romain Gavras
  - CST CaféS Techniques, juin 2023
  - Fujifilm et les travaux de fin d'année des étudiants du BTS Audiovisuel du Lycée Carnot à Cannes
  - Sigma et le photographe Thomas Claisse exposent à Arles du 3 au 9 juillet 2023
  - Retour sur les essais caméra filmés en argentine proposé par l'AOA
  - Arri Tech Talk : Alexa 35 – étalonnage et look
  - Pour Arri, Sophie Lelou imprime sa marque chez les chefs électros en France
  - Rosco présente de nouvelles innovations en matière de production virtuelle et d'éclairage au Cine Gear de Los Angeles
  - Sony ajoute la nouvelle HXC-FZ90 à sa gamme de produits dédiés à la production Live 4K simplifiée
  - Arri propose une nouvelle offre : Codex Compact Drive 1 TB
  - TSF Caméra reçoit une magnifique série Konica Hexanon vintage
  - Zeiss s'entretient avec le directeur de la photo Farouk Laaridh pour son travail sur "Les Filles d'Olfa", de Kaouther Ben Ania
  - Sigma annonce un nouvel objectif ultra grand angle DG DN | Art de 14 mm grande ouverture F1,4

- Pleins feux sur l'étalonnage pour les productions à petit budget avec Spotlight des FilmLight Color Awards
- TRM annonce les projecteurs Electro Storm CS15 et XT26 d'Aputure
- LCA présente Light Bridge
- Bebob Factory lance la batterie B-Mount la plus puissante de l'industrie
- Arri CPO : Lighting
- Les sorties cinéma du mois de juin 2023 des films tournés avec les moyens techniques TSF
- Les films à l'affiche et en tournage avec le matériel du groupe Transpa
- Les sorties en salles de juillet 2023 des films tournés avec le matériel de Panavision France
- Les sorties en salles de juin et juillet des films tournés avec le matériel Arri
- Euro Cine Expo 2023.

## Page 85 Lire, Voir, Entendre

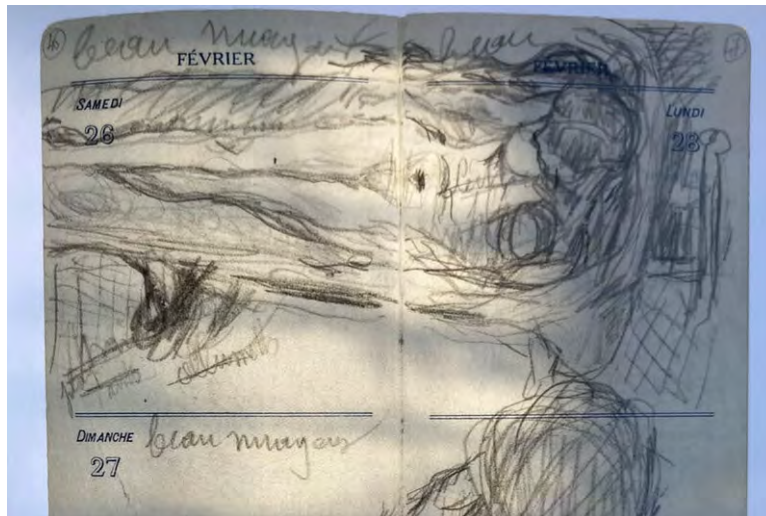
- Quand Benjamin B rend visite à Angénieux pour l'ASC
- Owen Roizman, ASC, 1936-2023
- Parution de l'édition 2023-2024 du "Guide du Tournage MediaKwest"
- La Master Class de Barry Ackroyd, BSC, proposée par Angénieux au 76<sup>e</sup> Festival de Cannes est en ligne
- Exposition "Moments suspendus", photographies de membres de L'Union
- Une conférence bien réelle sur la production virtuelle
- Master Class de Caroline Champetier, AFC, au cinéma Le Méliès.

## Page 89 Côté profession

- Les associations professionnelles du cinéma et de l'audiovisuel mobilisées contre les violences
- Rencontre à La Fémis autour du livre "La Fabrication de l'image au cinéma"
- Soutien au Festival du court métrage de Clermond-Fernand en danger
- Les "voyages en lumière" d'Éric Gautier, AFC, sous l'angle de vue du CNC
- Des mémoires de fin d'études 2022 à l'ENS Louis-Lumière disponibles en PDF
- Reprise des studios de Bry-sur-Marne par le groupe AXA annoncée
- Soutenances des mémoires du Master Cinéma 2023 de l'ENS Louis-Lumière
- La 10<sup>e</sup> édition du FIDCampus de Marseille
- "Compagnons by TSF", deux formations proposées par TSF
- L'ARP renouvelle son conseil d'administration
- Shelly Johnson, nouveau président de l'ASC.



# L'éditorial



## L'éditorial de juillet 2023

"Transmettre", par Claire Mathon, coprésidente, avec Jean-Marie Dreujou, de l'AFC

01-07-2023 - [Lire en ligne](#)

**Transmettre est une des missions de l'AFC, partager notre travail avec d'autres, le montrer, en parler... Des questions récurrentes et passionnantes : Qu'est-ce que transmettre ? Comment transmettre ? Je souhaite à nouveau saluer l'initiative des conférences confinées et la sortie du livre\*, le travail, l'investissement de chacun. Geste collectif généreux et passionnant. Mettre des mots sur la fabrication, parler de ce qui nous anime, définir nos images.**

Cela ouvre sur d'autres questions : Qu'est-ce qu'apprendre à faire des images ? De quelles images parle-t-on ?

Aujourd'hui les images sont partout, elles préexistent en partie... il suffit presque d'allumer la caméra, d'ouvrir une fenêtre sur l'ordinateur pour qu'une image apparaisse. De la caméra œil aux caméras sans yeux...

Apprendre à faire des images, ne serait-ce pas aussi apprendre à les regarder ? J'affectionne ces images pleines de signes... L'image comme apprentissage du monde, opportunité de nouveaux savoirs.



Harry Gruyaert,  
Thiruvananthapuram,  
Congrès national du parti communiste,  
Inde, 1989  
Harry Gruyaert / Magnum Photos

Lors de ces conférences et après, les étudiants posent des questions. Le dialogue est enrichissant, nécessaire... Il se poursuit.

Transmettre, pourrait être creuser (en soi) et diffuser ce qu'on a trouvé, comment on l'a trouvé.

Je pense à deux livres publiés tout récemment.

Georges Didi-Huberman, *Tables de montage*. Il montre son travail et partage ce qu'il a vu, lu, aimé... Comment sa pensée se nourrit, s'articule, chemine.

Et Bernard Plossu, *L'Album de travail*. Il y publie ses planches de contact.



Bernard Plossu, "L'Album de travail"  
Editions Marval

On expose de plus en plus souvent les carnets, carnets de croquis, d'esquisses. Démontrant leur valeur, mais aussi la richesse de la recherche, du processus de création.

Transmettre renvoie à notre propre apprentissage, à nos propres parcours, aux rencontres décisives. À nos désirs qui évoluent.

Transmettre, c'est aussi aller vers les autres, dialoguer.

« Le désir de transmettre doit inclure l'inattendu de la transmission, et doit accepter son propre effacement. Ce que l'on transmet réellement, n'est jamais ce que l'on désirait. », écrit le psychanalyste Jacques Arènes.

Nous entendons en ce moment des étudiants qui doutent, qui questionnent leur future pratique, leur futur place, les nouveaux outils, les nouvelles habitudes de visionnage des films, la disparition de certains savoir-faire...

Je me sens proche d'eux. Et à la fois loin aussi de par mon expérience, qui devient objet de connaissance et de savoir et donc terreau de transmission.

Je sens dans mon travail aujourd'hui l'importance de l'inspiration, du souffle, de l'énergie que donnent les œuvres des autres.

Est-il possible de transmettre nos pratiques, nos gestes ?

Il nous faut continuer à inventer, à créer des ateliers... pour essayer, pour expérimenter, pour apprendre des autres, partager nos questionnements.

Je pense aux cours de Bourdelle à la Grande Chaumière, à ce beau lieu, à ses conseils toujours vivants.

Transmettre nos envies, notre enthousiasme.

Le mien face aux très belles œuvres de Degas et ses recherches autour du noir et blanc exposées à la BNF qui me donnent envie encore de pousser la porte d'une "école"...



Estampe de l'exposition "Degas en noir et blanc"

\* [La Fabrication de l'image au cinéma](#)

## Notes

La photo d'Harry Gruyaert fait partie de l'exposition "La part des choses", au Bal jusqu'au 24 septembre 2023.

# Focus

---



## L'AFC lance ses Prix

30-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**L'AFC est heureuse de vous annoncer qu'elle organisera bientôt les premiers Prix AFC dès 2024. Cette cérémonie récompensera l'excellence dans le travail de direction de la photographie.**

Cinq prix seront remis lors d'une soirée exceptionnelle durant le Micro Salon 2024 :

- Meilleure photographie pour un film de long métrage (cinéma et plateforme)
- Meilleure photographie pour une série (épisode d'une série ou d'une mini série)
- Meilleure photographie pour un téléfilm ou unitaire TV
- Meilleure photographie pour un long métrage documentaire
- Meilleure première photographie pour un long métrage.

Ces prix seront ouverts à toutes les directrices et tous les directeurs de la photographie à partir du moment où le film a été projeté ou diffusé en France dans l'année précédant l'ouverture des inscriptions.

Les membres actifs de l'AFC et ses associés seront invités à voter.  
Les inscriptions seront ouvertes en septembre.

Plus de détails sur le déroulé de l'évènement et le règlement vous seront communiqués ultérieurement.

---





## Compte rendu de l'"International Cinematography Summit" 2023 à l'ASC

Par Jean-Marie Dreujou, coprésident, avec Claire Mathon, de l'AFC

26-06-2023 - [Lire en ligne](#)

L'ASC (American Society of Cinematographers) réunissait, du 5 au 9 juin, les représentants de plus de trente associations de directrices et directeurs de la photographie de par le monde pour l'édition 2023 de l'ICS (International Cinematography Summit), auquel Jean-Marie Dreujou, coprésident de l'AFC, participait, aux côtés de Denis Lenoir et Pascal Lebègue. Il en fait un compte rendu abondamment illustré.

### Samedi 3 juin

Arrivé en fin de matinée, juste pour le dernier jour du salon Cine Gear Expo qui, cette année, se tenait dans les studios Paramount.

Une grande exposition de tous nos jouets !

Les tournages étant ralentis à cause de la grève des auteurs, il y avait beaucoup de monde cette année.



Photos Jean-Marie Dreujou





Photos Jean-Marie Dreujou

Le samedi soir, l'ASC organisait un BBQ au Club House où tous les membres associés et exposants étaient les bienvenus.

K 5600, Zeiss, Angénieux, Rosco étaient présents, l'occasion de croiser des Français à Hollywood !





Photo Jean-Marie Dreujou

### Dimanche 4 juin

J'ai profité du dimanche pour visiter le musée de l'Academy.  
Très content de retrouver les frères Lumière à Hollywood !



Photos Jean-Marie Dreujou

Une exposition Agnès Varda.



Photo Jean-Marie Dreujou

La caméra qui a tourné *Le Parrain*, ainsi que le décor du bureau du *Parrain*.



Photos Jean-Marie Dreujou

### Lundi 5 juin

Je retrouve Pascal Lebègue et Denis Lenoir.

Suki Medenčević et Nathaniel Goodman, chargés de l'organisation de cet International Summit, présentaient le programme.

Cette année, 33 pays sont représentés :

Allemagne, Argentine, Arménie, Australie, Brésil, Canada, Chili, Chine, Colombie, Corée du Sud, Danemark, États-Unis, Espagne, Estonie, Finlande, France, Islande, Italie, Kenya, Mexique, Nouvelle Zélande, Norvège, Ouganda, Pays-Bas, Philippines, Pologne, Portugal, République tchèque, Royaume-Uni, Slovaquie, Suède, Turquie, Venezuela.



Nathaniel Goodman et Suki Medenčević  
Photos Jean-Marie Dreujou



Chaque association se présente.

Après la présentation, c'est la projection de petites reels préparées par chaque association.

Cette année, nous avons une bande à projeter, qui a été bien applaudie !

Après le déjeuner, Marek Jiha présente les 100 ans de l'association tchèque ACK.

C'est toujours passionnant de se plonger dans l'histoire du cinéma...

L'ACK a édité un livre à cette occasion, livre que Marek a offert à l'AFC et que j'ai déposé au bureau. Je vous invite à le consulter lors de votre passage.

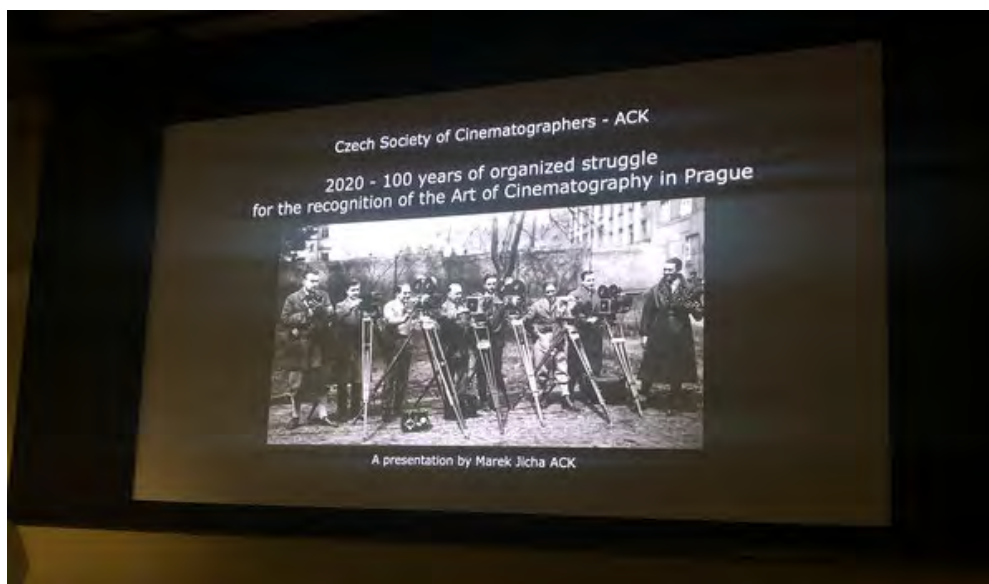


Photo Jean-Marie Dreujou

Puis Rolf Coulanges, collègue de la BVK, nous a présenté une étude sur le film *Solo Sunny*, de Konrad Wolf et Wolfgang Kohlhaase, où comment le directeur de la photographie Eberhard Geick a construit le look "documentaire" de ce film en utilisant des photographies historiques.



Photo Jean-Marie Dreujou

Pour clôturer cette première journée, un colloque sur l'inclusion.

Avec Ericka Addis, ACS, Donny Duncan, NZSC, Guy Godfree, CSC, Eduardo Ramirez-Gonzalez, ADFC, Ula Pontikos, BSC, modéré par John Simmons, ASC.

Bilan sur la diversité, la parité dans notre métier.

Tout le monde note des améliorations depuis l'année dernière, mais il faut continuer pour arriver à un meilleur équilibre.



**Ericka Addis**  
**Photo Jean-Marie Dreujou**



**Photo Jean-Marie Dreujou**



**Photo Jean-Marie Dreujou**

## Mardi 6 juin

Départ du Club House pour Kino Flo.

Nous passons devant les studios Universal et Warner Bros où la grève s'installe.



Photos Jean-Marie Dreujou



Mustapha nous présente la "Magicbox".

La Magicbox est un studio mobile de production virtuelle installé dans la grande remorque d'un camion semi-remorque.

Une fois dépliée, nous nous trouvons dans un petit studio.

Les cloisons sont couvertes d'un mur de LEDs, et devant ce mur, une grande tournette pouvant accueillir la majorité des véhicules.

Une régie est aménagée dans un petit coin de la remorque afin de contrôler et programmer tous les réglages nécessaires à la prise vue souhaitée.

Le nouveau Kino Flo Mimik "image-based lights" permet de projeter des pelures et ainsi éclairer en reflétant parfaitement l'environnement projeté.

Ce Mimik installé au-dessus du véhicule permet aussi de récupérer les réflexions des pelures dans le pare-brise et la carrosserie.

Bien pratique, mais je ne suis pas persuadé que ce véhicule soit adapté à nos productions françaises !...



Photo Jean-Marie Dreujou





Photo Pascal Lebègue



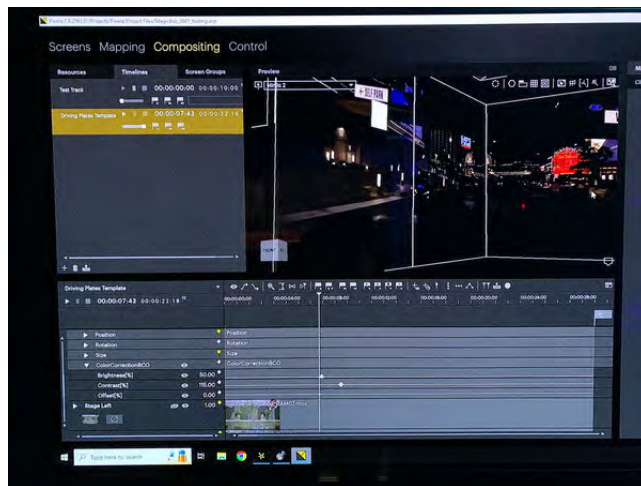
Photo Jean-Marie Dreujou



Photo Jean-Marie Dreujou



Photos Pascal Lebègue

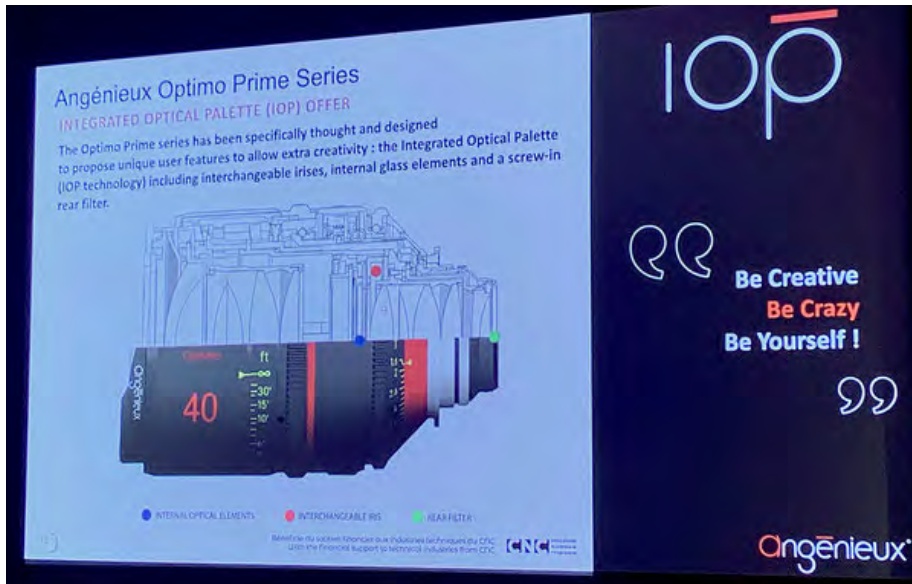


Retour au Club House, où l'après-midi est consacré à une présentation de tous les objectifs Angénieux.

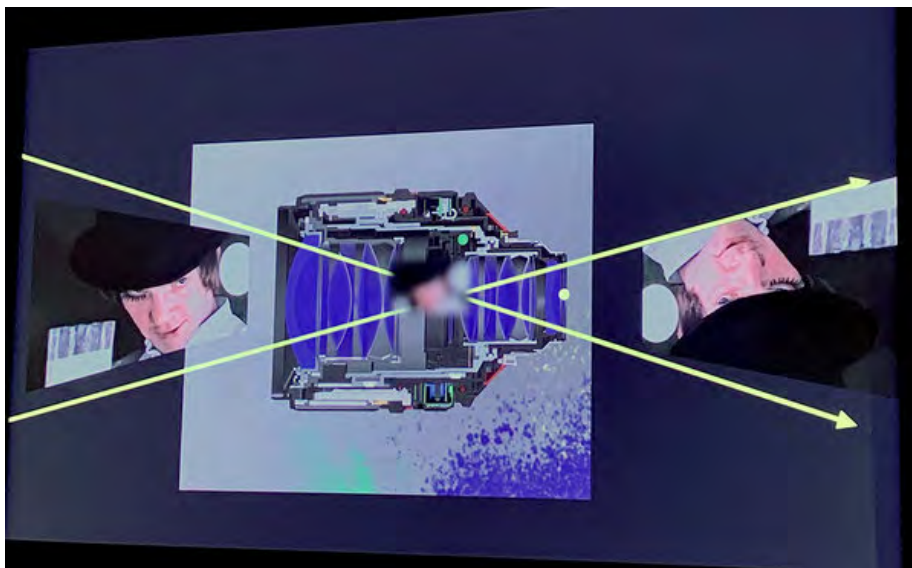


Dominique Rouchon, présentant les objectifs Angénieux  
Photo Jean-Marie Dreujou





Photos Pascal Lebègue



Après l'exposé technique, passage à la pratique.



Denis Lenoir, au 1<sup>er</sup> plan à gauche  
Photo Jean-Marie Dreujou





Dominique Rouchon, à gauche  
Photo Jean-Marie Dreujou



Photo Pascal Lebègue



Dominique Rouchon, au centre  
Photo Jean-Marie Dreujou

Roberto Schaefer, ASC, AIC, a préparé et éclairé un décor, installé deux caméras afin que chacun puisse essayer différents objectifs combinés avec des filtrages différents.



**Roberto Schaefer**  
Photo Jean-Marie Dreujou



Photo Jean-Marie Dreujou



**Mustapha Barat**  
Photo Jean-Marie Dreujou





Photo Jean-Marie Dreujou



Pascal Lebègue, à droite  
Photo Jean-Marie Dreujou



Jean-Marie Dreujou, à droite  
Photo Pascal Lebègue

Atelier très ludique, que tout le monde a beaucoup apprécié.

### **Mercredi 7 juin**

Projection de "Wednesday", la série de Tim Burton, éclairée par David Lanzenberg. Une discussion a suivi la projection, modérée par Suki Medenčević, ASC, ASBH, SAS. Passionnant comme toujours quand deux directeurs de la photographie discutent de cinéma et de lumière!



**David Lanzenberg et Suki Medenčević**  
Photo Jean-Marie Dreujou

L'après-midi est consacré à un colloque sur la production virtuelle.

Le panel est constitué de : David Klein, ASC, Baz Idoine, ASC, Bryan Larason, AJ Wedding, Jim Geduldick, Phil Galler, David Morin. Modéré par Michael Goi, ASC, ISC.

On peut noter tous les progrès régulièrement effectués dans cette technologie.

Pour clôturer la discussion très pointue sur ces nouvelles technologies, Michael Goi nous dit qu'il est encore possible de proposer parfois des solutions plus simples qui relèvent de l'artisanat.



Photo Jean-Marie Dreujou

Il nous raconte comment il a tourné un plan d'un comédien descendant les rapides d'un torrent, en construisant un petit bassin, tirant le canoé avec des fils par des machinistes et des trombes d'eau jetées par des effets spéciaux.

En fin d'après-midi Elen Lotman, ESC, propose une expérience pilote de suivi oculaire.



Rapport entre l'œil et le cerveau, difficile d'expliquer en deux mots.  
Passionnant !



Photo Jean-Marie Dreujou



Photo Jean-Marie Dreujou

### Jeudi 8 juin

Départ pour Panavision.

J'adore voir toutes ces caméras, qui ont certainement tourné quelques uns de mes plans préférés !



Photo Jean-Marie Dreujou



Photo Jean-Marie Dreujou



Pascal Lebègue  
Photo Jean-Marie Dreujou



Photo Jean-Marie Dreujou



Puis projection de *Sunset Boulevard*, de Billy Wilder.  
Une copie restaurée par le département de restauration de chez Paramount.



Photo Jean-Marie Dreujou

Retour au Club House, où le service de restauration de la Paramount présente une conférence sur la restauration. Leurs préoccupations sont les mêmes que les nôtres. La Paramount est un grand studio soucieux de son patrimoine, comme Pathé et Gaumont peuvent l'être chez nous. De fait, ils procèdent à une restauration très sérieuse. Tout le monde est d'accord pour que les directeurs de la photographie soient toujours impliqués dans un processus de restauration.



Photos Jean-Marie Dreujou



Départ pour la galerie Leica, où sont exposées plusieurs photographies des membres de l'ASC.

C'est Charlie Lieberman, ASC, qui s'occupe d'organiser cette exposition, il en supervise les tirages et l'installation.



Photo Jean-Marie Dreujou



Photo Jean-Marie Dreujou



Photo Jean-Marie Dreujou





Photo Jean-Marie Dreujou



Photo Jean-Marie Dreujou

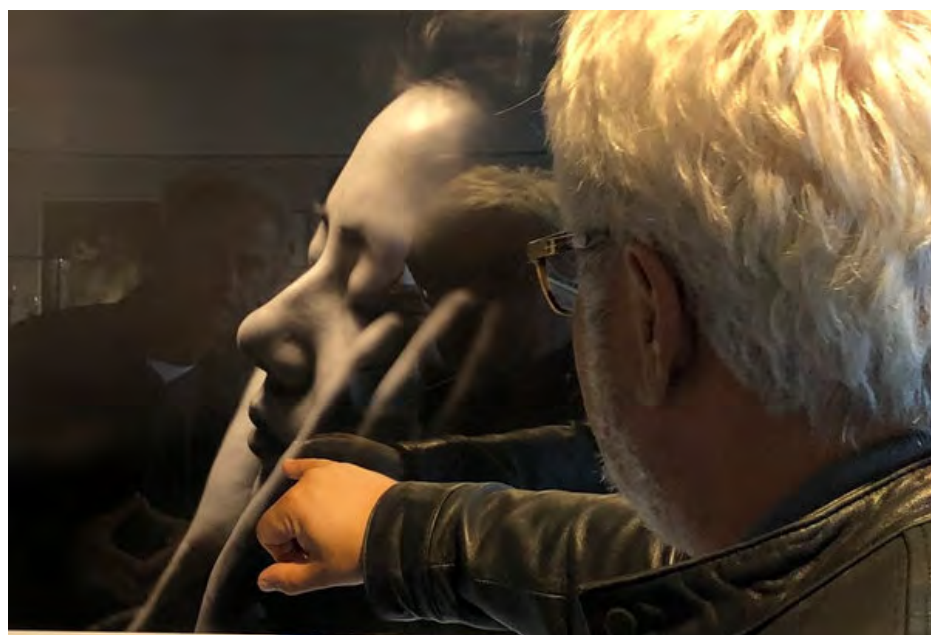


Photo Jean-Marie Dreujou

Je suis heureux que nous ayons commencé, nous aussi à l'AFC, à faire des expositions de nos photographies, j'espère que celles-ci vont continuer !

### Vendredi 9 juin

Projection de *Air*, film de Ben Affleck.

Discussion avec Robert Richardson, ASC, et Elodie Ichter (coloriste), modérée par le nouveau président de l'ASC, Shelly Johnson.



Photo Jean-Marie Dreujou

### Après-midi

Pour conclure cette semaine: "Construire la communauté de votre association", avec Donny Duncan, NZSC, Caros Diaz-Muñoz, AMC, Louise McLaughlin, DFF, Patty Armacost. Modéré par Stephen Lighthill, ASC.



Photos Jean-Marie Dreujou





Ce sont un peu les conclusions de toutes nos discussions de la semaine.

La représentante de l'association indonésienne est très émue lorsqu'elle nous livre les difficultés qu'elle rencontre pour faire vivre l'association.

Il nous faut plus échanger entre nous, ne pas hésiter à contacter les associations du pays dans lequel nous tournons, afin d'instaurer des relations fidèles entre nous.

Nous avons aussi beaucoup parlé autour d'Imago, Mustapha Barat, le président d'Imago, étant présent en tant que président de l'association brésilienne ABC.

Un dîner de fin de semaine, une loterie organisée par Patty Armacost et Delphine Figueras.



Photos Jean-Marie Dreujou

Et la photo de famille !



Suki Medenčević prenant la photo de groupe  
Photo Jean-Marie Dreujou



Photo Jean-Marie Dreujou



Une grande partie des participants à l'International Cinematography Summit 2023  
Photo Suki Medenčević

## Notes

[Site de la Magicbox](#)



# Entretiens AFC



## Robert Yeoman, ASC, partage ses choix sur "Asteroid City", de Wes Anderson, Greg Fromentin complétant ses propos

"Sous le soleil exactement", par François Reumont pour l'AFC

30-06-2023 - [Lire en ligne](#)

Après la France et la région d'Angoulême (*The French Dispatch*), Wes Anderson et son équipe ont planté cette fois-ci leur barnum en Espagne. *Asteroid City* est pourtant un film qui respire l'Amérique des années 1950 à 200 % à l'image, avec une mise en scène résolument théâtrale assumée dès le prologue. Robert Yeoman, ASC, dont la carrière a démarré en 1985 au côté de William Friedkin sur le mythique *Police fédérale, Los Angeles*, vient partager les grands choix de mise en scène et de photographie de cette nouvelle fable nostalgique où le désert fordien et la SF viennent se télescoper. (FR)

**Le cinéma de Wes Anderson est assez théâtral. Mais cette fois-ci, c'est vraiment une pièce de théâtre que vous filmez...**

**Robert Yeoman :** Il y a deux mondes dans *Asteroid City*. Le premier est celui d'une retransmission télévisée au sujet d'une pièce de théâtre et de sa fabrication. L'autre est la transposition à l'écran de ladite pièce. Comme histoire se déroule dans les années 1950, la partie télé est filmée en noir et blanc au rapport 1,37 tandis que le film en lui-même est au

format Scope 2,4. Ça permet immédiatement au spectateur d'identifier dans quelle partie on se trouve.



Robert Yeoman, à la caméra, et Wes Anderson sur le tournage d'"Asteroid City"  
Photo Roger Do Minh

### Et en lumière ?

**RY :** En préparation, je me souviens avoir visionné pas mal de films, dont *Un homme est passé*, de John Sturges (1955), ou *Paris Texas*, de Wim Wenders (1984). Deux films où on peut vraiment sentir l'intensité de la chaleur à l'image. Et où je trouve que la lumière devient un personnage à part entière. Pour la ville d'*Asteroid City*, située en plein désert, une approche complètement naturaliste a été décidée.

Après des repérages intensifs, le décor idéal a été trouvé en Espagne, à côté de la ville de Chinchón. Wes Anderson adore travailler avec une approche peu sophistiquée techniquement donc notre idée a été de n'utiliser aucune lumière de cinéma pour tout ce qui se passe en extérieur et en intérieur sur cette partie. Comme tous les décors étaient entièrement construits par Adam Stockhausen et son équipe, j'ai pu lui demander d'insérer des puits de lumière dans chacun d'entre eux. Par exemple la station d'essence et le diner qui étaient les deux décors les plus récurrents. On a recouvert ses puits de lumière avec de la toile de spi entière, pour diffuser la lumière naturelle solaire très crue. À l'intérieur, on avait donc

une ambiance très douce, très diffuse. Le rapport de contraste étant établi à un diaph en dessous pour les intérieurs, et grosso modo un demi en surexposition pour les découvertes. Absolument aucun projecteur n'a été utilisé, et chaque décor était libre de tout matériel.

Depuis le début, Wes m'a encouragé à considérer la lumière zénithale très forte qu'on trouve dans le désert comme un élément central pour le film. Sur mes films précédents, c'est vrai que j'essayais toujours de me placer en contre-jour ou avec une incidence latérale. En milieu de journée, j'utilisais habituellement des grands cadres de soie en 6x6 m. Mais sur ce film, on est vraiment allé dans une direction très différente. Aucun de ces matériels n'ont été utilisés en extérieur, et seuls des réflecteurs étaient mis ça ou là en fonction des besoins.



Robert Yeoman à l'ocilleton d'une Arriacam ST équipée d'un Arri/Zeiss Master Anamorphic 40 mm  
Photo Roger Do Minh

### **Quel était le défi principal pour vous ?**

**RY :** Probablement les ambiances les plus compliquées à gérer ont été celles qui se déroulent au coucher du soleil, naturellement parce qu'on n'a pas beaucoup de temps pour les faire. En conséquence, les acteurs ont beaucoup répété ces scènes, et j'ai décidé d'utiliser quelques lumières de figuration dans le cadre en arrière-plan pour redonner un peu d'éclat à l'image. Il fallait vraiment aller très vite et enchaîner les plans dans un temps très court. Là encore, aucune lumière additionnelle n'a été utilisée.

### **Comment travaillez-vous avec Wes Anderson, sachant qu'une grande part de sa narration visuelle est bâtie sur une sorte de ballet entre la caméra et les comédiens ?**

**RY :** Avant même de commencer le tournage, Wes Anderson fabrique une sorte de petit dessin animé qui nous montre exactement les mouvements de caméra ainsi qu'une vague idée du décor qu'il

imagine à ce stade. Dans cette petite maquette du film, il interprète lui-même toutes les voix des différents personnages. Ça devient notre guide, et c'est à partir de cet élément qu'on prépare le tournage concret du film. La caméra se déplaçant en fonction des dialogues, on doit écouter exactement le rythme du langage et la vitesse de déplacement des acteurs pour mettre au point les mouvements. Ça devient une sorte de danse entre ceux qui sont devant et ceux qui sont derrière la caméra. Comme avec ces fameux panoramiques filés qui sont devenus une marque de fabrique de ses films, qui ne font pas exception à la règle sur celui-là. On les utilise pour relier les comédiens entre eux ou au décor, et ils donnent vraie énergie visuelle aux plans.



Robert Yeoman et Sanjay Sami, à la droite  
Photo Roger Do Minh

### **Quelles ont été vos choix techniques sur ce film en matière d'objectifs ?**

**RY :** Le film a été tourné sur les caméras film Arriacam ST et LT, avec parfois une 235 pour des mouvements embarqués. Avec Wes Anderson, on a commencé à utiliser ce matériel sur *The Grand Budapest Hotel*, et je dois dire qu'on n'a jamais eu un seul problème malgré les conditions très sévères de froid qu'on avait alors rencontrées en Allemagne de l'Est sur ce film. C'est sur ce film aussi que je me suis mis à tourner avec les Cooke S4, qu'on utilise depuis régulièrement quand on fait de la prise de vues sphérique. J'aime particulièrement le rendu des visages avec ces dernières. Cependant, sur ce nouveau film, on a décidé de travailler en anamorphique pour les parties couleur. Mon choix s'est arrêté sur les optiques Master Prime anamorphiques d'Arri, car leur définition et leur précision de mise au point sont excellentes sur l'ensemble de l'image. Quand on tourne, par exemple, avec des séries anamorphique plus anciennes, il y a inévitablement un peu de perte sur les bords qui deviennent plus flous. Comme je sais que Wes Anderson aime placer ses acteurs parfois



partout dans l'image, je voulais être sûr que les personnages qui seraient installés en bord de cadre seraient parfaitement nets. De même, on n'a pas hésité parfois à bien fermer le diaph de manière à ce que ceux qui sont en avant-plan et ceux qui sont en arrière-plan soient également dans le point. Niveau émulsion, j'ai tout tourné en Kodak 5213 (négative couleur 200T) et en 5222 pour tout ce qui est noir et blanc.

***La palette de couleurs est aussi une chose qui caractérise le cinéma de Wes Anderson... comment la définiriez-vous ?***

**RY :** Wes est évidemment très sensible au choix des couleurs, et on passe énormément de temps en essais pour la sélection des vêtements, des couleurs de décors... En préparation, on tourne pas mal de tests de façon à millimétrer le rendu de chaque couleur, selon chaque condition de lumière. C'est ensuite à l'étalonnage numérique, chez Company 3 à Londres, que l'étalonneur est allé encore un peu plus loin dans un look vraiment pastel, diminuant encore plus le contraste. En tout cas plus loin que ce qu'on imaginait même au départ. Après l'avoir reçu et visionné à Los Angeles, j'ai tout de suite adoré ce travail. J'ai l'impression qu'ils sont allés exactement dans la direction que j'imaginai, mais en la poussant vers quelque chose de parfait.

***Comment voyez-vous le futur de la prise de vues au cinéma ?***

**RY :** C'est une chose qui change en permanence avec l'arrivée des nouvelles technologies. Personnellement, je viens de l'époque du film, et certainement les caméras de cinéma numérique ont complètement bouleversé le terrain de jeu. Notamment à travers leur sensibilité inouïe en basse lumière, qui modifie en profondeur le travail des directeurs de la photo comme en extérieur nuit. Parallèlement, les sources à LED sont si versatiles et dépensent tellement moins de puissance qu'elles sont devenues un standard désormais utilisé sur tous les plateaux. Récemment, la production virtuelle a aussi fait une vraie percée dans le milieu. En recréant entièrement un univers à l'aide de dalles LED, l'ordinateur génère en temps réel des décors photo réalistes. Ainsi, à la place d'aller déplacer une équipe à l'autre bout du monde, vous pouvez dans le confort du studio parfaitement envisager presque la même scène. C'est certain qu'il y a beaucoup d'avantages à utiliser ces nouveaux outils... mais moi je viens d'un monde différent. Je préfère largement tourner en décors réels (ou en studio "réel"), avec une caméra film. Je sais que ces jours de tournage sont

comptés... tout simplement parce que les possibilités offertes par la postproduction sont quasi infinies. Quand je vois autour de moi tous les gens subjugués par toutes ces nouvelles technologies, je me rends compte combien je reste fidèle à cette ancienne manière de faire. Par exemple, je me fous royalement de combien de K une caméra est-elle capable de restituer en définition. Il n'y a rien de mieux que de tourner un bon scénario avec des acteurs prodigieux. Après tout, c'est quand même histoire que vous racontez qui compte....

## **Gregory Fromentin, chef électricien, complète les propos de Robert Yeoman**



Robert Yeoman et Gregory Fromentin  
Photo Roger Do Minh

***Comment vous êtes-vous retrouvés à tourner en Espagne ce film si ancré dans le paysage américain ?***

**Greg Fromentin :** La première option pour le tournage du film était en réalité l'Italie, avec le studio de Cinecittà. Wes Anderson est un grand cinéphile, et grand admirateur de Fellini. Et je pense que l'idée de tourner là-bas l'enchantait. Mais pour des raisons de budget, je crois qu'il a dû faire machine arrière et choisir l'Espagne, et cette petite ville de Chinchón, autre lieu de pèlerinage cinéphilique – car appréciée d'Orson Welles – grand amoureux de l'Espagne. Ce qui est étonnant, c'est que Chinchón n'est pas du tout dans le désert. Ça n'a par exemple rien à voir avec la région d'Almeria où tous les westerns spaghetti ont été tournés... C'est au contraire une petite ville touristique très pittoresque, à 50 km de Madrid. L'équipe de Adam Stockhausen, le chef décorateur, a donc littéralement reconstruit tout l'univers destiné au film dans d'immenses champs, à quelques encablures de la ville.

Wes installant son équipe et ses comédiens dans les hôtels de la ville, et recréant son propre studio à ciel ouvert à portée de voiture électrique.

### ***Le dépaysement devait être total !***

**GF :** C'était absolument inouï. Un peu comme débarquer dans une sorte de parc d'attraction Wes Anderson. Tout était absolument faux. La déco avait bien sûr reconstruit tous les lieux du film, comme la station-service, le dîner ou les petites maisons... mais aussi la voie de chemin de fer capable d'accueillir une authentique locomotive et la faire rouler... plus la petite gare, et la route goudronnée construite sur environ 3 km. En arrière-plan, des mesas de 15 m par 20 m étaient recrées en polystyrène, avec un travail de perspective forcée. C'est vraiment la première fois de ma carrière que je me retrouve face à un tel déploiement de moyens en décoration. Tout est absolument contrôlé avec beaucoup d'exigence et de soin par Wes, en détail sur chaque élément. Sur un film comme ça, il faut un talent et un courage sans limite à la déco et à la régie !

### ***Tourner sans projecteurs, ça ne vous a pas fait peur ?***

**GF :** Dès les premières discussions avec Robert, l'idée d'utiliser la lumière naturelle s'est imposée. Les séquences qui étaient prévues à l'origine de nuit sont passées en chien et loup, et Adam Stockhausen a volontairement laissé ouvert tous les décors sur le ciel. De cette manière, j'ai pu avec mon équipe installer des cadres de diffusion, parfois sur des tailles vraiment costaudes, jusqu'à 20 m par 20 m. Cette diffusion nous a permis de gérer beaucoup plus facilement le soleil très agressif, et diminuer les ombres portées qui se déplaçaient au fur et à mesure de la journée. Ce dont il faut vous rendre compte, c'est qu'on tournait parfois sous des températures de 50°, avec cette sensation de chaleur qui je pense transparait à l'image. En outre, décision avait été prise de ne pas déployer d'énormes moyens de logistique et de confort sur le plateau. Seuls quelques groupes électrogènes étaient enterrés, et aucune loge n'était disponible malgré la présence d'un casting comme le nôtre. Acteurs et techniciens étaient tous logés un peu à la même enseigne, forcés de se reposer dans des petits abris, avec des ventilateurs... Il y avait un côté très rétro à la fois devant et derrière la caméra sur ce film. Et puis, comme sur tous ses films, un côté très familial.

### ***Et les parties dans le théâtre ?***

**GF :** Les séquences en noir et blanc ont été effectuées dans le vieux théâtre de la ville.

Là, des projecteurs ont naturellement été utilisés. Il y a eu aussi l'intervention - à la demande de Wes Anderson - d'un lighting designer de théâtre venu spécialement de Londres. Nous avons alors collaboré tous les trois avec Robert. Le défi principal étant celui de la quantité de lumière. En effet, ces séquences sont vraiment tournées en noir et blanc (Kodak 5222 - 160 ISO), et Wes Anderson demande toujours à tourner à des diaphs très fermés. Pour lui, il faut absolument que le décor soit aussi lisible que les comédiens. On se retrouve donc à tourner avec un SkyPanel 360 tellement proche des acteurs, presque à la limite de la distance de sécurité.

### ***Quels sont ses outils favoris ?***

**GF :** C'est un réalisateur qui se contente de très peu de technique. La caméra, la dolly, les rails de travelling..., c'est à peu près tout sur le plateau. Pas de grue, de systèmes gyro-stabilisés ou de lumière sur console... On est très loin d'une superproduction américaine classique où tout doit être possible presque dans l'instant. Il y a vraiment un côté Méliès dans sa façon de travailler, par exemple, un simple bout de polystyrène avec un drap vert pour un plan incrustation va très bien lui suffire. Là où sur n'importe quel film du même budget on sortirait 10 fois plus de choses. Les prises elles-mêmes s'effectuent souvent en équipe très réduite autour des comédiens, avec le cadreur, l'ingénieur du son, Wes Anderson et son assistant. Par contre, c'est quelqu'un qui tourne comme on a maintenant l'habitude de le faire en numérique. Les prises peuvent être nombreuses, la caméra toujours en marche, et c'est un ballet continu pour les assistants caméra avec les magasins de 300 mètres à charger et décharger. Certains plans peuvent prendre jusqu'à 50 prises, et tout le monde joue le jeu pour trouver le rythme recherché.

### ***Et votre collaboration avec Robert Yeoman ?***

**GF :** Robert Yeoman est vraiment quelqu'un de formidable. Toujours gentil, simple, et qui semble toujours content d'être sur le plateau et qui ne pinaille jamais sur quoi que ce soit. Quand on passe comme lui 15 heures derrière la dolly à enchaîner les prises, avec des mouvements très précis à chaque fois, c'est aussi un vrai défi physique. C'est quelqu'un qui a une incroyable force de caractère. J'ai eu de nouveau énormément de plaisir à le voir travailler et à apprendre à ses côtés.

*Asteroid City est une ville minuscule, en plein désert, dans le sud-ouest des États-Unis. Nous sommes en 1955. Le site est surtout célèbre pour son gigantesque cratère de météorite et son observatoire*



astronomique à proximité. Ce week-end, les militaires et les astronomes accueillent cinq enfants surdoués, distingués pour leurs créations scientifiques, afin qu'ils présentent leurs inventions. À quelques kilomètres de là, par-delà les collines, on aperçoit des champignons atomiques provoqués par des essais nucléaires.

(Propos recueillis par François Reumont, pour l'AFC)

Merci à Roger Do Minh, PFA, pour les photos de plateau illustrant cet article !

### **Asteroid City**

Réalisateur : Wes Anderson

Directeur de la photographie : Robert Yeoman, ASC

Chef décorateur : Adam Stockhausen

Créatrice de costumes : Milena Canonero

Chef monteur : Barney Pilling

---

## Notes

### Équipe

1<sup>er</sup> assistant opérateur : Vincent Scotet

2<sup>e</sup> assistant caméra : Félix Terreyre

Chef électricien : Gregory Fromentin

Chef machiniste : Sanjay Sami

### Technique

Matériel caméra : RVZ Paris (Arricam ST et LT, série

Arri/Zeiss Master Anamorphic)

Pellicules : négative couleur Kodak 5213 Vision 200T et

négative N&B Kodak 5222 Plus X

Laboratoire photochimique : Hiventy Paris

Transfert numérique et étalonnage : Company 3 Londres

Coloriste : Gareth Spensley

---



## Où le directeur de la photo Amine Berrada parle de son travail sur "Les Meutes", de Kamal Lazraq

30-06-2023 - [Lire en ligne](#)

À l'occasion de la sortie en salles, le 19 juillet 2023, du film *Les Meutes*, de Kamal Lazraq, [lire ou relire un entretien](#) où le directeur de la photographie Amine Berrada parle de son travail sur ce premier long métrage, présenté en sélection officielle Un Certain Regard au 76<sup>e</sup> Festival de Cannes.

---



## La directrice de la photographie Éponine Momencau parle de son travail sur "Une nuit", d'Alex Lutz

30-06-2023 - [Lire en ligne](#)

À l'occasion de la sortie sur les écrans, le 5 juillet 2023, d'*Une nuit*, d'Alex Lutz, [lire ou relire un entretien](#) dans lequel la directrice de la photographie Éponine Momencau parle de son travail sur le film, présenté en sélection officielle Un Certain Regard au 76<sup>e</sup> Festival de Cannes.

# Actualités AFC



## Le film court de Gilles Porte, AFC, pour Sony au Micro Salon 2023, où Pierre-William Glenn, AFC, dessine une caméra, désormais en ligne

09-06-2023 [Lire en ligne](#)

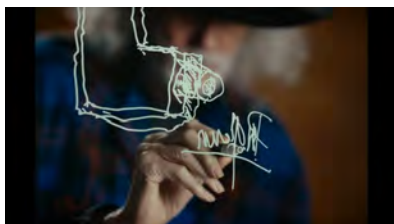
Nous publions avec un certain retard deux vidéos liées à la présentation Sony au Micro Salon 2023. L'une de la captation de cette présentation par Fabien Pisano, Jean-Yves Martin et Gilles Porte, AFC, l'autre du film court de ce dernier, tourné en Sony Venice 2, où Pierre-William Glenn, AFC, dessine une caméra.

### Présentation Sony au Micro Salon 2023



Video : Micro Salon 2023 - Présentation Sony par [AFC](#)

### Pierre-William Glenn dessine une caméra



Video : Pierre-William Glenn, AFC, dessine une caméra par [AFC](#)

- Lire l'article de Gilles Porte "[Pierre-William Glenn dessine une caméra pour le Micro Salon 2023](#)"



## Trois rencontres autour du livre "La Fabrication de l'image au cinéma"

19-06-2023 - [Lire en ligne](#)

À la suite de la parution, en avril 2023, de l'ouvrage *La Fabrication de l'image au cinéma*, un recueil de textes issus d'entretiens entre 17 directrices et directeurs de la photographie de l'AFC et des étudiantes et étudiants en cinéma effectués pendant la pandémie de Covid-19, Les Éditions de l'œil, son éditeur, organise trois rencontres autour du livre les 22, 23 et 28 juin.

### Jeudi 22 juin à 18h30

Rencontre avec Caroline Champetier, Agnès Godard et Jean-Marie Dreujou  
Boutique Potemkine  
30, rue Beaurepaire - Paris 10<sup>e</sup>

### Vendredi 23 juin dès 19h

Rencontre avec Caroline Champetier et présentation du livre lors d'une Master Class  
Cinéma Le Méliès  
12, place Jean-Jaurès - Montreuil

### Mercredi 28 juin à 19h

Rencontre avec Caroline Champetier  
Librairie Descours  
31, rue Auguste-Comte - Lyon 2<sup>e</sup>  
[Réservations recommandées.](#)

### *La Fabrication de l'image au cinéma*

Sous la direction de Caroline Champetier et Giusy Pisano

Entretiens avec les DoP de l'AFC suivants :  
Céline Bozon, Sébastien Buchmann, Caroline Champetier, Rémy Chevrin, Benoît Delhomme,



Jean-Marie Dreujou, Agnès Godard, Eric Guichard, Julien Hirsch, Romain Lacourbas, Philip Lozano, Heïleïne Louvart, Claire Mathon, Gilles Porte, Julien Poupard, Jonathan Ricquebourg, Myriam Vinocour.

- [Lire l'article](#) annonçant la parution du livre
- [Commander le livre.](#)



## Le 8<sup>e</sup> Imago/FNF "Oslo Digital Cinema Conference"

06-06-2023 [Lire en ligne](#)

**La FNF (Association norvégienne des directeurs de la photographie organise, conjointement avec Imago (Fédération internationale des associations de directeurs de la photographie), l'association danoise DFF et l'association suédoise FSF, l'"Oslo Digital Cinema Conference" 2023 du 16 au 18 juin. Une trentaine de sujets seront abordés, un accent étant mis sur les "Production virtuelle/Volume LED".**

Bisannuelle depuis 2006, l'"Oslo Digital Cinema Conference" est devenue l'une des conférences les plus populaires auprès des directeurs de la photographie pour discuter des nouveaux matériels, des nouvelles solutions de tournage, d'échanger savoirs et expériences et de construire des réseaux. Près de 200 directeurs de la photo nordiques et internationaux y assisteront pour découvrir les nouveautés dans les domaines des caméras, optiques, nouveaux éclairages, matériels et outils de tournage, et discuter des défis communs. Outre les sessions techniques et les discussions, des Master Class seront organisées avec des directeurs de la photographie internationaux de renom.

Greig Fraser, ACS, ASC, et Eben Bolter, BSC, seront tous les deux à Oslo pour donner des Master Class. Eben Bolter mettra l'accent sur la série HBO "The Last of Us", et expliquera comment la production virtuelle

a été utilisée pour créer les environnements. Greig Fraser partagera ses expériences sur des films tels que *The Batman*, *The Mandalorian*, *Dune* et *Lion*, pour ne citer qu'eux.

John Christian Rosenlund, FNF, donnera une Master Class mettant l'accent sur la fabrication de *A Rare Grand Alignment*, un long métrage presque entièrement tourné avec des murs de LEDs aux studios FireFrame, à Helsinki. Arri Virtual Solutions et Dave Stump, ASC, qui ont tous les deux joué un rôle central sur le tournage, assisteront à la Master Class pour parler, de leur point de vue, des enjeux.

Et, comme d'habitude, des événements conviviaux, dîners et fêtes permettant de continuer les discussions, seront inscrits au programme de la "Conference".

À noter que Philippe Ros, AFC, y présentera "Le Chemin du Photon" et "LEDs : tout ce que vous voulez savoir", conférences proposées par le Comité Technique d'Imago.

- [Programme complet et lien d'enregistrement](#) sur le site Internet de l'"Oslo Digital Cinema Conference".

# Les films AFC



## Le Retour

film de Catherine Corsini Produit par Chaz Productions, Le Pacte, France 3 Cinéma

Photographié par [Jeanne Lapoirie AFC](#)

Avec Aïssatou Diallo Sagna, Esther Gohourou, Suzy Bemba, Lomane de Dietrich, Cédric Appietto, Marie-Ange Geronimi, Harold Orsoni, Jean Michelangeli, Virginie Ledoyen, Denis Podalydès

Sortie : 12 juillet 2023



## Les Damnés ne pleurent pas

film de Fyzal Boulifa

Produit par Vixens, Frakas Productions, Kasbah Films

Photographié par [Caroline Champetier AFC](#)

Avec Aïcha Tebbae, Abdellah El Hajjouji, Antoine Reinartz

Sortie : 12 juillet 2023



## Paula

film de Angela Ottobah

Produit par Kidam, Micro Climat, Same Player

Photographié par [Lucie Baudinaud AFC](#)

Avec Finnegan Oldfield, Aline Helan-Boudon, Salomon Diallo

Sortie : 19 juillet 2023





## La Maison du mal

film de Samuel Bodin

Produit par Vertigo Entertainment, Point Grey Pictures, Lionsgate

Photographié par [Philip Lozano AFC](#)

Avec Woody Norman, Lizzy Caplan, Antony Starr, Cleopatra Coleman

Sortie : 19 juillet 2023



## Sur la branche

film de Marie Garel-Weiss

Produit par Elzévir Films, La Compagnie Cinématographique, Panache Productions, France 3 Cinéma

Photographié par [Jeanne Lapoirie AFC](#)

Avec Benoît Poelvoorde, Daphné Patakia, Agnès Jaoui, Raphaël Quenard

Sortie : 19 juillet 2023



## Les Meutes

film de Kamal Lazraq

Produit par Barney Production, Mont Fleuri Production, Neue Road Movies, Beluga Tree

Photographié par [Amine Berrada AFC](#)

Avec Ayoub Elaid, Abdellatif Masstouri, Mohamed Hmimsa, Abdellah Lebdiri, Lahcen Zaimouzen, Salah Bensalah, Mohamed Kharbouchi

Sortie : 19 juillet 2023

# Les films AFC

## Paula

Photographié par [Lucie Baudinaud AFC](#)

**C'est l'histoire d'un père qui aime sa fille mais très mal, au point de la tuer. Lorsque j'ai lu scénario de Paula, tourner ce film est devenu une nécessité.**

**J'assistais à la mise en place précise et sans détour des mécanismes de l'emprise d'un père sur sa fille. Tout était là.**

**Il fallait être à la hauteur de la traduction cinématographique d'un récit nécessaire et je dois le dire, d'une intelligence rare.**

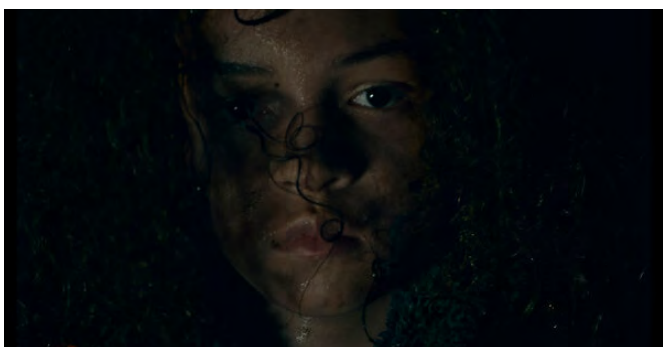


Photogramme

« Comment s'en prend-t-on au corps de l'enfant si ce n'est pas sexuellement ? Il y a beaucoup de réponses, à partir desquelles j'ai construit mon scénario. Priver de nourriture, de sommeil. Isoler géographiquement. Faire tomber les cloisons - interdire la pudeur. C'est une mort à petit feu.

Le chemin d'écriture a été long, il fallait retrouver ces lieux qui faisaient sens en miroir de l'inceste - raconter ce qui m'était arrivé mais presque métaphoriquement.

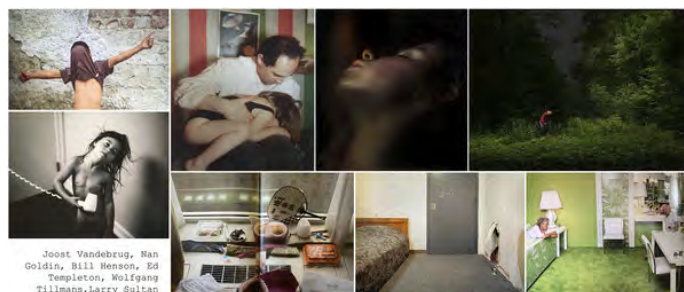
Je suis parvenue à un scénario dans lequel l'inceste n'est pas présent de façon absolument évidente : ceux pour qui il était familier le voyaient tout de suite, les autres pouvaient passer à côté. » (*Angela Ottobah, à propos de son scénario*)



Photogramme

Dès nos premiers échanges, la proposition formelle du film s'est dirigée vers une esthétique qui allait accompagner la violence de ce que l'on filme : non pas la magnifier, mais la rendre supportable. Cela permet une distance avec ce que l'on montre, une distance je crois nécessaire pour mieux comprendre les mécanismes de l'emprise.

La préparation a commencé avec 400 pages de recherches visuelles qu'Angela avait rassemblées tout au long de son écriture. A travers ce document j'apprenais à comprendre l'esthétique de sa mise en scène et sa sensibilité au cadre très particulière et inédite pour moi.



Quelques exemples de références visuelles

A travers la lumière, il s'agissait de partir de la couleur et de l'été, pour amener notre personnage vers une perte totale de repères et de temporalité dans une sorte de monochromie hivernale. Ce travail de la lumière était accompagné d'une multitude de détails qui intervenaient dans l'évolution des décors du film, ses accessoires, les costumes, mais aussi le maquillage sur les comédiens. Ainsi, la disparition de certaines couleurs, le rouge, le jaune, accompagnait le choix de certaines forêts dans le retrait progressif du vert dans sa saturation et l'entrée dans le froid et l'isolement de personnage de Paula.

Il y a cette idée que plus Paula est isolée avec son père, moins elle, et nous, ne pouvons savoir quelle heure il est... Combien de temps s'est écoulé depuis la dernière fois... Combien de temps entre deux appels de sa mère, entre deux visites de l'assistance sociale...

La perte de repères chronologiques, et donc visuels, me semblait très importante pour traduire l'isolement de Paula : plus on avance dans le film, plus on se demande si ce que l'on voit est normal.

On regarde mais on peine à voir : dans le sens de comprendre.

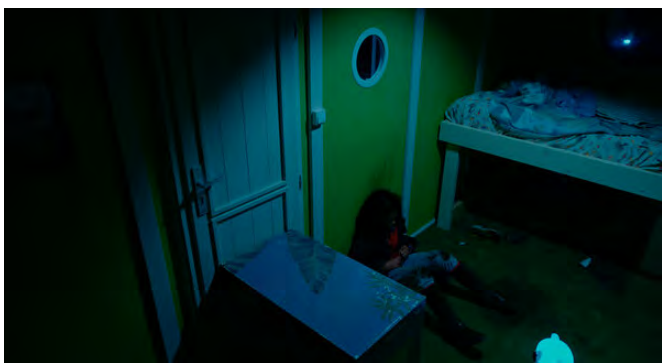
Il fallait que le spectateur puisse se dire : j'ai tout vu, mais je n'ai rien vu.



Et pourtant c'était là, sous mes yeux.  
J'ai compris que c'était une notion essentielle de l'inceste, ou l'emprise : cet isolement est aussi celui opéré par l'absence de regard des autres.

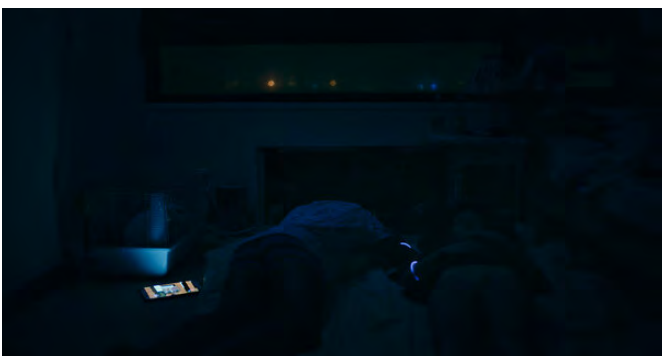


Photogramme



Photogramme

Pour mettre en pratique ces intentions, j'ai choisi de tourner avec une Sony Venice et les optiques FF Sigma Prime : j'ai alterné l'utilisation du FF, principalement pour utiliser le 35 mm en intérieur, la maison était extrêmement petite. Aussi, sur certains plans larges, ce format me permettait d'agrandir certains espaces. Le reste du temps je travaillais le capteur en S35. Aussi, leurs poids/ouverture/minimum de point/prix les rendent particulièrement adaptables dans des situations extrêmes, car nous n'avions pas les moyens de panacher la série principale. Ceci étant dit, il m'a manqué une texture plus en volume dans l'évolution de la profondeur de champ et des flous, ainsi qu'une qualité de flare que j'ai parfois retravaillée en filtrant, "texturisée" en étalonnage.

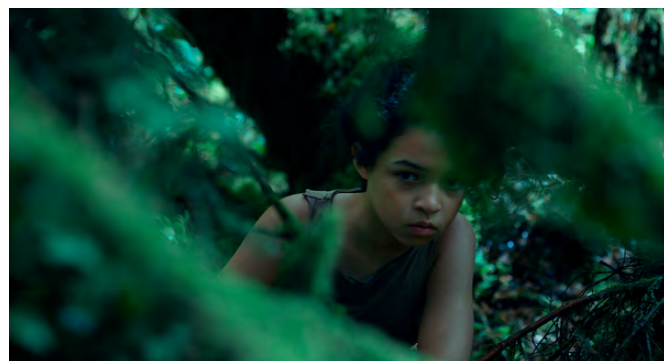


Photogramme

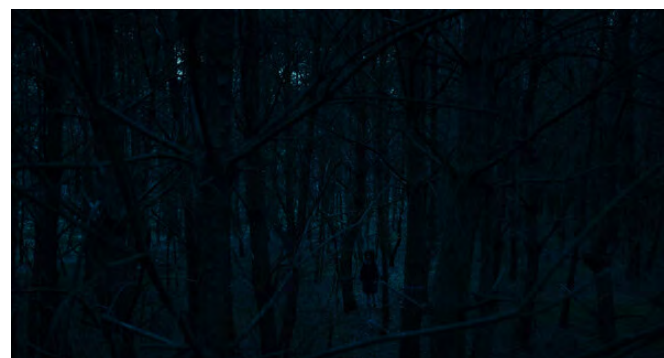
Nous avons fait des essais sur les comédiens pour doser le maquillage dans l'évolution du film sur leurs peaux : Finnegan et Aline ont une carnation radicalement différente en coloration et brillance qui nécessitait parfois des traitements complémentaires et évolutifs. Nous analysions ces essais en projection et discussions avec la maquilleuse, Aurélia Gautier: soit j'avais la main en lumière, soit il s'agissait qu'elle ajuste, affine ou renforce.

Avec Charles Fréville à l'étalonnage, nous avons fabriqué une LUT assez engagée dans le pied de courbe avec ajout conséquent de bleu, puis désaturation forte des couleurs en global. Deux types de LUTs ont été créés, une pour le jour, l'autre pour la nuit : avec le peu de moyens dont nous disposions, j'ai travaillé les nuits avec une courbe plus douce et à 5 000 ISO, pour pouvoir aborder les extérieurs de façon économe à la prise de vues.

Sur le tournage, Laetitia Duvert, la cheffe électricienne, a fabriqué de grandes toiles de teintés aux dominantes bleu, safran et rouge. Selon les séquences, ces toiles me permettaient de compléter le remplissage des ombres, les variations des éléments extérieurs, pour renforcer la couleur au début du film et la faire disparaître progressivement. Dans les forêts, je renforçais en rouge les visages, très légèrement, pour que les carnations ne subissent pas le retrait de couleur général du film.



Photogramme

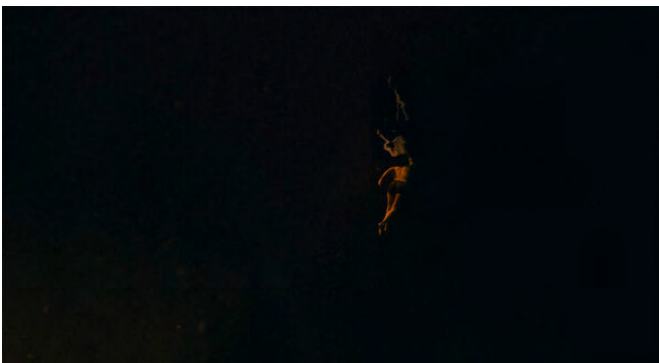


Photogramme

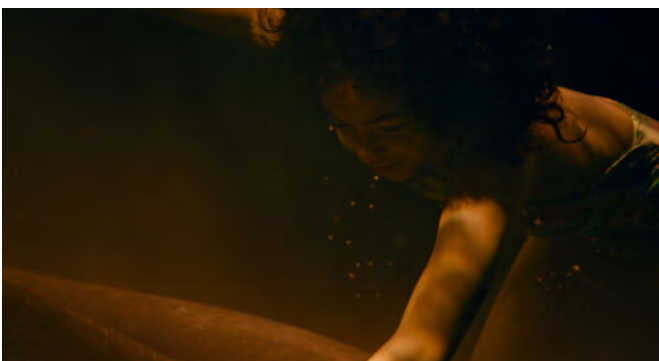


Photogramme

Angela, à propos de l'eau : « C'est un espace parallèle, que son père lui transmet mais qui devient pour elle l'endroit de la joie et de la puissance, parce qu'elle peut respirer plus longtemps que lui. Je voulais que l'eau soit rouge, quelque chose qui évoque l'intérieur du ventre. Pour les matte paintings de la première scène, nous avons pour références des photos de vie utérine... »



Photogramme



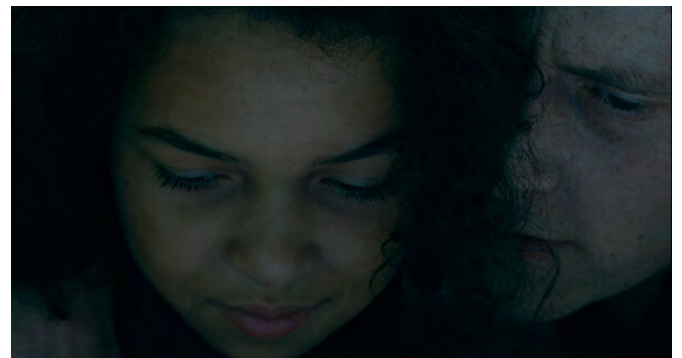
Photogramme

Angela a cadré tous ses films. Pour Paula, elle tenait à me confier la caméra. Ceci étant dit, elle a une vision très instinctive et nette de ses cadres. Je dirais qu'elle compose d'abord une photographie. Elle place minutieusement la caméra dans le décor, la fixe et ensuite intègre sa mise en scène dans ce rectangle. Les premiers jours m'ont déroutée il me semblait travailler à l'envers. J'ai pour habitude de partir des comédiens pour confronter le découpage prévu et le cas échéant, l'adapter à ce qui est désiré juste au

regard des répétitions... Et à la fois, j'étais surprise de voir le réel entrer dans ses compositions, prendre forme, la voir établir ses directions aux comédiens et tout cela devenir sa mise en scène.

A cette étape elle interrogeait mon regard pour intégrer des éléments peut-être plus organiques à son récit, notamment lorsque je cadrais à l'épaule. A d'autres moments, j'avais l'impression de tordre ma caméra pour entrer dans son point de vue. Angela partage beaucoup de choses avec son personnage et forcément, parfois, c'était dur pendant le tournage : le passé rejaillit et se mêle à la fabrication...

Il me semble avoir pu l'accompagner dans la connexion nécessaire entre ses visions fortes et l'ensemble de la grammaire de son récit : le film mélange différents genres et plus l'on avance, plus il s'agit de faire monter la tension jusqu'à ce que Paula craque, au point de non retour. Ce que le récit touchait parfois discrètement jaillissait dans ses images comme une fulgurance : l'inceste jamais décrit comme tel revenait dans les cadres que le père "pénétrait", "frottait".



Photogramme

Pour finir, ce film a été tourné avec une équipe très solide qui avait un réel engagement pour ce récit. Malgré une économie fragile, il nous a été possible de répondre au contrat esthétique du scénario sans lequel il me semble que le film aurait perdu un élément fort dans sa construction narrative.

Pour cela je remercie chaque membre de cette équipe joyeuse et engagée.

Je remercie aussi pour leur soutien presque "altruiste", Panavision, Transpalux et TSF, nos prestataires techniques, ainsi que Micro Climat Studios pour le laboratoire.





Photogramme

## Equipe

« On dirait pas mais ce sont les chefs de postes, il y a eu un accident, des remplacements, une session été, une session automne... Bref, du monde qui se relaie dans une mini équipe ! » (LB)

Opérateurs Steadicam : William Oger, Simon Veniel  
Assistant-e-s caméra : Aurélie Blin, Marc Stef, Cyrille Hubert, Anouck Matthieu  
Chef-fe-s électricien-ne-s : Laetitia Duvert, Denis Louis  
Chefs machinistes : Bruno Cellier, Simon Armengot  
Etalonneur : Charles Fréville et Julian Nouveau

## Technique

Matériel caméra : Panavision (Sony Venice 1 et série Sigma Prime FF)  
Matériel lumière : Transpalux  
Matériel machinerie : matériel de Bruno Cellier et complément chez TSF Grip  
Laboratoire : Micro Climat Studios

## La Maison du mal

Photographié par [Philip Lozano AFC](#)

### Equipe

Première assistante opératrice : Paula Nenova  
Second assistant opérateur : Vasil Paunov  
Opérateur Steadicam : Slavyan Stoichev  
Gaffer : Hristo Idakiev  
Key Grip : Georgi Petkov  
DIT : Nejib Boubaker

### Technique

Ce film a été tourné à Sofia, en Bulgarie, au Nu Boyana Film Studios où a été prise une partie du matériel lumière et machinerie, sinon :  
Matériel caméra : Panavision Paris (Sony Venice 1 et série C Panavision Anamorphique)  
Laboratoire : FotoKem (Los Angeles)

## Le Retour

Photographié par [Jeanne Lapoirie AFC](#)

- À l'occasion de la sortie en salles du film de Catherine Corsini, *Le Retour*, [lire ou relire l'entretien](#) avec Jeanne Lapoirie réalisé dans le cadre du 76<sup>e</sup> Festival de Cannes où ce film était en Compétition dans la Sélection officielle.

### Le Retour

Réalisation et scénario : Catherine Corsini  
Production : Elisabeth Perez (Chaz Production)  
Directeur de la photographie : Jeanne Lapoirie, AFC  
Décors : Emmanuelle Duplay, ADC  
Costumes : Virginie Monteil  
Son : François Abdelnour  
Montage : Frédéric Baillehaiche

### Equipe

Première assistant-e opérateur-trice : Lucie Colombié et Victor Pichon  
Second assistant opérateur : Ugo Villon  
Chef électricien : Nicoles Dixmier  
Chef machiniste : Jeremy Stone

### Technique

Matériel caméra : Next Shot (Arri Alexa 35 et Arri Alexa Mini, zooms Angénieux)  
Machinerie et lumière : Next shot  
Postproduction : M 141  
Etalonnage : Serge Antony

## Les Meutes

Photographié par [Amine Berrada AFC](#)

À l'occasion de la sortie en salles, le 19 juillet 2023, du film *Les Meutes*, de Kamal Lazraq, [lire ou relire un entretien](#) où le directeur de la photographie Amine Berrada parle de son travail sur ce premier long métrage, présenté en sélection officielle Un Certain Regard au 76<sup>e</sup> Festival de Cannes.

# Les Damnés ne pleurent pas

Photographié par [Caroline Champetier AFC](#)

Le tournage des *Damnés ne pleurent pas* s'est déroulé au Maroc avec une équipe en grande partie marocaine et une production belgo-franco-marocaine dont le producteur était Clément Lepoutre et le directeur de production Abdelhadi El Fakir (je les cite parce que leur engagement a été déterminant pour le film).

Un scénario dur mais éblouissant sur le rapport fusionnel d'une mère et de son fils dans le Maroc d'aujourd'hui. Fyzal Boulifa dont c'est le second long métrage après *Lynn + Lucy*, tourné en Angleterre, a souhaité travailler avec des acteurs non professionnels, le casting a donc été long et le choix de Fatima Zara aurait pu paraître déroutant.



© New Story

C'est la force de Fyzal Boulifa d'avoir su reconnaître ce que cette femme apporterait de profondément humain et poétique à ce personnage de mère célibataire qui s'invente continuellement une autre histoire que la sienne, Selim est lui un adolescent sauvage qui va au bout de son chemin, il nous a impressionnés. Fyzal Boulifa vient de l'école anglaise, il apporte un soin immense à tout ce qu'il met devant la caméra, décor et costume, avec un sens précis de la direction artistique qu'il souhaitait pour ce film et dont les références sont Fassbinder (*Tous les autres s'appellent Ali*) et Douglas Sirk.

Ce sont ces références en plus du scénario qui m'ont donné très envie de le suivre en demandant à Frederic Savoir de nous accompagner pour le traitement des images ou son "savoir faire" m'a semblé nécessaire.



© New Story

Le mouvement du film va du sud au nord du pays et se déroule en grande partie à Tanger, ville cinématographique s'il en est, il va du chaud au froid. Nous avons tourné en Sony Venice 1, tentés un moment par des optiques anamorphiques qui nous ont semblé trop lourdes au sens propre et figuré (il y avait aussi une référence à Oshima) ou des Summicron C pour une utilisation maximale du capteur mais nous avons craint de les mettre en risque. Nous (Thibault Walckiers et moi) sommes revenus à des optiques sphériques Panchro (8 valeurs) et un génial petit zoom Angénieux EZ 45-135 qui ont été des alliés formidables.



© New Story

Le riad a été le décor le plus compliqué à filmer mais la belle équipe marocaine a su en tirer partie grâce à une liste électrique et machinerie d'une grande intelligence.

Au début du tournage Fyzal pensait qu'il fallait beaucoup découper parce que des acteurs non professionnels ne tiennent pas en plan séquence, nous espérons l'avoir fait changer d'avis.

## Equipe

Assistants opérateurs : Thibault Walckiers, Swann Guessoum, Walid Messnaoui  
Electricien : Youssef Lyalia  
Machiniste : Redouane Laktaa

Merci à Next Shot, Didier Grezes et Maxime Eraud



# Sur la branche

Photographié par [Jeanne Lapoirie AFC](#)



Photogrammes en diptyques proposés par Jeanne Lapoirie

## Equipe

Première assistante opératrice : Lucie Colombié  
Seconde assistante opératrice : Noémie Commissaire  
Chef électricien : Nicolas Dixmier  
Chef machiniste : Éric Fontenelle  
Étalonneur : Yov Moor

## Technique

Matériel caméra : TSF (Arri Alexa Mini et zoom  
Angénieux Optimo anamorphique 56-152 mm)  
Laboratoire : Poly Son

# Sur les écrans



## "Tous les matins du monde", d'Alain Corneau, projeté au Ciné-club de Louis-Lumière

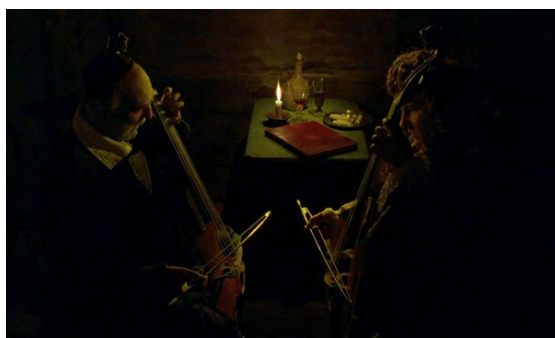
03-07-2023 - [Lire en ligne](#)

Pour leur dernière séance avant les vacances d'été, vendredi 7 juillet 2023, le Ciné-club et les étudiants de l'ENS Louis-Lumière projeteront *Tous les matins du monde*, d'Alain Corneau, et recevront Yves Angelo, le directeur de la photographie du film.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Yves Angelo, ancien élève de l'École (promo 1975), animée par la nouvelle équipe en charge du ciné-club, l'occasion d'un dialogue sur ses choix et inspirations visuels de ce film d'époque, ses défis techniques... Par la dualité de son œuvre, d'explorer la philosophie artistique de l'œil derrière l'image de *Nocturne indien* (Alain Corneau, 1989) et *Germinal* (Claude Berri, 1993), et la mise-en-scène du *Colonel Chabert* (1994) et *Voleur de vie* (1998)..

### Synopsis

À la mort de sa femme, Monsieur de Sainte Colombe (Jean-Pierre Marielle), joueur de viole de gambe, est submergé par le chagrin et se retire du monde extérieur. Le musicien s'installe avec ses deux filles (Anne Brochet, Carole Richert) dans une petite maison dans son jardin, où il tente de se créer un havre de paix. Cependant, la nouvelle de son talent musical parvient à Marin Marais (Guillaume Depardieu, Gérard Depardieu), musicien en herbe, qui s'immisce dans l'isolement de Colombe avec l'espoir d'y trouver un mentor.



Rappelons qu'Arri France et Next Shot, sont, avec l'AFC, l'ENSL et le Grand Action, partenaires du Ciné-club.

**Vendredi 7 juillet 2023 à 19h30**  
**Cinéma Grand Action**  
**5, rue des Écoles - Paris 5°**  
**Entré payante, aux tarifs habituels du cinéma**





## Festival International du Film de Biarritz : Nouvelles Vagues, 1<sup>e</sup> édition

28-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Le Festival International du film de Biarritz - Nouvelles Vagues, qui a pour vocation de mettre en lumière la jeunesse et les nouvelles générations grâce à une programmation qui porte en elle le récit et l'urgence de la jeunesse, tiendra sa première édition du 28 juin au 2 juillet 2023. Cinq films ont été photographiés par des membres de l'AFC.**

« La programmation des Nouvelles Vagues de Biarritz a à cœur de renverser les positions dominantes et d'écouter ce qui agite les jeunes générations. Elle accueille des réalisateur·rice·s confirmé·e·s qui ont fait l'histoire du cinéma, tout en prenant les paris sur son futur à travers la promotion des talents de demain. », Lili Hinstin, directrice de la programmation.

### Parmi les films sélectionnés

#### **Compétition internationale**

- *Paula*, d'Angela Ottobah, photographié par Lucie Baudinaud, AFC
- *Les Tournesols sauvages (Girasoles silvestres)*, de Jaime Rosales, photographié par Hélène Louvart, AFC

#### **Les étudiants vous parlent**

- *Adolescentes*, de Sébastien Lifshitz, photographié par Antoine Parouty et Paul Guillaume, AFC, présenté par Adrio Guarino, étudiant à La Fémis
- *Merci la vie*, de Bertrand Blier, photographié par Philippe Rousselot, AFC, ASC, présenté par Hugo Serano, étudiant au BTS de Biarritz

#### **Sessions Spéciales**

- *Nos jours heureux*, d'Eric Toledano et Olivier Nakache, photographié par Rémy Chevrin, AFC

### Et aussi

#### **Compétition internationale**

- *Banel et Adama*, de Ramata-Toulaye Sy, photographié par Amine Berrada  
[Lire l'entretien](#) avec le directeur de la photo
- *Super bourrés*, de Bastien Milheau, photographié par Alexandre Leglise

#### **Hors-compétition, Grandes avant-premières**

- *Une année difficile*, d'Eric Toledano et Olivier Nakache, photographié par Mélodie Préel

#### **Hors-compétition, Clôture**

- *Le Théorème de Marguerite*, d'Anna Novion, photographié par Jacques Girault

#### **Hors-compétition, Sessions Spéciales**

- *Biarritz Surf Gang*, de Pierre Denoyel et Nathan Curren, photographié par Michel Jakobi
- *Chambre 999*, de Lubna Playoust, photographié par Marine Atlan.

- [Informations complémentaires](#) sur le site des Nouvelles Vagues de Biarritz.



## Festival La Rochelle Cinéma 2023

20-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**La 51<sup>e</sup> édition du Festival La Rochelle Cinéma (Fema) aura lieu du 30 juin au 9 juillet 2023. Le Fema La Rochelle, festival tenant à être une grande fête du cinéma non compétitive - sans jury ni prix -, présente environ 200 films de la période muette au cinéma d'aujourd'hui, avec des rétrospectives consacrées à des cinéastes qui ont marqué l'Histoire du 7<sup>e</sup> art et des hommages à des réalisatrices et réalisateurs, actrices et acteurs contemporains.**

**Rétrospectives** Bette Davis (9 films) et Sacha Guitry (13 courts et longs métrages)

**Hommages** à Lars von Trier (15 films), Adilkhan Yerzhanov (7 longs métrages) et Pierre Richard (8 films avec ou de Pierre Richard, dont *Les Malheurs d'Alfred*, photographié par Jean-François Robin, AFC, et Jean Boffety).

**Hommage** à la réalisatrice Kaouther Ben Hania (5 films) et 7 films de cinéastes tunisiennes célébrées dont :

- *Machtat*, de Sonia Ben Slama, photographié par Evgenia Alexandrova, AFC

[Lire un entretien](#) avec la directrice de la photographie à propos du film

- *Un divan à Tunis*, de Manele Labidi, photographié par Laurent Brunet, AFC

- *Une histoire d'amour et de désir*, de Leyla Bouzid, photographié par Sébastien Goepfert

[Lire un entretien](#) avec le directeur de la photographie.

### Parmi les films "D'hier à aujourd'hui"

- *Jeanne Dielman, 23 quai du Commerce, 1080 Bruxelles*, de Chantal Akerman, photographié par Babet Mangolte

[Lire un entretien](#) avec la directrice de la photographie

- *Trop belle pour toi*, de Bertrand Blier, photographié par Philippe Rousselot, AFC, ASC

- *Jeanne et le garçon formidable*, d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, photographié par Matthieu Poirot-Delpech, AFC.

### Entre autres coups de cœur de l'année venus du monde entier, inédits ou en avant-première

- *Ama Gloria*, de Marie Amachoukeli, photographié par Inès Tabarin, AFC

[Lire un entretien](#) avec la directrice de la photographie

- *Anatomie d'une chute*, de Justine Triet, photographié par Simon Beaufiles

[Lire un entretien](#) avec le directeur de la photographie

- *La Chimère*, d'Alice Rohrwacher, photographié par Héléne Louvart, AFC

[Lire un entretien](#) avec la directrice de la photographie

- *Inchallah un fils*, d'Amjad Al Rasheed, photographié par Kanamé Onoyama, AFC

[Lire un entretien](#) avec le directeur de la photographie

- *Little Girl Blue*, de Mona Achache, photographié par Noé Bach, AFC

[Lire un entretien](#) avec le directeur de la photographie

- *Lost Country*, de Vladimir Perišić, photographié par Sarah Blum et Louise Botkay

[Lire un entretien](#) avec les directrices de la photographie

- *Le Règne animal*, de Thomas Cailley, photographié par David Cailley

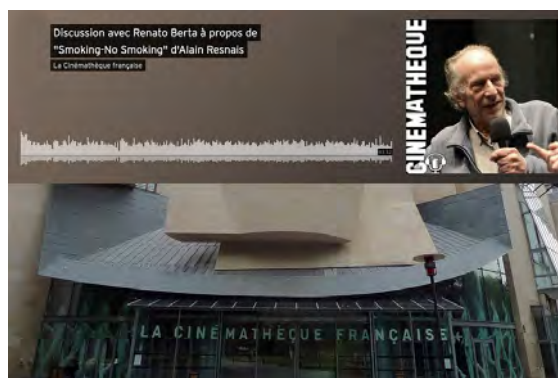
[Lire un entretien](#) avec le directeur de la photographie

- *Le Syndrome des amours passées*, d'Ann Sirot et Raphaël Balboni, photographié par Jorge Piquer Rodriguez

[Lire un entretien](#) avec le réalisateur, la réalisatrice et le directeur de la photographie.

À noter enfin que le CNC est l'un des Partenaires institutionnels du Festival La Rochelle Cinéma.

- [Voir la programmation complète](#) sur le site Internet du Fema La Rochelle.

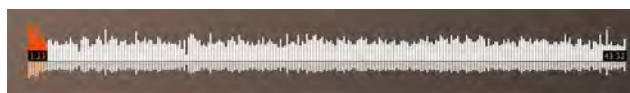


## Discussion avec Renato Berta, AFC, à propos de "Smoking/No Smoking", d'Alain Resnais

12-06-2023 - [Lire en ligne](#)

En novembre 2021, à l'occasion de la rétrospective consacrée à Alain Resnais, la Cinémathèque française organisait une rencontre avec Renato Berta, AFC, directeur de la photographie, entre autres, du film *Smokig/No Smoking*. La discussion, animée par Frédéric Bonnaud, est à écouter en podcast.

Renato Berta est un directeur de la photographie suisse. Il a collaboré entre autres avec Jean-Luc Godard, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, André Téchiné, Louis Malle, Manoel de Oliveira et Claude Chabrol. À l'exception de son premier long métrage, Renato Berta a signé la photographie de tous les films de Daniel Schmid.



Podcast : Discussion avec Renato Berta à propos de "Smoking-No Smoking" d'Alain Resnais by La Cinémathèque française par [La Cinémathèque française](#)





## Des vidéos du Festival Camerimage 2022 en ligne

09-06-2023 - [Lire en ligne](#)

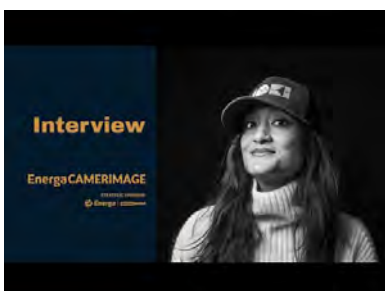
Le Festival Camerimage a publié sur son site Internet des vidéos d'entretiens et/ou conférences, en liaison avec l'édition 2022, de certains de ses participants - personnalités, directeurs et directrices de la photographie ou sociétés de l'industrie. Citons, entre autres, Jean-Jacques Annaud, Autumn Durald Arkapaw, Stephen H. Burum, Ed Lachman, Sam Mendes, Claudio Miranda et Joseph Kosinski, Mandy Walker et Baz Luhrmann ou encore Angénieux, Arri, FilmLight, Sony et Rosco. Voici, à titre d'exemple, quelques-unes de ces vidéos...

### Jean-Jacques Annaud



Video : Jean Jacques Annaud interview | EnergaCAMERIMAGE 2022 par [Camerimage Festival](#)

### Autumn Durald Arkapaw



Video : Autumn Durald interview | EnergaCAMERIMAGE 2022 par [Camerimage Festival](#)

### Stephen H. Burum



Video : Stephen H. Burum interview | EnergaCAMERIMAGE 2022 par [Camerimage Festival](#)

### Ed Lachman



Video : Seminar with Ed Lachman | EnergaCAMERIMAGE 2022 par [Camerimage Festival](#)

### Angénieux



Video : Angénieux : Optimo Prime & IOP Workshop | EnergaCAMERIMAGE 2022 par [Camerimage Festival](#)

### Arri



Video : ARRI Academy Presents : Igniting Virtual Production seminar | EnergaCAMERIMAGE 2022 par [Camerimage Festival](#)



Video : ARRI Big Screen Experience | EnergaCAMERIMAGE 2022  
par [Camerimage Festival](#)

**Any Questions ?** (avec la participation de Pascale Marin, AFC, et Jean-Marie Dreujou, AFC, ASC)



Video : Any Questions ? with Oliver Stapleton | EnergaCAMERIMAGE 2022  
par [Camerimage Festival](#)

- [Voir toutes les vidéos](#) sur la chaine YouTube de Camerimage.
- 

## FilmLight



Video : Look Development seminar from FilmLight | EnergaCAMERIMAGE 2022  
par [Camerimage Festival](#)

## Rosco



Video : ROSCO The Language of Color in Lighting seminar | EnergaCAMERIMAGE 2022  
par [Camerimage Festival](#)

## Sony



Video : SONY Scene setting for Intimacy seminar | EnergaCAMERIMAGE 2022  
par [Camerimage Festival](#)



# Technique



## Dans l'actualité de Turtle Max Location

03-07-2023 - [Lire en ligne](#)

**Dans l'actualité de Turtle Max Location, le nouveau pôle Turtle Max Caraïbes, en Guadeloupe, a accompagné deux projets de fiction produits sur place, et, en métropole, a procédé à l'acquisition d'un zoom Angénieux Optimo Ultra 12x, s'est équipé d'un boroscope / périscopie Katerscope T5,6 de P+S Technik, d'une RED Komodo-X, encore en phase de bêta, et, côté éclairage, d'un Briese H5 et d'un Evoke 1200-B de Nanlux équipé de la nouvelle Fresnel FL35-YK combinée à des adaptateurs de projection NL Mount.**

Turtle Max Location a eu l'occasion d'accompagner plusieurs projets d'envergure, notamment ces dernières semaines avec le développement de notre pôle Turtle Max Caraïbes, en Guadeloupe. Nous avons le plaisir de suivre deux projets de fiction développés et tournés sur place. C'est l'occasion de mettre en lumière de ces deux productions auxquelles nous avons pris part.



- *Le Fantôme des Saintes*, unitaire TV, réalisé par Marc Barrat, produit par Eloa Prod et mis en lumière par Fabien Sauvatre (Sony Venice 2, Elite S7).



Photo : Guyenon Denis

- *Zion*, adaptation en format long métrage d'un court métrage accompagné il y a quelques années par Turtle Max Location, réalisé par Nelson Foix, produit par Black Moon Films, Kiss Films, et DACP et porté à l'image par Martin Laugery (Arri Alexa 35, Cooke Panchro/i Classic).



Merci aux équipes pour leur confiance.

## Les nouveautés de la mi-année 2023 chez Turtle Max Location



Ce point de milieu d'année est également l'occasion pour nous de détailler certaines de nos dernières acquisitions côté métropole. Nous conservons notre ligne directrice en proposant des références

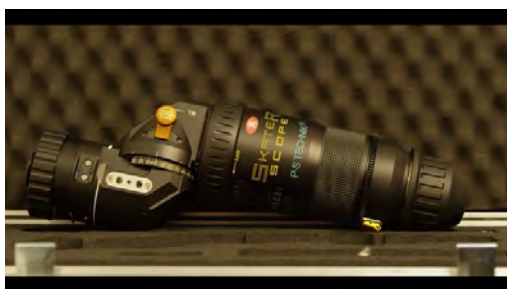
adaptées aux nouveaux besoins et touchant plusieurs marchés comme la publicité, la fiction, en passant par le clip, le documentaire, et le court métrage.

### Angénieux - Optimo Ultra 12X - 24-290 mm S35 T2,8 / 26-320 mm U35 T3,1 / 36-435 mm FF T4,2



Dernier arrivé de chez Turtle Max Location, l'Ultra 12x de chez Angénieux, relève des 24-290 mm & 28-340 mm, a rejoint notre parc. Une optique qui allie polyvalence et qualité. Ce colosse est disponible dès maintenant, à l'essai dans nos locaux de Saint-Ouen-sur-Seine.

### P+S Technik - Skaterscope T5,6



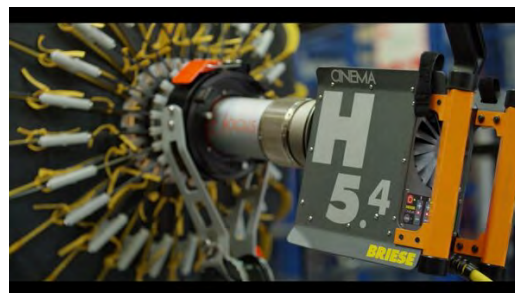
Pour répondre à une demande grandissante, Turtle Max Location s'est équipé d'une solution boroscope / périscope. Le Skaterscope de chez P+S Technik est confortable, complet et compatible avec tous types d'optiques grâce à sa monture PL.

## RED - Komodo-X



Dernière de sa lignée, la Komodo-X, encore en phase de bêta, vient se poser comme caméra légère, corrigeant les erreurs de sa prédécesseuse. Toujours optimisée dans son format, son poids, et son accessibilité, elle s'offre également cette année une meilleure capacité de vitesse, qui n'est pas sans rappeler la niche occupée par la V-Raptor depuis quelques mois.

## Le Briese H5



Le Brieese s'impose comme une solution de tournage de plus en plus courante. En plus de la gamme HMI 1 200 W / 2,5 kW / 4 kW, le Brieese Tungstène H5 a depuis peu rejoint notre catalogue. Compatible avec l'ensemble des parapluies de la gamme selon la puissance requise, il peut être lampé de 1 250 W à 5 kW.

## Evoke 1200-B & adaptateur de découpe



Concernant le dernier modèle de chez Nanlux, l'Evoke 1200-B. Sa nouvelle Fresnel FL35-YK combinée aux adaptateurs de projection NL Mount permet une déclinaison du produit en combinaison avec les découpes ETC.

Merci pour votre lecture, et à bientôt chez Turtle Max Location !





## Panavision France interviewe le directeur de la photo Thomas Bataille sur le tournage de "La Nuit du verre d'eau"

28-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Le directeur de la photographie Thomas Bataille a photographié *La Nuit du verre d'eau*, de Carlos Chahine, en Sony Venice et optiques Primo Classic de Panavision, louées chez Panavision France. Il explique ses choix esthétiques pour ce tournage.**

### **Comment avez-vous été impliqué dans le projet ?**

**Thomas Bataille :** J'ai rencontré Carlos Chahine par sa productrice française, Chantal Fischer, et grâce à Chad Chenouga, un réalisateur avec qui j'avais travaillé et qui lui a conseillé de me rencontrer. Après avoir lu le scénario, nous avons pris un café et nos échanges ont immédiatement porté sur le ton du film. Son, ou ses points de vue.

Carlos avait envie d'un grand film classique et romanesque tout en étant conscient que le côté carte postale risquait d'amoindrir les émotions de son héroïne. Selon moi, bien que le film se passe au Liban en 1958, c'était important qu'on vive l'instant présent intensément avec elle. Il fallait éviter le vernis du film d'époque qui tient souvent à distance. Je pense que le film est un mélange de ces deux approches.

### **Comment décririez-vous le look du projet ?**

**TB :** Une des références était *Le Jardin des Finzi Contini*, de Vittorio De Sica, avec la magnifique image d'Ennio Guarnieri. Un film lumineux et vif, alors que gronde en Italie les prémices de la guerre et des déportations. Nous avons essayé de garder cette idée pour l'image du film, une image brillante,

lumineuse et douce, et des cadres qui circulent d'un personnage à l'autre au gré de leurs déplacements pour accompagner leur vivacité.

### **Y avait-il des références visuelles particulières dont vous vous êtes inspiré ?**

**TB :** La vallée de la Qadisha dans laquelle se déroule le film est un des personnages de ce film. C'est un endroit magnifique... Paradisiaque par certains aspects, mais il fallait qu'on garde toujours une dimension dramatique qui reflète l'enfermement ressenti petit à petit par le personnage de Layla. Nous devons lutter en permanence contre la belle image de carte postale lisse, garder des "à pic" et des failles dans les paysages. Certaines peintures de Caspar David Friedrich pourraient en être une inspiration. Nous nous sommes aussi inspirés de peintures de Khalil Gibran, un écrivain et peintre libanais originaire de cette vallée. Dans ses peintures, il est question d'amour et de mort.



Attendre la bonne lumière  
Photo : Thomas Legrand

### **Qu'est-ce qui vous a amené à Panavision pour ce projet, et vous a attiré vers la série Primo Classic que vous avez choisie ?**

**TB :** Pour ce film, nous avons besoin de douceur et de brillance, c'est pourquoi j'ai choisi les optiques Primo Classic, et de ce fait, de partir avec Panavision. Nous avons fait des essais comparatifs mais les Primos ont vraiment un rendu particulier, une douceur sur les peaux, un côté riche et brillant et une manière particulière de partir dans les flous avec douceur. Ça correspondait tout à fait à ce dont nous avons besoin pour le film.

Cette vallée, ce paysage est un réel personnage de ce film. Comme une prison dorée. Il fallait pouvoir rendre toute la nuance des couleurs de verdure de ce paysage.



C'est pourquoi j'ai opté pour la Sony Venice qui avait aussi l'avantage de pouvoir se dissocier, avec le Rialto, et devenir toute petite lorsque nous tournions à l'intérieur de la voiture du film.



Avec Carlos Chahine  
Photo : Thomas Legrand

**Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir directeur de la photographie et qu'est-ce qui vous inspire aujourd'hui ?**

**TB :** Je faisais beaucoup de photo lorsque j'étais adolescent mais je ne connaissais rien à la fabrication d'un film. Une nuit, j'ai fait de la figuration sur un film de Maroun Bagdadi, photographié par Patrick Blossier, AFC. J'ai été fasciné par cette société secrète qui s'affairait toute la nuit silencieusement dans un appartement parisien pour ne pas être remarquée par les voisins.

J'ai eu envie de participer à cette aventure de cinéma et de vie.

Un grand merci à l'équipe qui m'a accompagné sur ce tournage.

---

## Notes

### Equipe

Assistant opérateur : Thomas Legrand

Chef électricien : Michel Serhal

Chef machiniste : Élie Eid

Étalonnage : Michael Derosssett et Laurent Fénart, AFC.

---



## Le HDR Dolby Vision réinvente l'art du storytelling : le cas "Athena", de Romain Gavras

26-06-2023 - [Lire en ligne](#)

Donnez une nouvelle dimension à vos productions audiovisuelles grâce au HDR Dolby Vision, qui apporte une luminosité, des couleurs et des contrastes hors du commun.

[Découvrez notre étude de cas](#) sur *Athena*, en HDR Dolby Vision, le film de Romain Gavras disponible sur Netflix.





## CST Cafés Techniques, juin 2023

26-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Se rencontrer autour d'un café pour bien commencer la journée, c'est ce que propose la CST (Commission supérieure technique de l'image et du son) avec son rendez-vous Cafés Techniques. Pour son édition du jeudi 29 juin 2023, la CST reçoit trois de ses membres associés qui prendront la parole quinze minutes chacun afin de présenter leurs sociétés, leurs actualités, leurs engagements, leurs ambitions, leurs projets. À noter que deux d'entre eux sont aussi membres associés de l'AFC.**

### Au programme :

8h45 : Accueil

9h : Canon (membre associé de l'AFC)

9h15 : Crewbooking

9h30 : Noir Lumière (membre associé de l'AFC).

### Canon

#### **La vidéo chez Canon**

Canon opère sur le marché de la vidéo BtoB et BtoC depuis de nombreuses années. De ce fait, les produits Canon sont répartis entre plusieurs familles de produits :

- Marché BtoC : caméras de poing, hybrides

- Marchés BtoB : Caméras PTZ, Optiques, Caméras cinéma.

Lionel Cavadini, chef de marché vidéo/vidéo pro fera un tour d'horizon de ces produits.

### Crewbooking

#### **Connecter les professionnels des industries créatives et culturelles !**

Crewbooking, c'est LA plateforme dédiée aux industries créatives et culturelles et qui s'adresse tant aux entreprises qu'aux travailleur-se-s et aux organismes de formation. Pour les entreprises,

Crewbooking permet à la fois d'entrer en contact avec des travailleurs du secteur et de leur proposer du travail. Pour les travailleur-se-s, c'est l'outil idéal pour décrocher de nouvelles opportunités professionnelles. Il suffit simplement de se créer un profil, de suivre des entreprises et, éventuellement, de faire valider ses compétences par un organisme de formation. Vous avez alors accès à toutes les offres proposées par les entreprises.

En résumé tous les avantages d'un réseau social professionnel, d'un agenda partagé et d'un outil de planification au sein d'une seule et même plateforme. La cerise sur le gâteau ? La plateforme vous accompagne partout car Crewbooking est aussi disponible en application mobile.

Alice Benoit, ambassadrice Crewbooking, présentera tous les avantages de la plateforme.

### Noir Lumière

#### **Une plateforme pour la conservation pérenne et l'exploitation suivie de films**

La société Noir Lumière, lauréate du Prix de l'Innovation César & Techniques 2023, propose un stockage sécurisé et redondé qui permet la conservation centralisée (conforme RT-043) de tous les fichiers d'un catalogue de films. De nombreux services ont été associés à ce stockage : consultation en ligne, génération de liens de visionnage sécurisés, envoi dématérialisé, fabrication d'extraits et de photogrammes, transcodage, génération de KDMs, vente de matériel en ligne, etc.

L'accès à la plateforme se fait par l'intermédiaire d'une application native (Windows, Mac, iOS, Android) mise à la disposition des équipes de nos clients producteurs, distributeurs et vendeurs à l'international.

François Dupuy, Directeur technique, fera une présentation de la plateforme.

- Pour y assister, [s'inscrire ici](#).

### **Commission supérieure technique de l'image et du son**

**9, rue Baudoïn**

**Paris 13<sup>e</sup>**



## Fujifilm et les travaux de fin d'année des étudiants du BTS Audiovisuel du Lycée Carnot à Cannes

23-06-2023 - [Lire en ligne](#)

Lors d'une [journée de formation](#) sur le métier de chef opérateur et son évolution réalisée par Forest Finbow conjointement avec Sony France (Eric Lagonotte) et Fujifilm France (Gilles Ginestet et Didier Boulon), les étudiants de 2<sup>e</sup> année du BTS Audiovisuel du Lycée Carnot ont pu bénéficier d'un prêt de matériel, leur permettant de se familiariser avec les nouveaux produits mais aussi de réaliser leurs films de fin d'année.

Voici la liste des produits qui ont été mis à leur disposition :

- Caméras Sony FX9
- Caméra Sony PTZ FX7
- Optiques Fujinon : Premista 28-100 mm, Cabrio 19-90 mm, MKX 18-55 mm et MKX 50-135 mm.



Les étudiants ont produit au total huit courts métrages sur cette promotion 2023, dont trois qui ont été réalisés avec les optiques Fujinon, et Fujifilm a le plaisir de partager avec vous ces réalisations.

Découvrez les trois vidéos à partir des liens suivants :

- [Les Sauveuses](#) : court métrage réalisé avec le matériel Panasonic Varicam LT & Fujinon Cabrio 19-90 mm.
- [CODA](#) : émission musicale, reportage et clip tournés avec le matériel Sony FS7 & Fujinon zooms MK Monture E.
- [Echanges\(s\)](#) : témoignage d'Ukrainiens réalisé avec le matériel Sony FS7 et Fujinon zooms MK Monture E. Pour voir l'ensemble des vidéos, cliquez sur ce lien : [Projet à caractère professionnels Promo 2023](#)

L'équipe Fujifilm adresse tous ses remerciements aux équipes enseignantes, Sylvain Robin et Jérémy Crunchant du Lycée Carnot, pour leur confiance et leur implication auprès des étudiants et aux équipes Sony qui leur ont permis de participer à cette session de formation.

Et félicitations aux étudiants pour ces projets de qualité !



## Sigma et le photographe Thomas Claisse expose à Arles du 3 au 9 juillet 2023

21-06-2023 - [Lire en ligne](#)

Sigma, entreprise familiale et marque de premier plan dans le monde de la photographie, reconnue pour la qualité de ses objectifs et de ses appareils photo intégralement fabriqués au Japon, s'engage également à soutenir les photographes émergents et la création contemporaine, que ce soit au quotidien sur les réseaux sociaux, pendant le Salon de la Photo à Paris le temps d'une exposition remarquée chaque année, ou via son soutien régulier envers la jeune photographie contemporaine et les festivals qui permettent sa diffusion.

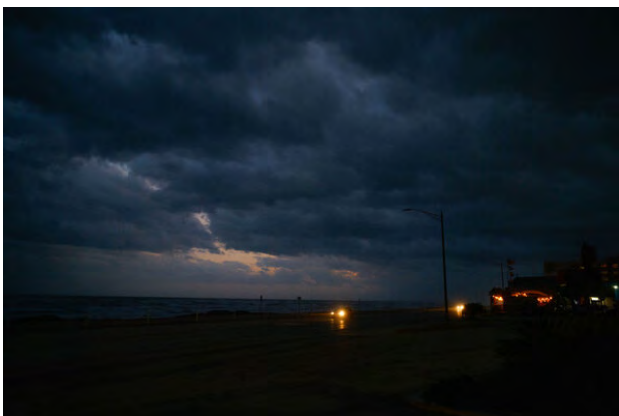


Pour cette nouvelle participation aux Rencontres d'Arles, Sigma est heureux de présenter en 2023 le travail de [Thomas Claisse](#), photographe avec lequel la marque entretient une relation de longue date.

Après plusieurs années de collaboration autour des travaux professionnels de Thomas : la [photographie de haute joaillerie](#), pour laquelle la précision du capteur Foveon de Sigma est un atout indéniable, l'exposition dans le cadre des prestigieuses Rencontres d'Arles de ses travaux personnels marque une étape importante dans la relation entre le photographe et la marque.



C'est avec le [Sigma fp](#) et le [24 mm F3,5 DG DN](#) que Thomas Claisse a parcouru les États-Unis dans les pas de ses glorieux aînés photographes de rue, Stephen Shore, Garry Winogrand, Joel Meyerowitz ou William Eggleston. Un couple boîtier/objectif compact et discret qui lui a permis de photographier des scènes de rue en toute discrétion à New York et dans l'État du Texas, deux visions de la société qui cohabitent dans un même pays.



Ces antagonismes se côtoient dans le travail du photographe :  
 « À New York, la ville m'aspire, les scènes de la vie quotidienne s'offrent à moi à chaque coin de rue. La photographie répond un besoin pressant de figer des situations, comme pour stopper, le temps d'un cliché, le bruit, et l'intensité d'une ville aussi fascinante qu'épuisante. »



Une approche photographique totalement opposée à ce qu'il vit au Texas.

« Quand je sillonne cet état, je peux rouler pendant des heures pour y trouver de la vie. Une vie bien souvent centrée autour de l'habitacle de la voiture ou des célébrations et événements politiques. »

Quand il voyage, Tom ne se fixe jamais de destination, sa seule quête : le vivant.

Pour préserver l'humanité de ses clichés, le photographe applique une méthode unique : « Je ne regarde presque jamais dans l'objectif pour déclencher l'appareil, il est systématiquement placé à côté de mon visage, à hauteur d'œil ».



Une manière selon lui de vivre l'instant et de s'approcher au mieux du sujet et échanger... Sans jamais brusquer ceux qui y vivent, le photographe casse les barrières qui le séparent de son environnement, pour mieux nous y faire entrer.



Avec cette nouvelle exposition aux Rencontres d'Arles, Sigma souhaite confirmer son engagement

envers les artistes émergents en leur offrant un espace pour exposer leur travail : une preuve supplémentaire de sa volonté de promouvoir la photographie en tant qu'art et moyen d'expression.



Cet événement sera aussi l'occasion de prendre en main les derniers produits Sigma :

- Les Sigma fp et Sigma fp L, deux déclinaisons 24mp et 61mp du plus petit boîtier Plein-Format au monde.
- La gamme d'objectifs DC DN et DG DN pour hybrides APS-C et Plein-Format.

Nous vous invitons à venir nous rencontrer pour découvrir cette exposition et échanger autour de notre passion commune pour la Photographie, du 3 au 9 juillet 2023 au 21, rue du Pont, à Arles (au croisement de la rue Jouvène) à l'occasion de la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le mercredi 5 juillet à partir de 19h en compagnie du photographe Thomas Claisse et des équipes Sigma. Nous nous réjouissons à l'idée de vous y retrouver !

Toutes les informations pratiques :

- [www.claissetom.com](http://www.claissetom.com)
- [instagram.com/claissetom](https://www.instagram.com/claissetom)
- [www.sigma-photo.fr](http://www.sigma-photo.fr)
- [instagram.com/sigmafrance](https://www.instagram.com/sigmafrance).

## LES ESSAIS CAMÉRA FILMÉS EN ARGENTIQUE



## Retour sur les essais caméra filmés en argentique proposé par l'AOA

19-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Un article signé Félix Sulejmanoski, Hélène Degrandcourt et Isabelle Bregeaud, tous trois membres de l'AOA (Assistants opérateurs associés), et publié sur le site de l'association en mars 2023 revient sur la méthodologie des essais dits "classiques" de l'argentique et les variantes de leur pratique aujourd'hui. Un guide pratique destiné aux assistantes et assistants est à télécharger à la clef.**

### Les rédacteurs s'expliquent

Le cinéma argentique n'est pas mort mais les habitudes se perdent peu à peu. Moins enseigné, moins pratiqué, il nous semblait important de transmettre un peu de notre savoir.

Ce dossier est là pour rappeler la base des essais caméra en argentique et aborder quelques notions spécifiques pour le tournage. [...]

Pour plus de clarté, le guide est séparé en plusieurs parties :

- **L'organisation des essais** : comment bien préparer en amont les essais argentiques avant de commencer à impressionner la pellicule.

- **Les différents essais et leurs variantes actuelles** : explication point par point de chacun des essais. En quoi consiste l'essai en lui-même ? Quelle partie de la caméra est vérifiée puis quelle est la méthodologie historique pour l'exécuter ? Puis nous évoquerons les variantes proposées par certains loueurs et laboratoires.

- **Les essais artistiques** : certains essais peuvent être faits en partenariat avec le chef opérateur pour vérifier la sensibilité de la pellicule. Non obligatoire pour s'assurer du bon fonctionnement de la caméra.

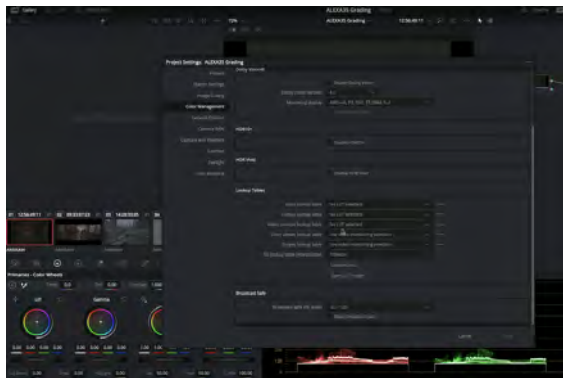


–**Quelques notions pour le tournage** : cela serait trop vaste de parler de tout ce dont on a besoin pour un tournage en pellicule. Néanmoins, certaines notions sont à avoir au moment de finir les essais.

- [Télécharger le guide en PDF](#)

Ce guide ayant pour vocation d'être une aide des plus précises et actuelles pour tous les assistants caméras, l'AOA essaiera de le mettre à jour régulièrement lorsque de nouvelles techniques liées aux essais verront le jour.

- [Lire l'article](#) sur le site de l'AOA.

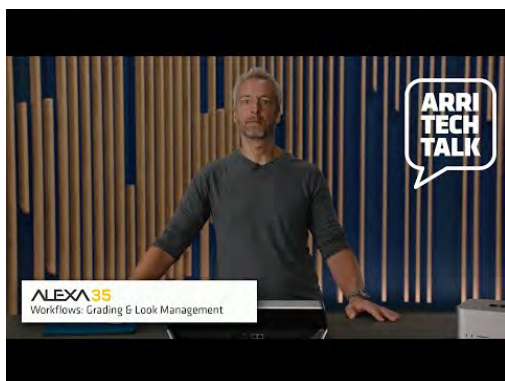


## Arri Tech Talk : Alexa 35 - étalonnage et look

14-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Florian "Utsi" Martin, Senior Colorist chez Arri, montre comment configurer les images de l'Alexa 35 pour l'étalonnage à l'aide de l'Arri Reference Tool de DaVinci Resolve et de Baselight de FilmLight.**

Voir le nouveau workflow pour la gestion du look sur le plateau et en postproduction (sous-titres disponibles en français) :



Video : ARRI Tech Talk : ALEXA 35 Workflows - Grading and Look Management par [ARRIChannel](#)



## Pour Arri, Sophie Lelou imprime sa marque chez les chefs électros en France

14-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Parmi les rares cheffes électriciennes en France, Sophie Lelou travaille à la lumière depuis maintenant 23 ans. Passée cheffe électro en 2011, elle a à son palmarès des films très remarquables comme *Victoria*, *Jusqu'à la garde*, *Antoinette dans les Cévennes*, *Un couteau dans le cœur*. Dans son travail sur les plateaux, elle utilise au quotidien les outils Arri Lighting : Serie-M & L, SkyPanel, LEDs.**

« Au début, certaines personnes avaient du mal à me prendre au sérieux. J'ai dû me battre pour prouver que j'étais capable et justifier ma place. Quand je suis passée cheffe électro, certaines productions demandaient si j'allais savoir tenir mon équipe.



Sophie Lelou  
Photo : Lise Drévilion

Les choses ont évolué depuis, mais il faut continuer à changer les mentalités, à sortir des lieux communs sur les femmes dans les métiers de l'image. Aujourd'hui, je suis la preuve qu'être une femme cheffe électricienne est possible, et j'encourage celles qui sont passionnées par la lumière à suivre leurs envies et foncer. »

- [Lire la suite.](#)





## Rosco présente de nouvelles innovations en matière de production virtuelle et d'éclairage au Cine Gear de Los Angeles

Découvrir le tout nouveau système Rosco RDX LAB™ et le luminaire DMG LION™ sur le stand n° S1445, Stage 14

02-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Rosco, un leader mondial dans les technologies d'éclairage et de décors pour les industries du divertissement en direct, du cinéma et de la télévision, a annoncé qu'il présentera deux produits lors de l'exposition Cine Gear Expo 2023 à Los Angeles les 2 et 3 juin. Lorsque les visiteurs se rendront au stand Cine Gear #S1145, ils pourront découvrir le révolutionnaire système Rosco RDX LAB™ alimenté par le logiciel FuseFX, ainsi que la gamme de luminaires DMG de Rosco, y compris le nouveau DMG LION™.**

Le système RDX LAB de Rosco fait progresser la révolution de la production virtuelle en combinant des méthodes de production traditionnelles avec des technologies de pointe. Ayant été présenté en tant que prototype lors de l'exposition Cine Gear Expo de l'année dernière, le système RDX a depuis bénéficié de mises à niveau substantielles et est prêt à faire ses débuts officiels. Associé à la vaste bibliothèque de contenus numériques de Rosco et au logiciel avancé d'effets visuels en caméra de FuseFX, le système RDX libère un potentiel supplémentaire pour les productions virtuelles basées sur les LEDs. Les visiteurs pourront voir de leurs propres yeux comment le système est entièrement contrôlé via une application mobile conviviale, permettant de transformer des images d'arrière-plan traditionnelles en un fond d'action en direct sur n'importe quel

volume LED. Ils pourront également constater à quel point il est facile de manipuler les images pour refléter la profondeur, le zoom, la circulation en mouvement, la météo, l'heure de la journée, et bien plus encore.



Également exposé, un prototype du tout nouveau DMG LION™ de Rosco sera présenté. Ce puissant projecteur Fresnel LED de 13 pouces et de 1 500 Watts sera le dernier ajout à la gamme de luminaires DMG de Rosco destinée aux industries du cinéma, de la télévision et de la radiodiffusion. Lors du développement du DMG LION, la mission de Rosco était simple : construire un Fresnel et le faire bien. Le résultat est un luminaire de pointe qui reproduit l'apparence et l'ambiance de l'éclairage généré par le classique Fresnel tungstène, mais avec toute la polyvalence offerte par la technologie LED. Les fonctionnalités incluent :

- Deux ensembles de puces facilement interchangeables :
- Un ensemble de puces doté de la technologie MIX® brevetée de Rosco pour fournir une sortie à spectre complet qui correspond aux autres luminaires de la gamme DMG Lighting de Rosco.
- Un ensemble de puces SWITCH™ qui produit une sortie puissante en bi-couleur avec une plage de température de couleur de 2 700 K à 6 500 K.
- Les deux ensembles de puces peuvent être remplacés en moins de 60 secondes, sans aucun outil.
- Une lentille de 13 pouces qui produit un faisceau puissant et de grands contrastes nets.
- Un boîtier robuste résistant aux intempéries conçu pour assurer des performances fiables dans toutes les conditions météorologiques.



« Nous sommes impatients de présenter pour la première fois à Cine Gear LA de nouvelles solutions innovantes, telles que le système RDX et le DMG LION », a déclaré Lauren Proud, vice-présidente du marketing et de l'expérience numérique chez Rosco. « De la réduction des coûts à la flexibilité créative, nos nouveaux produits apportent des avantages significatifs aux cinéastes, aux directeurs de la photographie, aux techniciens d'éclairage de plateau et aux équipes de production. Nous sommes ravis de démontrer comment les technologies de Rosco peuvent apporter davantage de valeur à des productions de toutes tailles. »



## Sony ajoute la nouvelle HXC-FZ90 à sa gamme de produits dédiés à la production Live 4K simplifiée

22-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Sony a révélé le 13 juin sa nouvelle caméra de production Live, disponible à un prix économique pour les diffuseurs et les sociétés de production événementielle qui ont besoin d'un système de production compatible 4K fiable et de haute qualité.**

La nouvelle caméra système HXC-FZ90 de Sony ouvre la voie à une migration facile vers la 4K pour les studios et les sociétés de production événementielle.

« Avec la diversification des formats de production en fonction des projets, nous observons de plus en plus d'entreprises à la recherche d'un système flexible, leur permettant de basculer quand elles le souhaitent entre la 4K, la HD et la HDR. Si elles produisent peut-être encore la plupart de leurs missions en HD, ces sociétés n'oublient pas qu'elles doivent être prêtes pour l'avenir, et donc être en

mesure de répondre dès aujourd'hui aux demandes incluant les technologies 4K ou HDR », a déclaré Norbert Paquet, responsable de la production Live chez Sony Europe.



La plupart des sociétés de production événementielle, des entreprises sport, des lieux de culte et des établissements éducatifs produisent la majeure partie de leur contenu en HD. Mais ces acteurs prennent chaque jour un peu plus conscience des avantages offerts par la production 4K, et recherchent donc des moyens simples leur permettant de passer à la 4K. Grâce à sa philosophie de conception et son fonctionnement familier, la HXC-FZ90 de Sony facilitera une transition fluide pour les entreprises qui auront décidé que le moment de passer à la 4K ou HDR est venu. La HXC-FZ90 prend également en charge le HLG (Hybrid Log Gamma) et le S-Log3 pour le workflow SR Live de Sony, afin d'obtenir du contenu HD HDR ou 4K HDR au choix.

Ses principales caractéristiques, qui privilégient la qualité d'image et la facilité d'utilisation, sont les suivantes :

- Capteur CMOS 2/3" 4K à puce unique à monture B4 permettant une résolution de 2 000 TVL
- Licence 4K disponible sur une base hebdomadaire, mensuelle ou en tant que fonctionnalité permanente
- Prise en charge intégrée de HLG et S-Log3 pour le workflow SR Live
- Fonction ARIA : Optimisation automatique de l'image en fonction des caractéristiques de l'objectif 1
- Intégration simple avec contrôle RCP web CNA-2 pour une surveillance avancée
- Câblage simplifié avec Prompter ou caméras robotisées (ILME-FR7 par exemple) par réseau TRUNK (Ethernet)
- Connecteur mini-jack stéréo pour une connexion casque simple
- Fonctionnement simple de la caméra à partir du panneau avant de la nouvelle CCU de la HXCU-FZ90, avec des fonctionnalités telles que le contrôle « Paint » et celui de l'IRIS
- Fonctionnalité avancée d'aide à la mise au point.





La polyvalence de son design et de ses fonctionnalités, en plus de sa légèreté et de sa robustesse, permettent d'utiliser la caméra dans de nombreux scénarios de production différents, tels que dans des environnements en studio, pour des événements ou des rencontres sportives, ou encore en entreprise. Cette caméra complètera parfaitement l'offre de solutions de production 4K d'entrée de gamme de Sony, comme le mélangeur MVS-G1 et la caméra ILME-FR7.

La HXC-FZ90 sera disponible au cours de l'hiver 2023, de plus amples informations sont disponibles [ici](#).



## Arri propose une nouvelle offre : Codex Compact Drive 1 TB

15-06-2023 - [Lire en ligne](#)

Arri vous propose douze disques durs Codex d'une capacité d'1 TB à prix réduit. Que vous soyez un loueur, une société de production ou un particulier, cette offre est le moyen le plus économique pour s'en procurer avec un prix groupé.

- [En savoir plus sur Codex](#)
- [Contacter votre fournisseur local.](#)



## TSF Caméra reçoit une magnifique série Konica Hexanon vintage

03-07-2023 - [Lire en ligne](#)

**Ces objectifs d'exception étaient considérés, en leur temps, parmi les plus grandes séries d'optiques de l'histoire : en 1873, Rokuemon Sugiura est le premier homme d'affaires japonais à commencer à vendre du matériel photographique dans sa boutique de Tokyo. En 1902, il fabriquera le premier appareil photo japonais sous la marque Konica. En 1931, son fils concevra et vendra le premier objectif pour appareils photo "Made in Japan". Le début d'une longue tradition d'excellence.**

Les normes rigoureuses de contrôle de qualité de Konica pour les matières premières leur ont donné une réputation d'excellence. Seulement 30 % du verre fabriqué pour Konica était accepté après les tests de contrôle qualité, ce qui a permis des séries d'objectifs très cohérentes. Le 57 mm F1,2 est très apprécié des photographes depuis des décennies. Le 40 mm F1,8 est un objectif exceptionnel en raison de son magnifique bokeh et de ses reflets audacieux. Le 28 mm F1,8 était le 28 mm le plus rapide de son époque, et se distinguait avec son minimum de mise au point d'un peu moins de 18 cm. Les focales de cette série sont très homogènes, composant une série d'objectifs de cinéma vintage "sans compromis".

Les aberrations étaient bien maîtrisées pour l'époque, d'où un équilibre subtil entre performance et caractère. Les Hexanons sont connus pour leur netteté même à grande ouverture. Une mise au point douce qui s'estompe progressivement vers les bords de l'image et une reproduction colorimétrique vibrante leur donnent leur aspect distinctif. Le bokeh est lisse et uniforme sur l'ensemble de la série, avec

un rendu prévisible sur l'ensemble des focales. Les flares sont subtils avec une coloration violette et dorée.



150 ans après que Konica a lancé l'industrie photographique japonaise, les Hexanon font leur première apparition avec une conception adaptée aux caméras de cinéma :

- Châssis aluminium distinctif Ancient Optics
- Mécanisme de mise au point sur 270°
- Frontales de 110 mm
- Monture interchangeable PL ou LPL.
- Couvre les capteurs plein format LF open gate ou RED VV.



La série est composée de 8 focales comprenant :

- 21 mm T2,4
- 28 mm T1,9
- 35 mm T2,1
- 40 mm T1,9
- 50 mm T1,5
- 57 mm T1,3
- 85 mm T1,9
- 135 mm T2,8.

Les Hexanon ont été créés au début des années 1960, une dizaine d'années seulement avant notre très belle série Konica Minolta, après que les sociétés Konica et Minolta ont fusionné en 1973.



## Zeiss s'entretient avec le directeur de la photo Farouk Laaridh pour son travail sur "Les Filles d'Olfa", de Kaouther Ben Ania

28-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Entre ombres et lumière, Olfa sourit et parle. Il y a dix ans, deux de ses quatre filles, si belles et vivantes, ont été « prises par les loups ». Aujourd'hui elle parle à son reflet dans le miroir, aux filles qu'il lui reste, à la grande Hind Sabri, venue pour la jouer quand parler devient trop dur, et aux actrices qui vont incarner les filles qu'elle a perdues. Le public assiste à cette expérimentation peu commune depuis l'autre côté du miroir et revit le passé des six femmes alors qu'elles comparent et rejouent leurs souvenirs de joies, de chagrins, de reproches et de sororité.**

La réalisatrice Kaouther Ben Ania a confié son regard à Farouk Laaridh, alors que ce n'était pas ce qui était prévu. Mais son parcours de premier assistant opérateur et de cadreur sur des productions tunisiennes et internationales, et de directeur de la photo de publicités, clips et courts métrages, l'avait préparé à élaborer le dispositif de tournage et l'atmosphère qu'il fallait pour le film. Photographié avec des Zeiss Cinema Zooms CZ.2, le film était en compétition officielle à Cannes et y a reçu l'Œil d'Or - Prix du Documentaire.

**Les Filles d'Olfa est un film si singulier que je me demande si ton travail en tant que directeur de la photo s'est passé comme d'habitude...**

**Farouk Laaridh :** C'est n'est pas un film ordinaire, et rien ne s'est passé de manière ordinaire. Pour moi, c'était une expérience humaine qui réunit des actrices et des gens normaux qui ont tous vécu des traumatismes, et qui les fait s'exposer. Les actrices



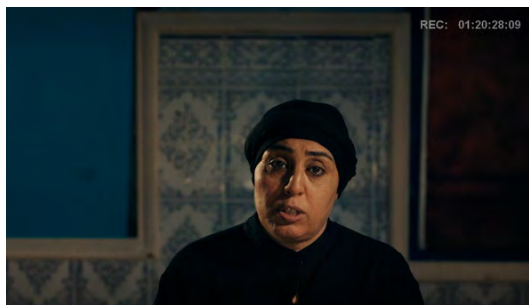
sont "détrônées" pour un moment, elles partagent l'expérience et les traumatismes des personnes qu'elles incarnent, et parfois elles ne jouent pas, mais sont elles-mêmes. Il y a plusieurs reconstitutions d'événements traumatiques de leurs vies et ce besoin d'intimité a dicté les conditions de fabrication du film, en très petite équipe. La parade d'un tournage peut être intimidante, les projecteurs, les caméras, surtout en documentaire, encore plus celui-ci, il fallait donc que la configuration technique soit la plus légère possible.

La manière dont je suis arrivé sur le film n'est pas ordinaire non plus. J'avais travaillé avec Kaouther sur d'autres projets auparavant, et pendant la prépa de ce film, j'étais censé être premier assistant opérateur. J'ai suivi tout le processus de choix des optiques et d'essais avec le directeur de la photo. Mais 48 heures avant le tournage, il a dû se désister pour des raisons de santé. Kaouther m'a appelé : « Tu peux me dépanner pour trois jours ? On ne peut pas décaler le tournage. Je trouverai un chef opérateur ». J'ai dit : « Bien sûr ! » et j'ai fait les trois premiers jours. A ce moment-là elle m'a dit : « J'aime ce que je vois, tu veux faire tout le tournage ? - Eh bien oui, je veux bien ». C'est Kaouther, elle est notre réalisatrice phare en Tunisie, j'étais super content.



### **Qu'est-ce que vous avez tourné pendant ces trois jours d'intérim supposé ?**

**FL :** C'étaient les entretiens avec la mère, Olfa. Les prises étaient longues, autour de deux heures. Elles préparaient le terrain pour le reste du film.

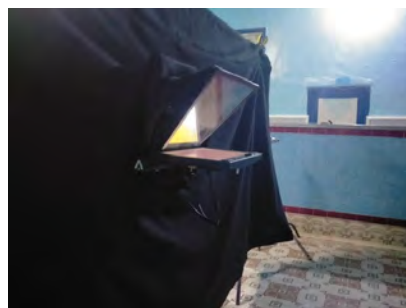


Elle parle de son traumatisme passé, de ce qu'elle a vécu dans son enfance, qu'elle a ensuite transmis à ses filles. Kaouther en avait besoin comme fondations pour les scènes suivantes, qui impliquent beaucoup d'improvisation et devaient être reliées d'une manière ou d'une autre aux paroles d'Olfa. Le troisième jour, on a aussi filmé la scène du maquillage avec Hind Sabri, et les moments où les jeunes filles rencontrent les comédiennes qui vont les jouer, elles et leurs sœurs absentes. J'appréhendais de devoir éclairer une grande actrice telle qu'Hind Sabri : elle a vu des millions de chefs opérateurs, et là, il faut y aller... C'étaient des moments cruciaux pour le film parce que ce sont des premières fois, de premières impressions, de premiers contacts. On n'allait pas pouvoir les filmer deux fois. C'était la priorité pour Kaouther.

### **Comment s'est passée cette préparation de 48 heures ?**

**FL :** Kaouther a dû me briefer sur le look qu'elle voulait, l'utilisation des effets de réfraction et de réflexions, et du miroir... C'était un défi à relever, même si la majeure partie du look était établie. J'ai dû le mettre à exécution en partant de zéro. Notre échange initial a été bref, et il fallait tout revoir ensemble sur chaque décor au jour le jour : à la fin de chaque journée on allait dans la pièce où on allait tourner le lendemain pour en parler. 48 heures, ça ne suffit pas pour couvrir tout un film. Chaque jour, après le tournage, on se concentrait sur le lendemain. Un workflow inhabituel pour un film inhabituel.

Pour le début, j'étais prêt techniquement, sur le dispositif des entretiens. On avait une caméra portée, une deuxième caméra avec un prompteur et une petite caméra qui filmait Kaouther mais dont les images ne serviraient pas. Le prompteur permet aux actrices de regarder dans la caméra alors qu'elles regardent des images d'archives d'elles-mêmes.





Maintenir un regard caméra est difficile pour des non-professionnels, et le prompteur ainsi que la paroi noire entre les filles et la technique devaient dissimuler les coulisses autant que possible, afin de préserver l'authenticité de leurs réactions. Il fallait aller à leur rythme, c'était le défi. En fait, j'ai trouvé cette idée dans le film *Touch Me Not*, qui était ma principale référence pour les entretiens.

**Le spectateur ne réalise pas qu'il se passe quelque chose d'impossible quand elles regardent dans la caméra. On n'est pas distrait de leurs émotions et de ce qui se joue entre elles, à se demander où est le truc et « comment ils ont tourné ça ? ».**

**FL :** Oui, on a aussi utilisé le miroir sans tain pour dissimuler la caméra, en gardant ce regard extérieur sur elles. On sent que la caméra est cachée, on sait que les réactions auxquelles ils assistent de la part des filles sont authentiques, pas trop affectées par l'environnement. Les scènes de maquillage étaient organisées autour de ce miroir et certains plans comprenaient des illusions d'optique avec le miroir, quand elle ajuste son foulard : on est derrière Olfa qui fait face à son reflet dans le miroir, mais quand elle se retourne on réalise que ce sont deux femmes différentes, Olfa et Hind. Le plan est dans la bande-annonce.

**Est-ce que tu as pu choisir le matériel de prise de vues ?**

**FL :** J'étais impliqué dans les essais avec le premier chef opérateur. C'est ce qui me qualifiait pour prendre le relais !

**Est-ce que la question de choisir entre zooms et objectifs fixes a été soulevée ?**

**FL :** Oui, mais en tant que 1<sup>er</sup> assistant, j'ai prévenu que changer d'optique prend du temps, qu'on le veuille ou non, et ça peut être un problème. Que je commence par le début : initialement je devais cadrer la caméra B pour les plans fixes, et être 1<sup>er</sup> AC sur la caméra A pour les plans épaule. Mais quand j'ai pris le relais j'ai rapidement dû faire venir un data manager et une autre cadreuse. Il fallait que la

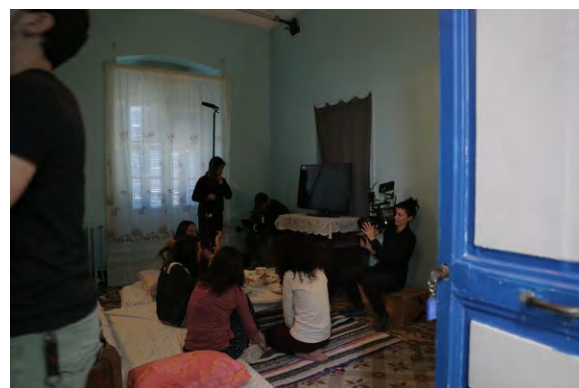
cadreuse soit une femme : pour des raisons culturelles, ces jeunes filles tunisiennes n'allaient se confier qu'à une autre femme, qui pourrait les comprendre et s'identifier à elles. J'ai pris Alia Baraket en opératrice seconde caméra, qui est une vraie soldate. Kaouther a adoré travailler avec elle et elle s'est avérée essentielle en termes de couverture.

**Comment se faisait la coordination avec Alia ?**

**FL :** C'est Olfa et les filles qui dictaient le rythme. Les actrices jouaient ce qui est arrivé à Olfa et à sa famille, devant elle, qui avait la permission de Kaouther pour intervenir et changer la scène. Olfa finissait par se retrouver devant la caméra à diriger les actrices. Même ses filles, à qui elle disait : « Ce n'est pas ce qu'a dit ta sœur, elle a dit ça et ça... ». A ce moment, on passait des plans prévus, avec une mise en place et de la lumière, à un mode de tournage documentaire, ce qui voulait dire ôter la caméra du trépied, passer à l'épaule à 100 %, se replacer très vite, changer la focale et capter le moment et les réactions authentiques. Sans couper. C'est tout, on en a fini avec la fiction ; c'est comme ça qu'on travaillait.



Alia et moi pouvions filmer ce qu'il fallait avec nos deux caméras, et Kaouther pouvait nous indiquer en silence quand élargir ou resserrer très vite. On a dû inventer notre propre langage cinématographique - pas exactement l'inventer, mais plutôt enfreindre certaines règles. On devait sauter la ligne des 180° et changer certaines choses, parce que c'est un état d'esprit différent.





***Vous vouliez visuellement souligner les différents régimes narratifs ?***

**FL :** Oui, mais ça nous était aussi dicté. On ne peut pas garder la même esthétique tout du long, parce qu'il n'y a plus de mise en place qui tienne, plus de ligne pour guider les panoramiques, il faut juste se fier à son instinct. Alia et moi, nous divisions le décor en deux et on se répartissait les côtés à couvrir. Une des caméras filmaient les plans larges qui serviraient de master si besoin au montage, et laissait l'autre caméra panoter sur les réactions en plans plus serrés. Alia nous a rejoints le troisième jour, et elle a été prête très vite. On avait déjà beaucoup travaillé ensemble avant ce tournage, et on essayait de se compléter instinctivement. Elle savait que plus elle cherchait les effets de réflexion ou de réfraction, le mieux c'était pour le film. On les a principalement réalisés avec les miroirs du plateau, mais pour certains plans comme sur la plage, on avait une espèce de dioptre en kaléidoscope... Je te la montre ! *[il va fouiller dans un tiroir]*



C'est la vraie, c'est un souvenir. Ça se trouve sur Amazon. J'avais fait des expériences avec de tels accessoires sur d'autres projets, même avec des morceaux de verre coloré cassé. On la place devant l'objectif en la tenant par la poignée et on la bouge - ça marche très bien avec les plans serrés et les focales longues.

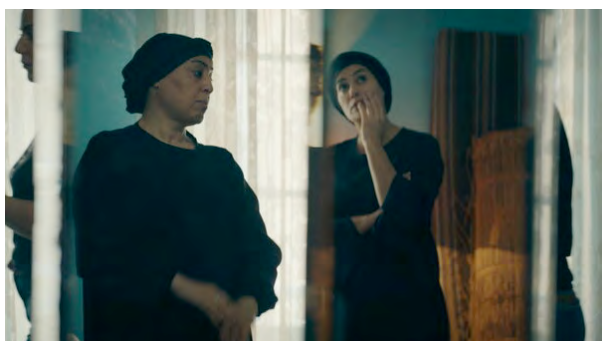
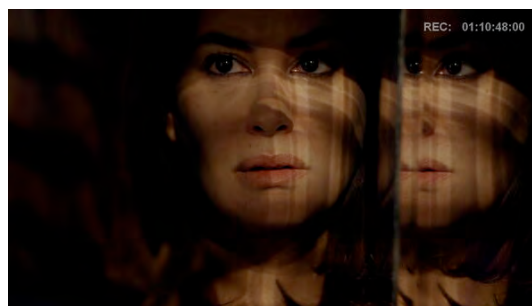


Photo : Tanit films



Photo : Tanit films



Prévisualisation H264, 720p, Rec709

C'est là que les objectifs entrent en scène. Il nous fallait l'équipement le plus petit et léger possible, donc on a choisi l'Alexa Mini et les Cinema Zooms, sachant que le plus lourd des trois ne pèse que 2,8 kg, ce qui fait qu'ils conviennent très bien pour se déplacer dans des espaces étroits. La disponibilité des focales était parfaite avec le 15-30 mm, le 28-80 mm (qui est mon préféré) et le 70-200 mm. Ça nous donnait la souplesse de pouvoir changer la focale en un clin d'œil - comme les objectifs sont parfocaux, on n'a pas besoin de réajuster le point, on passe d'un plan serré à un plan large très vite. Le contraste et le piqué des Cinema Zooms sont très bons. La première fois que je les ai vus ils étaient utilisés en complément des Ultra Primes et des Master Primes. C'était surtout le 70-200 mm à ce moment-là, sur des publicités et des clips. En voyant leur rendu des noirs et des couleurs, j'avais trouvé qu'ils s'accordaient bien, comme de très bons objectifs fixes.

***Vous aviez deux caméras mais il y a trois zooms dans la série : comment est-ce que vous vous les répartissiez ? Tu as dit que le 28-80 mm est ton favori, tu le prenais tout le temps ?***

**FL :** Toujours ! De 28 mm à 80 mm, c'est la fenêtre idéale ! Est-ce que j'ai été égoïste là-dessus ?

***[Rires] Bien sûr que non, c'est pour le bien du film.***

**FL :** J'aime beaucoup le 28-80 mm, je peux faire un caprice pour l'avoir ! Le 70-200 mm servait pour les gros plans, quand Kaouther avait besoin des gros plans d'émotion. Avec des ceux optiques on peut rester entre 70 mm et 80 mm, parce qu'il fallait qu'on



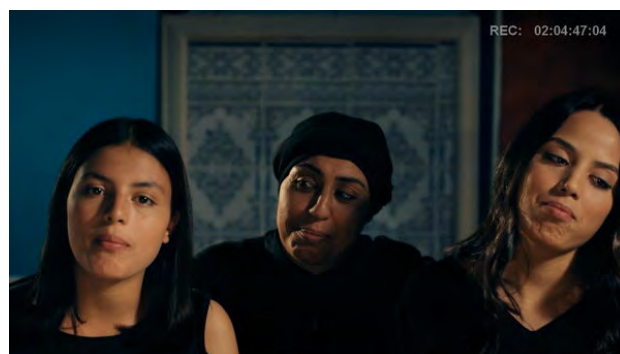
reste à distance à certains moments. Pouvoir travailler au 70 mm et au 80 mm et plus en même temps nous a été utile. Le 15-30 mm a davantage servi pour des plans architecturaux, comme celui du hall. Il mettait en valeur l'architecture du bâtiment, mais comme on voulait justement ne pas lui donner trop de caractère, c'est celui dont on s'est le moins servi. Il était indispensable en voiture, pour filmer depuis le siège avant vers l'arrière.

### ***Vous faisiez le point tous seuls ?***

**FL :** En général, oui. On a eu un follow focus HF quand je me déplaçais mais Alia et moi nous sommes principalement servis de follows manuels. On a des parcours de 1<sup>ers</sup> assistants, donc on sait faire.

### ***Comment avez-vous travaillé sur le look du film ?***

**FL :** On voulait quelque chose de naturel. Pour le miroir sans tain, on a testé différents types de verre teinté, avec des couleurs et des intensités variées, pour vérifier que la dominante verte serait corrigable en postproduction. On devait trouver un compromis : il fallait qu'il soit très réfléchissant pour préserver l'authenticité de ce que vivait les filles de l'autre côté, mais aussi assez sombre pour cacher les caméras et ne pas avoir à trop compenser au diaph. Il allait falloir faire matcher ces scènes avec les autres. Même à travers le verre teinté, les optiques se sont avérées performantes sur les peaux. La chaleur de leur rendu des tons chair nous a bien aidés, parce que dans cet hôtel abandonné avec des murs bleus partout, on parlait d'une base très froide. J'ai équilibré cette palette avec des sources à 3 200 K et des ampoules tungstène.



On ne pouvait pas utiliser beaucoup de lumière, donc on était à pleine ouverture, T2,9, tout le temps. Le bokeh et les éléments flous étaient circulaires, de sorte que ça donnait une forme et une consistance visuelle à l'hôtel, qui est un espace liminaire qu'on traverse sans savoir où on se trouve. On a utilisé ces éléments comme des repères visuels : c'est une fenêtre, c'est une porte, c'est un couloir, c'est un hall d'entrée. C'est comme ça qu'on a traité l'hôtel, ce n'est pas leur maison ou chez quelqu'un d'autre, on ne sait pas ce que c'est et on n'avait pas besoin de le caractériser. C'est un point sur lequel on a travaillé avec l'étalonneur Gregor Pfüller à Berlin : les bleus étaient différents d'une pièce à l'autre mais je ne voulais pas différencier les pièces entre elles. Il fallait que l'endroit soit similaire, de sorte qu'on puisse aussi tourner dans la même pièce et la faire passer pour un autre lieu. On a travaillé sur les murs bleus tout du long pour obtenir un bleu uniforme. On raconte l'histoire avec le lieu, mais pas dans le lieu.



Photo : Tanit films

### ***C'est à Tunis ?***

**FL :** L'hôtel est dans le centre-ville. Il m'arrive de passer devant mais je n'avais jamais eu l'occasion d'y entrer. Faire le film a satisfait ma curiosité ! Notre métier nous donne accès à d'autres endroits, à d'autres gens - même des gens dangereux parfois, quand on y réfléchit.

### ***Les six femmes sont très belles.***

**FL :** On voulait mettre ça en valeur. La plupart des sources étaient très diffusées et envoyées sur des réflecteurs Lightstream n° 2 et n° 3, et les ampoules du miroir étaient dépolies.





Notre source la plus puissante était un Dedolight 400 W. Pour que l'équipe reste petite on n'avait aucun machiniste rigger à la face, seulement le gaffer Aziz Sahli, avec qui on avait trouvé une belle manière de travailler : après que les machinistes avaient prélighté toutes les pièces et couloirs avec des sources en douche, il n'avait plus qu'à monter, régler la source et redescendre, et voilà. Ces sources suspendues étaient principalement des Dedolights 150 W et des petits tubes Astera, pour mettre de la couleur dans les encadrements de fenêtres et de portes.

Pour les entretiens du début, je voulais que la lumière reflète ce dont parlent les personnages. Quand Olfa parle de son passé face caméra, l'arrière-plan est peu éclairé et dénué de couleurs. A partir du moment où elle parle de ses filles, la lumière change, et les fenêtres derrière elle se colorent. Kaouther voulait une palette réduite mais saturée pour donner une identité visuelle à chaque fille. Pour moi Tayssir est quelqu'un de calme, de posée dans ses émotions, et je me suis dit « Soyons simples, on met du bleu ». Pour Eya, qui a une tendance à la violence, et est plus farouche, comme sa mère en plus jeune, on a choisi le rouge. Chaque entretien avait le côté bleu pour Tayssir, et l'autre côté rouge pour Eya. Cette composition est conservée pendant tout le film. Si on superpose les trois entretiens, la composition est la même et on obtient l'affiche du film.



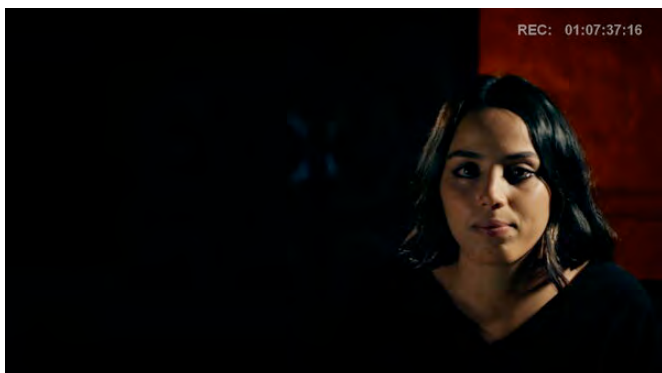
Prévisualisation H264, 720p, Rec709

**Tu n'as pas eu peur du noir et de l'obscurité autour du visage des personnages ?**

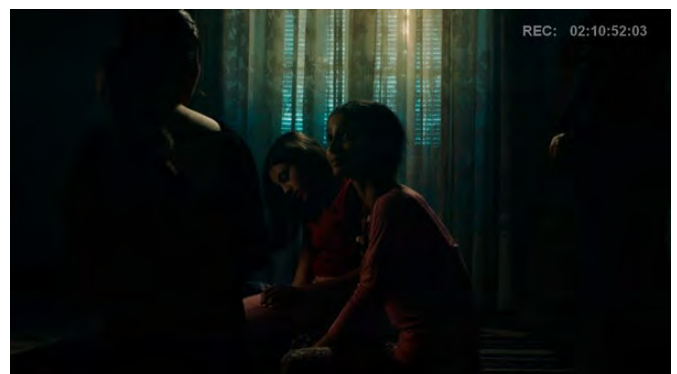
FL : Les filles portent du noir, ce qui a dicté ce que nous voulions voir, d'une certaine manière. Le noir fait partie de leur vie. Ce qu'elles portaient après qu'elles aient été radicalisées était sombre et je ne voulais pas aller à l'encontre de ça. Même à l'étalonnage, quand Gregor me mettait en garde sur la perte de détails dans certaines textures et vêtements, je disais : « Ça ne me fait pas peur, concentrons-nous sur les visages et les teintes chair », parce qu'il y a beaucoup de dialogues et on regarde des visages, pas des vêtements. Les noirs profonds ont bien fonctionné pour le film, et les zooms avaient un bon contraste et des noirs plus profonds que la plupart des optiques.



Photo : Tanit films



Prévisualisation H264, 720p, Rec709



**Il y a le noir, mais aussi la chaleur qui semble les envelopper.**

**FL :** Fournie d'abord par les optiques. Plus tard, en postproduction, on a travaillé à adoucir les peaux. Dans la scène de la pyjama party, on a beaucoup aimé les flares qui arrivaient comme un éblouissement émanant de la fenêtre, et j'ai demandé à mon gaffer d'ajouter un petit Dedolight 3 200 K avec du CTB. On a un peu plus softé les peaux sur cette scène en particulier : elles ont leur moment de filles, elles font leur routine de soin, poussons les curseurs sur les peaux. En fait cette scène se distingue en termes de peaux. On est passé par des montagnes russes émotionnelles et pour un court instant, le film est léger. C'est une pause bienvenue avant de rentrer dans la partie tragique de leur vie. C'étaient des adolescentes !



Photo : Tanit films

**A ce moment du film je me souviens de m'être identifiée à elles et de me demander : « D'où vient cette douleur ? Qu'est-ce qui leur est arrivé ? », parce que je ne savais rien de leur histoire.**

**FL :** Le film est conçu comme ça après tout ; il évoque ces émotions tout en relatant les faits réels.

**J'imagine que vous n'avez pas tourné en RAW ? Ça aurait fait beaucoup de data.**

**FL :** On a envisagé l'idée de tourner en RAW mais on n'avait pas le matériel nécessaire disponible en Tunisie. On n'a pas de grosses cartes ou de Codex. On a enregistré en ProRes 4444 XQ, en open gate 3,2K pour les situations de fiction au début des scènes, avec mise en place et éclairage, où on savait que les prises ne seraient pas trop longues. Quand on savait que la prise allait durer, on passait au crop en 2K. Les objectifs sont si piqués qu'on a quand même de très bons détails en 2K. Kaouther avait un moniteur qui affichait le REC709, en cohérence avec le look naturel qu'on visait. Je voulais qu'elle voie des couleurs riches. Elle m'avait dit auparavant qu'elle n'aime pas la tendance actuelle de films plus ou moins délavés, désaturés et décontrastés. Pendant la

discussion avant l'étalonnage, je lui proposais des idées et j'en ai conclu que Kaouther voulait pousser les curseurs sur les couleurs. Gregor a bien réussi ça, et les tons de peaux.



**Vous aviez le temps de regarder les rushes pendant le tournage ?**

**FL :** Pas le temps du tout. Il fallait qu'on fasse tenir nos discussions sur la pause déjeuner. J'ai vraiment adoré travailler avec Kaouther, elle sait ce qu'elle fait et j'essaie d'apporter un soutien technique à sa vision autant que possible. Son leadership a sauvé le film. Elle savait ce qu'elle voulait des actrices et ce qu'on était en mesure de faire à la technique.

**A la fin de la projection à laquelle j'ai assisté, il y avait des gens sous le choc et une dame était en sanglots. Il m'a fallu un moment avant de retrouver mes esprits et de revenir au quotidien.**

**FL :** J'avais vu le film un nombre incalculable de fois mais le voir dans une salle de cinéma avec les réactions du public, je pleurais aussi. Le tournage a aussi été riche en émotions. Les filles revisitaient leurs traumas avec nous, des inconnus, parce qu'il fallait qu'on fasse connaissance et qu'on construise cette relation sur le tournage. Ça leur a coûté. Réaliser à l'âge adulte que ce qu'elles ont subi dans leur enfance était de l'abus, ça fait mal. On a eu une prise d'1h40, où les filles se contentaient de parler, d'échanger. On portait les caméras en changeant la focale très, très doucement, pour en prendre le plus possible. Les filles avaient besoin de temps pour arriver à cet état, ce n'est pas une journée de tournage normale avec tous les détails habituels sur la feuille de service. On est prêt pour certains plans, mais il faut quand même les amener doucement jusqu'à l'endroit où elles sont prêtes à partager leur histoire. Quand Kaouther coupait, il y avait un moment de contemplation où on réfléchissait à ce qu'on venait d'entendre. C'est resté avec nous depuis le tournage. Mais les émotions n'étaient pas que négatives, ça nous a aidés à construire cette



intimité entre l'équipe et les actrices. Moi aussi je partageais des choses avec elles ! On pouvait le faire, on pouvait se parler. On était plus qu'une équipe, on était un groupe de gens qui ont décidé de rester ensemble dans un hôtel abandonné pour partager des choses personnelles.



C'est ce que Kaouther a créé, je pense. Il y avait comme une sororité entre les sœurs et les actrices. Et le message est limpide : les filles ont été radicalisées par Daech et, dix ans plus tard, elles montent les marches à Cannes ! C'est la magie du cinéma. Rien d'autre n'aurait pu avoir cet effet.

**Est-ce que le chef opérateur que tu avais remplacé va bien ? Vous êtes toujours amis, non ?**

**FL :** Oh oui ! Il a fait le film *The Mother of All Lies* qui était à Un Certain Regard à Cannes ! Nos films ont même remporté l'Œil d'Or ex-aequo !

*(Propos recueillis en anglais et traduits en français par Hélène de Roux pour Zeiss)*



## Sigma annonce un nouvel objectif ultra grand angle DG DN | Art de 14 mm grande ouverture F1,4

Exclusivement pour les appareils hybrides | Conçu pour le Plein Format

16-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Un ultra grand angle de 14 mm doté d'une grande ouverture F1,4 et des performances optiques exceptionnelles doté de nombreuses fonctions et accessoires pour la photographie de paysage étoilé et de caractéristiques "signature" de la ligne Art de haute qualité de fabrication.**

- Date de disponibilité : 23 juin 2023
- Accessoires fournis : étui, bouchon d'objectif (LC1014-01), bouchon arrière (LCR11), collier de pied (TS-141), ruban de protection PT-41, gabarit pour filtres gélatine (GP-11).
- Montures disponibles : L-Mount et Sony E.

#Sigma #Sigma14mmF14Art #SigmaArt #SigmaArtPrime #SigmaDGDN

Le premier et seul\* objectif au monde à combiner un ultra grand angle de 14 mm avec une ouverture maximale de F1,4.

Tout cela pour la meilleure photographie de paysages étoilés.

Les étoiles dans le ciel sont une source d'inspiration pour les spectateurs. En revanche, le ciel étoilé est un sujet très exigeant pour un objectif grand angle, avec ses nombreuses et minuscules sources lumineuses ponctuelles réparties sur l'ensemble de l'image. Le 14 mm F1,4 DG DN | Art est la focale fixe à ouverture F1,4 la plus large au monde\*, né de la passion de nos ingénieurs pour capturer le ciel étoilé le plus ample, le plus lumineux, de la plus haute résolution et le plus

captivant possible. Grâce aux dernières technologies Sigma, l'objectif combine un ultra grand angle de 14 mm avec une grande ouverture de F1,4. De plus, la technologie de Sigma a permis d'atteindre des performances optiques élevées avec une correction complète de la coma sagittale, des fonctions spécialisées pour la photographie de paysages étoilés et une mise au point automatique à grande vitesse avec le moteur linéaire HLA (High-response Linear Actuator).

La Voie lactée s'étirant dans le ciel nocturne, les étoiles scintillantes émergent des lignes de crête - Le 14 mm F1,4 DG DN | Art peut en faire une réalité sous la forme d'une image picturale qui surpasse l'expérience photographique réelle. Sa capacité éprouvée à photographier des paysages étoilés offrira de nouvelles possibilités d'expression visuelle et de plaisir dans toutes les scènes, y compris les paysages diurnes, l'architecture et la photographie d'intérieur dans des espaces sombres et confinés.

*\*A l'exclusion des objectifs fisheye, en tant qu'objectifs interchangeables pour les appareils hybrides et les appareils photo reflex (à partir de juin 2023 par Sigma).*



Photo : Masamichi Kagaya

### [Caractéristique principales]

#### **1. Un ultra grand angle de 14 mm doté d'une grande ouverture F1,4 et de performances optiques exceptionnelles.**

Cette performance inédite a été obtenue en appliquant le meilleur des technologies optiques Sigma, de la conception au processus de fabrication de l'objectif. 19 éléments en 15 groupes, dont 1 élément en verre SLD, 3 éléments en verre FLD et 4 lentilles asphériques, constituent une construction d'objectif haut de gamme. Cette configuration garantit une correction avancée des aberrations et un haut degré de précision dans la construction de l'objectif. Cela permet à la fois une correction avancée des aberrations et une luminosité de F1,4.

En particulier, la coma sagittale, qui déforme la forme des étoiles, a été soigneusement corrigée et, même à l'ouverture la plus grande, l'objectif offre une excellente fidélité de l'image du centre jusqu'en périphérie. Les images fantômes et le flare sont également traités de manière approfondie, tant au niveau de la conception optique que des traitements. Cela permet de réaliser des prises de vue claires et nettes du ciel étoilé et des scènes nocturnes. Optimisé pour les paysages étoilés, qui exigent des performances extrêmement élevées, cet objectif fournit des images qui dépassent les attentes dans n'importe quelle scène, y compris les paysages, les clichés d'architecture, les portraits et la photographie d'intérieur.

#### **2. De nombreuses fonctions et accessoires pour la photographie de paysages étoilés.**

Le 14 mm F1,4 DG DN | Art est équipé d'un grand nombre de fonctions pour faciliter la photographie de paysages étoilés. Le plaisir de la photographie de scènes nocturnes et étoilées s'en trouve amélioré : collier de pied, commutateur MFL (Manual Focus Lock), dispositif de maintien pour chauffe-objectif, porte-filtre arrière et bouchon avant spécial avec mécanisme de verrouillage et emplacements pour filtres.

#### **3. Caractéristiques "signature" de la ligne Art et haute qualité de fabrication.**

Outre les fonctions spécifiquement conçues pour la prise de vue de paysages étoilés, l'objectif est équipé de diverses fonctions d'aide à la prise de vue, notamment un bouton AFL auquel il est possible d'assigner n'importe quelle fonction et une bague de diaphragme. L'objectif est résistant à la poussière et aux éclaboussures, et la surface de la lentille frontale est recouverte d'un revêtement hydrofuge et oléofuge, ce qui permet de réaliser des prises de vue en extérieur dans des environnements difficiles en toute sérénité. Le système HLA (High-response Linear Actuator) permet une mise au point automatique rapide, silencieuse et très précise. Afin de maintenir les performances tout en intégrant une grande ouverture, l'objectif dispose d'une structure interne robuste et utilise des matériaux légers tels que le polycarbonate TSC (Thermally Stable Composite), qui a un taux de rétraction thermique équivalent à celui de l'aluminium, et le magnésium dans des endroits appropriés pour réduire le poids tout en garantissant la robustesse. L'objectif est construit selon les spécifications de la ligne Art, ce qui permet à l'utilisateur de profiter pleinement des performances uniques de l'objectif dans n'importe quel environnement, y compris pour photographier des paysages étoilés.





Photo : Masamichi Kagaya

### [Autres caractéristiques]

- Formule optique : 19 éléments en 15 groupes (3 éléments FLD, 1 élément SLD, et 4 lentilles asphériques)
- Mise au point interne
- Compatible avec les autofocus les plus rapides
- Moteur HLA (High-response Linear Actuator)
- Compatible avec les corrections optiques intégrées
- \* Uniquement sur les appareils qui supportent cette fonctionnalité. L'étendue de la correction varie en fonction.
- \* Sur les appareils où la correction optique de l'objectif est contrôlée par 'ON' ou 'OFF' dans le menu de l'appareil, veuillez régler toutes les fonctions de correction sur 'ON' (AUTO). Supporte la motorisation DMF, AF+MF
- Compatible avec l'assistance AF (monture Sony E uniquement).
- Traitement multicouche
- Revêtement hydrofuge et oléofuge. (Lentille frontale)
- Bague de diaphragme
- Commutateur de bague de diaphragme
- Commutateur de verrouillage de la bague de diaphragme
- Bouton AFL
- Bouton MFL
- Porte-filtre arrière (Compatible avec gabarit GP-11)
- Dispositif de retenue de système chauffant pour objectif
- Commutateur de mode de mise au point
- Compatible avec la permutation entre réglage linéaire et non linéaire de la bague de mise au point (Monture L-Mount uniquement)
- Structure résistante à la poussière et aux éclaboussures
- Nouveau : bouchon avant spécial avec mécanisme de verrouillage et emplacements pour filtre
- Collier de pied TS-141 fourni
- Compatible avec la station d'accueil Sigma USB Dock UD-11 (vendu séparément / pour L-Mount uniquement)

- Conçu pour minimiser le flare et les lumières incidentes
- Contrôle individuel de chaque objectif avec le banc de mesure FTM Sigma "A1"
- Diaphragme 11 lames circulaires
- Baïonnette robuste de haute précision en laiton
- Fabrication "Made in Japan".

- \* L'apparence et les caractéristiques peuvent être modifiées sans préavis.
- \* Ce produit est développé, fabriqué et vendu sur la base des spécifications de la monture E qui ont été divulguées par Sony Corporation dans le cadre de l'accord de licence avec Sony Corporation.
- \* La marque L-Mount est une marque déposée de Leica Camera AG.

- En savoir plus sur [la philosophie de l'esprit artisanal Sigma](#).

### [Caractéristiques techniques] (données pour la monture L-Mount)

Formule optique : 15 groupes, 19 éléments (3 FLD, 1 SLD et 4 lentilles asphériques)

Angle de champ : 114,2°

Diaphragme : 11 lames (diaphragme circulaire)

Ouverture minimale : F16

Distance minimale de MAP : 30 cm

Rapport de reproduction maximal : 1:11,9

Dimensions :  $\varnothing$ 101,4 mm × 149,9 mm

Poids : 1 170 g.

### [Contact]

Pour plus d'information, veuillez [contacter l'importateur de Sigma le plus proche](#).

### [Information]

[Sigma Corporation](#)  
[Information produit.](#)



## Pleins feux sur l'étalonnage pour les productions à petit budget avec Spotlight des FilmLight Color Awards

03-07-2023 - [Lire en ligne](#)

**Depuis l'aube du cinéma couleur, il y a toujours eu besoin d'une personne compétente et sympathique pour superviser la couleur tout au long d'une production. Mais même aujourd'hui, alors que le réalisateur et le directeur de la photographie sont des noms familiers, le travail de l'étalonneur n'est souvent pas reconnu. En 2021, pour corriger cette négligence d'un talent vital dans l'ensemble de l'équipe créative, les FilmLight Color Awards sont nés.**

« Nous avons lancé les Color Awards dans le but de garantir que les merveilleux efforts des coloristes du monde entier soient reconnus et célébrés, non seulement dans le cercle restreint de l'industrie, mais largement et publiquement », commente Wolfgang Lempp, co-fondateur et PDG de FilmLight.

Les prix 2023 sont actuellement ouverts aux utilisateurs de toutes les plateformes d'étalonnage et se clôturent le 31 juillet. Ils sont jugés par un jury indépendant de directeurs de la photo, réalisateurs et coloristes de renom, et seront présentés au festival EnergaCAMERIMAGE à Toruń, en Pologne, en novembre.

Depuis sa deuxième année, en 2022, FilmLight a ajouté une nouvelle catégorie : le prix Spotlight. Ce prix vise à trouver les talents méconnus de l'industrie qui ont contribué à l'impact créatif d'un long métrage ou d'un téléfilm à petit budget (moins de 3 millions de dollars US).

« Nous avons ajouté cette catégorie pour créer un certain équilibre », explique Wolfgang Lempp. « Certains films sont si gros et ont des coûts de production si élevés qu'il serait injuste de les mettre en concurrence directe avec des productions à petit budget. Parmi les projets gagnants de 2022, par exemple, nous avons le film exceptionnel et à gros budget *West Side Story* - étalonné par Michael Hatzler de Picture Shop - ainsi que le film à petit budget, *Dear Mr Führer (Das Glaszimmer)* - étalonné par Aljoscha Hoffman. Ils méritaient tous les deux (et ont reçu) un prix, mais étaient extrêmement différents en termes d'objectifs et par la manière dont ils les ont atteints.



Wolfgang Lempp

### Étalonner sous contraintes budgétaires

Wolfgang Lempp pense que l'une des principales différences pour les coloristes, lorsqu'ils travaillent sur des productions à petit budget, est la qualité du contenu duquel ils partent.

« Lorsqu'il opère sous la contrainte d'un budget, le directeur de la photographie devra faire des compromis et ne capturera pas toujours tout parfaitement, ou n'aura pas le temps de refaire certaines choses », explique-t-il. « Un bon coloriste peut compenser une grande partie de cela en postproduction. »

« Les coloristes à gros et petits budgets ont des points de départ assez différents », ajoute Wolfgang Lempp. « La catégorie Spotlight reconnaît la quantité d'efforts nécessaires pour tirer le meilleur parti de quelque chose qui n'était pas nécessairement optimal au départ. »



Ricky Gausis, coloriste senior et partenaire créatif chez Trafik, et membre du jury des Color Awards 2023, partage ce constat.

« Que vous soyez un coloriste au sommet de votre art ou que vous débutiez, vous aurez probablement traité des projets à petit budget à un moment donné et saurez à quel point ils peuvent être compliqués », explique-t-il. « Souvent, le directeur de la photographie n'aura pas eu le budget pour éclairer comme il l'aurait souhaité et s'appuiera fortement sur l'étalonneur pour "rééclairer" le plan. C'est une grande compétence de comprendre ce qui est et n'est pas réalisable avec tous les rushes, et les projets à petit budget aident un coloriste à perfectionner cette compétence importante. »



Ricky Gausis

Aljoscha Hoffman, coloriste senior indépendant et lauréat du prix Spotlight 2022 de FilmLight, souligne que les projets à petit budget signifient généralement "moins de tout".

« Moins de préparation, moins de jours de tournage, moins ou pas de temps pour développer les looks. Et généralement moins de jours d'étalonnage aussi », explique-t-il. « Vous devrez peut-être faire beaucoup plus de travail de réparation et cela pourra nuire à la continuité visuelle. Vous avez également moins de temps pour l'étalonnage lui-même et moins de temps pour essayer les looks, moins de préparation et moins de rushes de bonne qualité. »

« Cependant, d'après mon expérience, il est toujours possible de faire un grand film », ajoute Hoffman. « Grâce à la combinaison d'un excellent travail d'équipe, d'un bon savoir-faire et d'une certaine rapidité, vous pouvez créer quelque chose de formidable à partir d'un matériel créé dans des conditions difficiles. »

### **Dear Mr. Führer**

Le coloriste Aljoscha Hoffmann a travaillé avec le directeur de la photographie Tim Kuhn sur *Dear Mr. Führer (Das Glaszimmer)* à CinePostproduction.



Aljoscha Hoffmann

Réalisé par Christian Lerch, le film se déroule en Allemagne en 1945, raconté à travers les yeux d'un enfant. L'aspect granuleux du film était basé sur les images du photographe allemand Hugo Jaeger - le photographe de la Seconde Guerre mondiale et l'ancien photographe personnel d'Adolf Hitler.

Avant le tournage, Aljoscha a effectué des essais caméra avec Tim Kuhn chez le loueur, qui se trouvait juste en face du studio d'Aljoscha chez CinePostproduction. « Tim a choisi de tourner le projet en Sony Venice. Son idée centrale était de baser le look du projet sur les photos de l'époque d'Hugo Jaeger », explique Aljoscha.

« Le merveilleux Tim Kuhn étant le DoP, il y eu peu de difficultés, car il était très investi dans la session de développement de look, et nous avons eu le temps de créer une LUT pour le projet », commente Hoffman. « C'était aussi important pour lui que je m'occupe des rushes. »

« La base était déjà relativement bien développée, quand on est arrivés à l'étalonnage, mais il y avait certaines scènes et certains plans qui étaient difficiles à travailler, car il y avait eu peu de temps pour l'éclairage sur le plateau. »

« Quand on me dit qu'il n'est pas possible de tourner d'essai ou de faire une séance de développement de look, j'utilise *Dear Mr. Führer* comme un excellent exemple pour dire que c'est toujours possible, même dans des circonstances difficiles. Et pour le film et tout ce qui a à voir avec l'image, cela rend les choses beaucoup plus faciles, rétrospectivement.



"Dear Mr. Führer"

## Reconnaitre les talents

Comme les années précédentes, les candidatures aux Color Awards 2023 seront jugées de manière indépendante par un panel de créatifs, de directeurs de la photographie et de coloristes de haut niveau, qui partagent tous un œil unique mais vif pour le talent et la créativité.

« Je suis très honoré de faire partie du jury 2023 », déclare Aljoscha Hoffman. « Pour moi, il est important de soutenir les FilmLight Color Awards de toutes les manières possibles, car cela aide notre profession à être vue. »

Ricky Gausis ajoute : « Pour moi, FilmLight est un nom synonyme d'étalonnage des couleurs haut de gamme, l'entreprise s'est toujours distinguée comme celle qui se soucie vraiment le plus de la création d'images, et elle travaille en étroite collaboration avec les coloristes pour leur donner les meilleurs outils pour obtenir le résultat souhaité. »

En 2023, Aljoscha Hoffman recherche la cohérence tandis que Ricky Gausis garde un œil sur le contrôle des couleurs.

« Chez les candidats de 2023, je chercherai à voir si l'étalonnage soutient la cinématographie et qu'il n'est pas "surfait" », déclare Hoffman. « Je rechercherai également un bon savoir-faire et de la cohérence. »

Ricky Gausis conclut : « J'ai hâte de voir un travail qui fasse preuve d'originalité et qui soit exécuté avec contrôle. Historiquement, de nombreuses remises de prix confondent la "meilleure" couleur avec "le plus" de couleur, donc je vais noter la retenue dont a fait preuve le coloriste autant que tout autre facteur. »



## TRM annonce les projecteurs Electro Storm CS15 et XT26 d'Aputure

03-07-2023 - [Lire en ligne](#)

**Les Aputure Electro Storm CS15 et XT26 sont des projecteurs LED RGB à montage hybride, de respectivement 1 500 W et 2 600 W.**

Avec l'avènement de la série Electro Storm, Aputure marque un tournant en intégrant une montage hybride et des options de pilotage avancées. En effet, la double montage A et Bowens décuple les possibilités offertes par ces nouveaux projecteurs. La montage A, plus robuste, va permettre l'utilisation de modificateurs et de réflecteurs de plus grande envergure. Ainsi, vous pourrez dorénavant ajouter des montures Fresnel plus larges avec une focalisation motorisée et pilotable à distance et via DMX. De plus, grâce à la présence de connecteurs de données sur la montage A, il devient possible de calibrer la température de couleur du projecteur en fonction de l'optique des réflecteurs ou Fresnel utilisée.

Sa nouvelle lyre motorisée optionnelle complètera ces nouvelles fonctionnalités. Avec un pan de 360° et un tilt de 270°, contrôlables au travers du protocole DMX, Aputure amène un contrôle à distance total des Electro Storm.

### Le CS15

Comparable aux HMI de 1 800 W, le CS15 offre une qualité de couleur ultra-élevée et un CCT de 2 000 K à 10 000 K, un réglage vert-magenta et une couverture impressionnante de plus de 90 des couleurs Rec 2020.

Il bénéficie d'une conception avec puces "dual-blue LED" qui permet d'obtenir une large reproduction spectrale, avec un SSI daylight à 86 et tungstène à 89. Cela garantit une qualité de couleur de pointe dans toutes les conditions de prise de vues. Doté d'une résistance IP65, il saura résister aux environnements de tournage les plus exigeants.

Le CS15 offre également une connectivité étendue, avec le contrôle via l'application Sidus Link, LumenRadio CRMX, Art-net et sACN via etherCON et DMX512 16 bits.



Il intègre une technologie de refroidissement liquide avancée. Cela lui permet de gérer efficacement la dissipation de la chaleur et de maximiser le rendement lumineux.

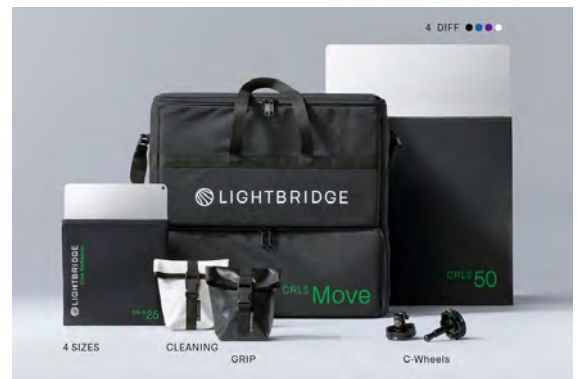
### Le XT26

Comparable aux HMI, il offre une qualité de couleur ultra-élevée et un CCT de 2 700 K à 6 500 K. Il offre un IRC et un TLCI de 98, ainsi qu'un SSI daylight à 74 et tungstène à 85. Sa technologie de dernière génération introduit également une correction des couleurs vert-magenta, permettant des ajustements précis entre 3 000 K et 6 000 K.



Le XT26 bénéficie des mêmes options de connectivité que le CS15, avec un contrôle via l'application Sidus Link, LumenRadio CRMX, Art-net et sACN via etherCON et DMX512 16 bits, et intègre aussi la technologie de refroidissement liquide avancée.

Les Electro Storm CS15 et XT26 seront disponibles au quatrième trimestre 2023.



## LCA présente Light Bridge

30-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**La technologie des réflecteurs CRLS de Light Bridge est désormais disponible chez LCA France. Découvrez tous les produits dont vous avez besoin pour contrôler minutieusement votre éclairage. Des kits de rangement aux outils de nettoyage, en passant par des grips mais aussi des versions miniatures des réflecteurs, pour tester avant d'approuver.**

LCA France devient distributeur de Light Bridge !

Parmi les réflecteurs, cinq modèles de diffusion sont disponibles avec chacun son lot de fonctionnalités et sa manière d'être utilisés.

Une redirection de la lumière efficace, un meilleur rendement que celui des miroirs standards avec un haut taux de réflectivité ne dépassant pas les 3 % de perte.







• En savoir plus: [info chez lcafr.com](http://info.chez.lcafr.com).



### Accessoires

Afin de transporter tout ce que vous voulez, où vous voulez, les accessoires Light Bridge assurent une mobilité optimale ainsi que des fonctionnalités ingénieuses pour accompagner les principaux produits.





## Bebob Factory lance la batterie B-Mount la plus puissante de l'industrie

Avec 475 Wh, 20 A et 14,4/28,8 V, la Bebob B480cine est actuellement la plus grande batterie B-Mount en termes de capacité et de puissance.

20-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Avec la nouvelle B480cine, le fabricant de batteries munichois Bebob lance la batterie B-Mount la plus puissante du moment sur le marché. Outre une capacité unique de 475 wattheures et une capacité de décharge maximale de 20 ampères (courant continu), le nouveau venu (comme l'ensemble du catalogue B-Mount de Bebob) peut également marquer des points avec sa capacité de bi-voltage 14,4/28,8 volts ainsi que 450 watts de puissance continue. Le B480cine est donc un fournisseur de courant idéal pour les appareils 12 V et 24 V particulièrement gourmands en puissance et remplace aisément les grosses batteries OnGround encombrantes, en particulier pour les accessoires 24 V.**

### B480cine : OnBoard batterie d'une capacité et d'une puissance jusqu'ici inégalées

Avec 475 Wh, le B480cine est par exemple capable d'alimenter un panneau Arri SkyPanel de 200 W pendant deux heures et demie. Le nouveau venu est également la source d'énergie embarquée parfaite pour les projecteurs haute performance de la famille Aputure 600 : ainsi, un Aputure 600D Pro équipé de deux B480cine fonctionne en mode "Full Output" et en mode "Boost" avec 640 W pendant près d'une heure et demie sans interruption [1]. (Ce mode est exclusivement possible avec les batteries B-Mount de Bebob, car il nécessite des batteries capables de délivrer plus de 360 W en continue.)



Comme toutes les batteries B-Mount de Bebob, la B480cine se distingue par une puissance continue unique de 450 W. Les batteries B-Mount de Bebob sont actuellement les seules à fournir un courant continu de 20 A - et ce non seulement sous une tension nominale de 14,4 V mais aussi de 28,8 V. Pendant une courte période (plusieurs minutes), le courant peut même atteindre 23 A.



### Re-Celling Service : le concept de Bebob pour plus de durabilité

Un autre point positif est la capacité d'entretien de toutes les batteries Bebob : elles sont conçues pour être réparées et peuvent être équipées de nouvelles cellules si, après des années, elles ne fournissent plus les performances initiales. Grâce à ce concept innovant, la plupart des composants des batteries peuvent être réutilisés pendant des années - ce qui permet non seulement d'éviter les déchets et de préserver les ressources, mais aussi d'apporter un avantage économique aux clients de Bebob.





## Sécurité garantie du produit et de l'investissement

La B480cine bénéficie de la même garantie que toutes les batteries cine Bebob : deux ans sur tous les composants mécaniques et électroniques ainsi que sur 80 % de la capacité initiale des cellules.

Bebob utilise exclusivement des composants contrôlés pour ses batteries et garantit, grâce à un processus de certification complet, une compatibilité électromagnétique maximale ainsi que la sécurité du transport et du produit.



## Le système B-Mount : Un système d'accumulateurs d'avenir aux nombreux avantages

Parmi les avantages des batteries B-Mount, on trouve la capacité 24 volts et double voltage [2], une mécanique sans faille et une communication universelle des batteries. Grâce à sa compatibilité avec les caméras, les éclairages et les accessoires de différents fabricants, l'interface B-Mount permet en outre d'alimenter tous les appareils du plateau avec un seul système de batterie, ce qui présente des avantages logistiques considérables pour les cameramen et les loueurs, notamment en termes de manipulation et de stockage.



## Spécifications

- Modèle : B480cine
- Connecteur : B-Mount
- Capacité : 475 Wh
- Puissance de sortie continue : 450 W
- Tension nominale : 14,4 V / 28,8 V (bi-voltage)
- Puissance max. Capacité de charge : 20 A

- Cellules : Li-Ion (made by Panasonic)
- 1x Twist D-Tap : 13,2 V max 2,5 A
- 1x port USB-C : 5 V ; max. 1 A
- Indicateur de capacité : LED à 5 niveaux
- Dimensions (LxHxP) : 94x144x115 mm
- Poids : 2,360 g
- Garantie : deux ans sur toutes les pièces mécaniques/électroniques ainsi que sur 80 % de la capacité des cellules

- Pour plus d'informations, veuillez consulter le site [www.bebob.tv](http://www.bebob.tv) ou suivre nos canaux de médias sociaux :

[Instagram.](#)

[Twitter.](#)

[Facebook.](#)

## Notes

[1] Avec 350 W, il est possible de disposer d'une autonomie de près de trois heures, et même de 5,5 heures en mode économique à 170W.

[2] Tous les fabricants de batteries B-Mount ne supportent pas le dual-voltage (capacité à délivrer 12V ou 24V).



## Arri CPO : Lighting

14-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Des produits primés à un prix avantageux - c'est ce que propose le programme CPO ! Des Orbiters et des SkyPanels sont désormais disponibles. Ils sont accompagnés d'un certificat "Arri Approved" et d'une garantie.**

- [Voir la sélection de produits.](#)







## Les sorties cinéma du mois de juin 2023 des films tournés avec les moyens techniques TSF

03-07-2023 - [Lire en ligne](#)

**Cinq films sortis au cinéma en juin et tournés avec les moyens techniques de TSF, dont deux photographiés par des membres de l'AFC, et vingt-et-un longs métrages et fictions TV en tournage, dont sept photographiés par des membres de l'association.**

- *Une nuit*, d'Alex Lutz, photographié par Éponine Momencaeu. TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Sigma FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *Paula*, d'Angela Ottobah, photographié par Lucie Baudinaud, AFC. Machinerie : TSF Grip.
- *Sous le tapis*, de Camille Japy, photographié par Benjamin Rufi. TSF Caméra : Sony Venice 1 et série Tribe 7 Black Wings B Tuned FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *Sur la branche*, de Marie Garel-Weiss, photographié par Jeanne Lapoirie, AFC. TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Scorpio Anamorphic, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *Les Déguns 2*, de Cyrille Droux et Claude Zidi-Junior, photographié par Alexis Leduc. Eclairage : TSF Lumière.

**Les chefs opérateurs actuellement en tournage avec du matériel fourni par TSF**

### Longs-métrages

- Laurent Tangy, AFC, photographie *L'Amour ouf*, de Gilles Lellouche. Eclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Aymerick Pilarski, AFC, photographie *Demande de rendez-vous avec Pol Pot*, de Rithy Panh. TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Zeiss GO MK1 recarrossée Gecko, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- Charlie Lenormand photographie *Tous frais payés*, de Franck Bellocq. TSF Caméra : Sony Venice 2, série Cooke Anamorphic SF FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Christophe Graillet photographie *Jamais sans mon psy*, d'Arnaud Lemort. TSF Caméra : Arri Alexa 35, série Cooke S6 Anamorphic et zoom Cooke Anamorphic 35-140mm, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Frédéric Noirhomme, SBC, photographie *A la hauteur*, de Delphine Coulin. Eclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Guillaume Schiffman, AFC, photographie *Les Henedricks*, de Laurence Arné. TSF Caméra : RED Monstro 8K VV et série Suprême Radiance FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Mauro Fiore photographie *The Killer*, de John Woo. Eclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Christophe Offenstein photographie *Et maintenant*, de Lucien Jean-Baptiste. TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF, série Arri Signature Prime FF, machinerie : TSF Grip.
- Philippe Piffeteau, AFC, photographie *Tombé du camion*, de Philippe Pollet-Villard. TSF Caméra : Arri Alexa Mini et série Zeiss Master-Prime, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Tristan Galand, SBC, photographie *Soft Leaves*, de Miwako Van Weyenberg, TSF Caméra : Arri Alexa Mini et série Zeiss GO MK III recarrossée Gecko, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Renaud Chassaing, AFC, photographie *Muganga*, de Marie-Hélène Roux. TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF, série Canon FD, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Olivier Boonjing, SBC, photographie *Les Fantômes*, de Jonathan Millet. TSF Caméra : Sony Venice 1 et série Mamiya Sekor FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Giovanni Fiore-Coltellacci photographie *Fatum*, de Florent-Emilio Siri. TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF, série Arri Signature Prime FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Elin Kirschfink, AFC, SBC, photographie *L'Attachement*, de Carine Tardieu. TSF Caméra : RED Raptor et série Leitz Summilux, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

### Fictions TV

- Mélodie Preel puis Mahdi Lepart photographient "Kaiser Karl", de Jérôme Salle. TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF, série Tribe 7 Black Wings B Tuned, série Tribe 7 Black Wings X Tuned FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- Mélodie Preel puis Mahdi Lepart photographient "Kaiser Karl", de Jérôme Salle.  
TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF, série Tribe 7 Black Wings B Tuned, série Tribe 7 Black Wings X Tuned FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Julien Ramirez et Romain Carcanade photographient "Les Enfants sont rois", de Léopold Legrand et Sébastien Marnier. TSF Caméra : Arri Alexa 35, série Zeiss T2,1 et zoom Angénieux 25-250 HR, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Michel Amathieu, AFC, photographie "Raise the Dead S2", de David Zabel. TSF Caméra : Arri Alexa 35 et série Master Anamorphic, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Samuel Dravet photographie "Brocéliande", de Bruno Garcia. TSF Caméra : RED Raptor, série Leitz Thalia FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Philippe Guilbert, SBC, photographie "Sirènes", de Adeline Picaultfre. TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF, série Sigma FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Julien Bullat photographie "Tout le monde ment 2", d'Akim Isker. TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Zeiss T2,1, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Nicolas Bolduc, CSC, photographie "Le Comte de Monte-Cristo", d'Alexandre de la Patellière et Matthieu Delaporte. Eclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.



## Les films à l'affiche et en tournage avec le matériel du groupe Transpa

30-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**A l'affiche en juillet, six longs métrages tournés avec les moyens techniques du groupe Transpa, et seize longs métrages et téléfilms dont un film de plateforme de VOD en tournage, dont quatre photographiés par des membres de l'AFC.**

### Les films à l'affiche

- *Une nuit*, sortie le 5 juillet, d'Alex Lutz, photographié par Éponine Momenceau (Transpagrip).
- *Yo Mama*, sortie le 5 juillet, de Leila Sy, photographié par Benjamin Ramalho (Transpalux, Transpagrip).
- *Cléo, Melvil et moi*, sortie le 5 juillet, de Arnaud Viard, photographié par Martin Roux (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Sony PMW-F55, objectifs : Série Zeiss CP2 T2,1.
- *Petit Jésus*, sortie le 12 juillet, de Julien Rigoulot, photographié par Emmanuel Soyer (Transpalux, Transpagrip).
- *Les Algues vertes*, sortie le 12 juillet, de Pierre Jolivet, photographié par Olivier Boonjing, SBC (Transpagrip).
- *Veillez-vous excuser pour la gêne occasionnée*, sortie le 9 août, de Olivier Von Hoofstadt, photographié par Bruno Degrave, SBC (Transpalux, Transpastudios).

### En tournage

#### Longs métrages

- *Enfin*, de Claude Lelouch, photographié par Maxime Héraud (Transpalux).
- *The Killer*, de John Woo, photographié par Mauro Fiore, ASC (Transpalux).
- *Vingt dieux*, de Louise Courvoisier (Transpalux).
- *La Vie devant moi*, de Niels Tavernier, photographié par Vincent Gallot, AFC. (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa Mini LF, objectifs : Angénieux Optimo Prime T1,8
- *Un p'tit truc en plus*, d'Artus, photographié par Jean-Marie Dreujou, AFC, ASC. (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa 35, objectifs : Cooke S4i T2,0. 1<sup>ères</sup> assistantes opératrices : Amandine Hanse-Balsa & Charlotte Bonfort.

#### Télévision

- "Alex Hugo" (Transpalux)
- "Capitaine Marleau", de Josée Dayan (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : Série Cooke 5i T1,4.
- "Joséphine, ange gardien", de Stephan Kopecky, photographié par Julien Fillon (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : Série Cooke S4i T2. 1<sup>ère</sup> assistante opératrice : Laure Lombardo.
- "En famille", (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : zoom Angénieux Optimo 28-76 mm T2,6 & 45-120 mm T2,8. 1<sup>ers</sup> assistants opérateurs : Sarah Couvelaire & Thomas Albert.
- "Le Signal (saison 1)", de Slimane-Baptiste Berhoun, photographié par Benjamin Louet (Transpalux,

Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa Mini LF, objectifs : série Zeiss Supreme Prime Radiance T1,5. 1<sup>re</sup> assistante opératrice : Ludivine Renard

- "Candice Renoir", photographié par Carine Bancel (Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Zeiss Master Prime T1,3.
- "Croque-mort", de Nathalie Le Coultre, photographié par Fabrizio Fontemaggi, AFC. (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Atlas Orion Anamorphic T2,0. 1<sup>re</sup> assistante opératrice : Lucie Bracquemont.
- "Le Fil d'Ariane", photographié par Jean-Pierre Hervé (Transpalux).
- "Le Nouveau", de Ludovic Colbeau-Justin, photographié par Thomas Lerebourg.
- "Je ne me laisserai plus faire", de Gustave Kervern photographié par Hugues Poulain (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Sony Venice, objectifs : série Cooke S4i T2,0. 1<sup>re</sup> assistante opératrice : Maëlle Lavillaureix.

#### VOD

- "Duo de flics", de Frédéric Forestier photographié par Christian Abomnes, AFC. (Eye-Lite, Transpagrip). Caméra : Sony Venice 2. Objectifs : série Leica Summilux T1,4. 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Olivier Servais.



## Les sorties en salles de juillet 2023 des films tournés avec le matériel de Panavision France

29-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**En juillet, quatre sorties en salles de films tournés avec le matériel de Panavision France, dont un photographié par un membre de l'AFC.**

- *Tout le monde m'appelle Mike*, réalisateur : Guillaume Bonnier, photographié par David Grinberg, 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Euriel Etevenon. Arri Alexa Mini,

Panasonic AG-HVX201 HD et Série Cooke Mini S4i. Caméra Panavision Paris. Sortie le 05/07/23.

- *Les Algues vertes*, réalisateur : Pierre Jolivet, photographié par Olivier Boonjing, SBC, 1<sup>re</sup> assistante opératrice Letizia Giorgi. Sony Venice et Série Panavision Primo Standard. Caméra, machinerie et camion Panavision Marseille, lumière Panalux, consommables Panastore Paris. Sortie le 12/07/23.

- *Cobweb (La Maison du mal)*, réalisateur : Samuel Bodin, photographié par Philip Lozano, AFC. Sony Venice et Série C et E. Caméra Panavision Paris, consommables Panastore Paris. Sortie le 19/07/23.

- *Un hiver en été*, réalisatrice : Laetitia Masson, photographié par Emmanuelle Collinot, 1<sup>er</sup> assistant opérateur Laurent Hincelin. Arri Alexa Mini et Série Techno Zeiss Scope. Caméra Panavision Paris, lumière Panalux. Sortie le 26/07/23.



## Les sorties en salles de juin et juillet des films tournés avec le matériel Arri

12-06-2023 - [Lire en ligne](#)

En juin, vingt-et-une sorties de films tournés avec du matériel Arri, dont cinq photographiés par des membres de l'AFC et, en juillet, tout autant, dont trois photographiés par des membres de l'association.

#### Les sorties de juin

- *Stars at Noon*, réalisation : Claire Denis, DoP : Eric Gautier, AFC. Caméra : Alexa Mini.

- *Des mains en or*, réalisation : Isabelle Mergault, DoP : Jean-Marie Dreujou, AFC, ASC. Caméra : Alexa Mini.



- *Magnificat*, réalisation : Virginie Sauveur, DoP : Noémie Gillot. Caméra : Alexa Mini LF.
- *Le Processus de paix*, réalisation : Ilan Klipper, DoP : Lazare Pedron. Caméra : Alexa Mini.
- *Les Vengeances de Maître Poutifard*, réalisation : Pierre-François Martin-Laval, DoP : Nicolas Gaurin, AFC. Caméra : Alexa Mini LF & Signature Prime.



- *Passages*, réalisation : Ira Sachs, DoP : Josée Deshaies. Caméra : Alexa Mini.
- *Sexygénéralistes*, réalisation : Robin Sykes, DoP : Maxime Cointe. Caméra : Alexa Mini & Master Prime.
- *38°5 quai des Orfèvres*, réalisation : Benjamin Lehrer, DoP : Matthieu-David Cournot, AFC. Caméra : Alexa Mini.
- *Indiana Jones et le Cadran de la destinée*, réalisation : James Mangold, DoP : Phedon Papamichael, ASC, GSC. Caméra : Alexa LF.

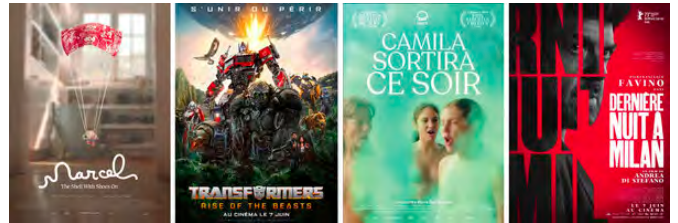


- *Asteroid City*, réalisation : Wes Anderson, DoP : Robert D. Yeoman, ASC. Caméra : ArriCam ST & Master Anamorphic.
- *Le Challenge*, réalisation : Gene Stupnitsky, DoP : Eigil Bryld. Caméra : Alexa 35.
- *Nezouh*, réalisation : Soudade Kaadan, DoP : Hélène Louvart, AFC & Burak Kanbir. Caméra : Alexa Mini LF.
- *The Flash*, réalisation : Andy Muschietti, DoP : Henry Braham, BSC. Caméra : Alexa LF, Alexa Mini LF & Signature Prime.



- *Marcel le coquillage (avec ses chaussures)*, réalisation : Dean Fleischer Camp, DoP : Eric Adkins & Bianca Cline. Caméra : Alexa Mini.

- *Transformers : Rise of the Beasts*, réalisation : Steven Caple Jr., DoP : Enrique Chediak, ASC. Caméra : Alexa LF.
- *Camila sortira ce soir*, réalisation : Inés María Barrionuevo, DoP : Constanza Sandoval, ADF. Caméra : Alexa.
- *Dernière nuit à Milan*, réalisation : Andrea Di Stefano, DoP : Guido Michelotti. Caméra : ArriCam LT & ArriCam ST.



- *Règle 34*, réalisation : Julia Murat, DoP : Léo Bittencourt. Caméra : Alexa Mini.
- *Love Life*, Réalisation : Kōji Fukada, DoP : Hiedo Yamamoto. Caméra : Alexa Mini, Amira & Master Prime.
- *Il Boemo*, réalisation : Petr Václav, DoP : Diego Romero Suarez-Llanos, AEC. Caméra : Alexa Mini LF.
- *Zillion*, réalisation : Robin Pront, DoP : Robrecht Heyvaert, SBC. Caméra : Alexa Mini.



### Les sorties de juillet

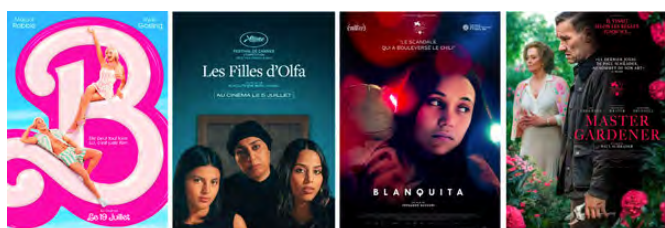
- *Une nuit*, réalisation : Alex Lutz, DoP : Éponine Momencau. Caméra : Alexa Mini.
- *Le Retour*, réalisation : Catherine Corsini, DoP : Jeanne Lapoirie, AFC. Caméra : Alexa 35.
- *Yo Mama*, réalisation : Leïla Sy & Amadou Mariko, DoP : Benjamin Ramalho. Caméra : Alexa Mini LF & zoom Alura.
- *Sur la branche*, réalisation : Marie Garel-Weiss, DoP : Jeanne Lapoirie, AFC. Caméra : Alexa Mini.
- *Juniors*, réalisation : Hugo P. Thomas, DoP : Vadim Alsayed. Caméra : Alexa Mini.



- *Petit Jésus*, réalisation : Julien Rigoulot, DoP : Emmanuel Soyer. Caméra : Alexa Mini.
- *Tout le monde m'appelle Mike*, réalisation : Guillaume Bonnier, DoP : David Grinberg. Caméra : Alexa Mini.
- *Les Déguns 2*, réalisation : Claude Zidi Jr. & Cyrill Droux, DoP : Stephen Meance. Caméra : Alexa Mini.
- *Tropic*, réalisation : Edouard Salier, DoP : Mathieu Plainfossé, AFC. Caméra : Arri 416 & Ultra 16.



- *Barbie*, réalisation : Greta Gerwig, DoP : Rodrigo Prieto, ASC, AMC. Caméra : Alexa 65.
- *Les Filles d'Olfa*, réalisation : Kaouther Ben Hania, DoP : Farouk Laaridh. Caméra : Alexa Mini.
- *Blanquita*, réalisation : Fernando Guzzoni, DoP : Benjamin Echazarreta. Caméra : Alexa LF & Master Anamorphic.
- *Master Gardener*, réalisation : Paul Schrader, DoP : Alexander Dynan. Caméra : Alexa LF & optiques Alfa.



- *A contretemps*, réalisation : Juan Diego Botto, DoP : Arnau Valls Colomer, AEC. Caméra : Alexa Mini LF.
- *Talk to me*, réalisation : Danny & Michael Philippou, DoP : Aaron McLisky, ACS. Caméra : Alexa Mini LF.
- *Les Meutes*, réalisation : Kamal Lazraq, DoP : Amine Berrada. Caméra : Alexa Mini.
- *Les Avantages de voyager en train*, réalisation : Aritz Moreno, DoP : Javier Agirre. Caméra : Alexa Mini.



- *Insidious : The Red Door*, réalisation : Patrick Wilson. Caméra : Alexa Mini LF & DNA LF.
- *Joy Ride*, réalisation : Adele Lim, DoP : Paul Yee. Caméra : Alexa Mini LF & DNA LF.

- *Luise*, réalisation : Matthias Luthardt, DoP : Lotta Kilian, BVK. Caméra : Alexa Mini.
- *Tinnitus*, réalisation : Gregorio Graziosi, DoP : Rui Poças, AIP. Caméra : Alexa.



## Euro Cine Expo 2023

16-06-2023 - [Lire en ligne](#)

La 2<sup>e</sup> édition de l'Euro Cine Expo se tiendra à Munich (Allemagne) les vendredi 30 juin et samedi 1<sup>er</sup> juillet 2023. L'Euro Cine Expo offre une occasion d'acquérir une certaine expérience sur les innovations en matière de caméra, lumière, machinerie et tous secteurs connectés. Sur plus de 100 exposants, une quinzaine de sociétés liées à l'AFC en tant que membres associés seront présentes sur un stand. L'AFC sera cette année partie prenante à trois reprises de la manifestation.

### Au nombre des exposants

- Bebob Factory, stand 5-039
- Blackmagic Design, stand 4-029/031
- Canon, stand 5-039
- Grip Factory Munich, stand 1-017
- Fujifilm, stand 5-039
- K5600, stand 5-011
- LCA Europe, stand 5-002
- Leitz, stand 4-007
- MovieTech, stand 1-036
- P+S Technik, stand 1-005
- RED, stand 5-039
- Rosco/DMG Lighting, stands 2-025/5-002



- Sigma, stand 1-009
- Sony, stand 1-007
- Zeiss, stand 1-006.

### **Au nombre des conférences**

Une série de conférences sera programmée avec, en tant que partenaires, la BVK, Imago et l'AFC. Seront abordés, entre autres sujets traités, l'intelligence artificielle et la cinématographie, le HDR, les LEDs, la production virtuelle ou encore l'enseignement de la direction de la photographie.

L'AFC participera à trois de ces événements en présence de Pascale Marin, pour l'AFC, et Philippe Ros, pour l'Imago Technical Committee.

#### **• Vendredi 30 juin**

- **14h** Conférence Euro Cine Expo "Parité/inclusion/diversité" - Avec Pascale Marin, entre autres intervenants
- **17h15** Conférence Imago TC "Artistic decisions on cinematography - To be burnt or not be burnt ?" - Avec Pascale Marin et Philippe Ros, entre autres intervenants.

#### **• Samedi 1<sup>er</sup> juillet**

- **11h** Présentation AFC des tests comparatifs Super 35 / Full Frame - Par Pascale Marin.

À noter par ailleurs que Philippe Ros animera une conférence Imago, "Everything you wanted to know about... LEDs!", vendredi 30 juin à 11h.

### **Euro Cine Expo 2023**

**Vendredi 30 juin, de 10h à 18h**

**Samedi 1<sup>er</sup> juillet, de 10h à 17h**

**MotorWorld Munich**

**Lilienthalallee 33 ou Am Ausbesserungswerk 35**

**Munich - Allemagne**

- [Toutes les informations](#) sur le site Internet de l'Euro Cine Expo
  - [Liste des exposants](#)
  - [Détail des conférences.](#)
-



# Lire, voir, entendre



## Quand Benjamin B rend visite à Angénieux pour l'ASC

06-06-2023 - [Lire en ligne](#)

Lors de l'annonce, en avril dernier, de l'Homage Pierre Angénieux décerné cette année à Barry Ackroyd, BSC, lors du 76<sup>e</sup> Festival de Cannes, nous faisons état d'une visite de presse sur le site d'Angénieux, à Saint-Héand, à laquelle l'AFC était conviée, ainsi que Benjamin B, membre consultant de l'AFC, pour l'ASC. Dans un article publié sur le site Internet de l'association étasunienne, ce dernier accompagne de quelques notes son reportage photographique de cette visite.

« C'est un reportage photographique - avec quelques notes - de ma visite à l'usine Angénieux, où j'ai été récemment invité, accompagné de trois amis journalistes. Un grand merci à l'équipe Angénieux pour leur invitation et leur chaleureux accueil. J'ai pris la plupart des photos mais mon ami Marc Salomon - rédacteur en chef du site Internet de l'AFC - m'a laissé aimablement inclure quelques-unes des siennes, qui sont complétées par des images d'Angénieux, comme indiqué. » (Benjamin B)

- [Voir le reportage annoté](#), en anglais, sur le site Internet de l'ASC.



## Owen Roizman, ASC, 1936-2023

14-06-2023 - [Lire en ligne](#)

L'ASC (American Society of Cinematographers) a publié sur son site, le 21 mai dernier, un article de David E. Williams en mémoire du directeur de la photographie Owen Roizman, ASC, décédé le 6 janvier 2023 à l'âge de 86 ans. Son travail à la caméra lui a valu de nombreuses récompenses, dont cinq nominations à l'Oscar de la Meilleure photographie pour les films *The French Connection* (1971) et *L'Exorciste* (1973), de William Friedkin, *Network - Main basse sur la TV*, de Sidney Lumet (1976), *Tootsie*, de Sydney Pollack (1982), et *Wyatt Earp*, de Lawrence Kasdan (1994).

En 2017, il a reçu un Oscar d'honneur, non seulement pour sa contribution artistique mais aussi pour son rôle en tant que membre du bureau des gouverneurs de l'AMPAS (Académie des arts et des sciences du cinéma), représentant la branche des directeurs de la photographie de 2002 à 2011.

Les autres longs métrages à son crédit sont *The Gang That Couldn't Shoot Straight*, de James Goldstone, *Play It Again, Sam*, de Woody Allen, *Le Brise cœur*, d'Elaine May, *Les Pirates du métro*, de Joseph Sargent, *Les Femmes de Stepford*, de Bryan Forbes, *Les Trois jours du Condor*, de Sydney Pollack, *La Revanche d'un homme nommé Cheval*, d'Irvin Kershner, *Le Récidiviste*, d'Ulu Grosbard et Dustin Hoffman, *Le Cavalier électrique*, de Sydney Pollack, *Flics-Frac !*, d'Harold Becker, *Sanglantes confessions*, d'Ulu Grosbard, *Absence de malice*, de Sydney

Pollack, *Taps*, d'Harold Becker, *Vision Quest (Crazy for You)*, d'Harold Becker, *Je t'aime à te tuer*, de Lawrence Kasdan, *Grand Canyon*, de Lawrence Kasdan, et *French Kiss*, de Lawrence Kasdan.

Mais une vie et une carrière sont bien plus qu'une liste de crédits et, ici, le directeur de la photographie parle de ses influences, ses inspirations et ceux qui l'ont aidé et défié tout au long de sa route.

- [Lire l'article](#), en anglais, sur le site Internet de l'ASC.



## Parution de l'édition 2023-2024 du "Guide du Tournage MediaKwest"

29-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Génération Numérique, qui, entre autres activités, édite les magazines *MediaKwest*, *Moovie* et *Sonovision*, annonce la parution du *Guide du Tournage 2023-2024*. Avec ses 300 pages d'informations sur l'écosystème de production audiovisuel et ses 170 pages consacrées aux caméras du marché, il offre aux producteurs, chef opérateurs et réalisateurs la possibilité de choisir en toute tranquillité la meilleure configuration de tournage.**

Au fil des années, le *Guide du Tournage* n'a cessé de s'enrichir et ses 300 pages présentent un large éventail d'outils au service de la production des contenus audiovisuels avec un focus sur la captation, les caméras et assimilées comme telles (des actions cams aux caméras pour le cinéma numérique) et la prise de son (microphones sans fil et mixette).

Aujourd'hui le nombre de produits sur le marché et leur qualité permettent de mener à bien tous les projets et ce à tous les prix. Fidèle à sa philosophie, ce guide ne fait pas de comparatif, chacun devant se faire sa propre opinion en fonction de ses besoins et

de ses usages. La grande nouveauté de ces dernières années, c'est le ralentissement des sorties de nouveaux produits au profit de la mise à jour logicielle régulière des caméras. Un modèle voit ainsi une à deux mises à jour par an avec des correctifs, mais aussi et surtout l'ajout de nouvelles fonctionnalités.



Le *Guide du Tournage* tient ses lecteurs informés des évolutions des caméras mais propose également un tour d'horizon des drones, des caméras 360 et des casques VR. Si la vidéo 360 n'est pas utilisée massivement, elle représente néanmoins un format très prisé de la communication audiovisuelle corporate ou de la formation. Quant à la prise de vues par drone, avec des modèles toujours plus performants, plus simples à utiliser, elle est devenue incontournable en apportant un nouveau souffle à la créativité.

Ce guide est disponible avec l'abonnement MediaKwest ou à l'unité, en version papier ou numérique.

**Jusqu'au 30 août 2023**, une offre spéciale est faite [via ce lien](#) en utilisant le code promo AFC10.

(Source Génération Numérique)



## La Master Class de Barry Ackroyd, BSC, proposée par Angénieux au 76<sup>e</sup> Festival de Cannes est en ligne

15-06-2023 - [Lire en ligne](#)

La Master Class qu'a donnée le directeur de la photographie Barry Ackroyd, BSC, le jeudi 25 mai 2023 au Festival de Cannes, où il reçut l'Hommage Pierre Angénieux, est désormais en ligne. Il y partage ses secrets pour capturer des images époustouflantes et inventer des histoires visuellement émouvantes. Présentée par Dominique Rouchon, cette conversation est menée, en anglais, par Jordan Mintzer, du magazine *The Hollywood Reporter*.



Video : Masterclass with Barry Ackroyd, BSC par [Angenieux Lenses](#)



## Exposition "Moments suspendus", photographies de membres de L'Union

27-06-2023 - [Lire en ligne](#)

Seize cheffes opératrices et chefs opérateurs de L'Union des chefs opérateurs ont réuni une partie de leur travail photographique au sein d'une exposition, jusque fin août 2023, aux Studios Post&Prod à Boulogne. On pourra ainsi voir, entre autres, les œuvres de deux directrices de la photographie de l'AFC, membres de L'Union.

« Bien que spécialistes de l'image en mouvement, nous sommes aussi passionnés par la photographie, qui est au cœur de notre métier mais aussi de nos préoccupations esthétiques. Figer le temps et le mouvement, se concentrer sur la composition, travailler de façon exclusivement solitaire et non en équipe : nos démarches sont multiples. Complémentaire de notre métier, notre pratique de la photographie l'interroge et l'enrichit. », peut-on lire en introduction du catalogue de l'exposition.

### Les 16 membres de L'Union exposants

- Jean-Philippe Bouyer
- Catherine Briault
- Delphine Desbruères
- Aurélien Dubois
- César Dumay-Houard
- Jean-Claude Flacomio
- Sarah Guillaumin-Haddad
- Michele Gurrieri
- Samuel Lahu
- Thomas Lallier
- Pascale Marin, AFC
- Céline Pagny
- Jean-Philippe Polo
- Isabelle Razavet, AFC
- Cassiana Sarrazin
- Clémence Thurninger.



**Entre autres descriptifs...**

**Pascale Marin** déclenche instinctivement, transformant des moments éphémères en photogrammes de films imaginaires. Ses clichés, capturés sur trois continents, sont comme des souvenirs figés : un motif au Sénégal, un mouvement en Équateur, et une émotion lors du tournage de *L'Indomptée*, de Caroline Deruas-Peano.

**Isabelle Razavet** cherche à pousser la photographie du côté de l'abstraction, de l'épure, pour tenter d'évoquer des états d'être - et leur mise en relation.

- [Télécharger](#) le catalogue en PDF.

**Exposition "Moments suspendus"**

Jusqu'à la fin août 2023, du lundi au vendredi de 9h à 18h

Studios Post&Prod

88 bis, avenue du Général Leclerc

Boulogne-Billancourt - Hauts-de-Seine (92)



## Une conférence bien réelle sur la production virtuelle

Conférence du "Visual Media Lab", Université des Sciences Appliquées des Médias (HdM), Stuttgart  
08-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**L'article à télécharger ci-après est un rapport sur les quatre jours de la conférence internationale du "Visual Media Lab" et sur les activités du comité technique d'Imago (ITC) à cette occasion. Vous trouverez les liens des enregistrements des intervenants. L'article, qui propose une sélection des présentations les plus importantes, est dédié à toutes celles et tous ceux qui travaillent ou vont travailler en production virtuelle et/ou qui enseignent.**

Entre le 8 et le 10 mars, Aleksej Berkovic, RGC, Dirk Meier, coloriste, BVK, CSI, David Stump, ASC, et Philippe Ros, AFC, ont été invités par Stefan

Grandinetti, BVK, Professeur de Cinématographie, membre de l'ITC, à représenter le Comité Technique d'Imago lors de la "Visual Media Lab Conference" à l'Université des Sciences appliquées (HdM, Hochschule der Medien) à Stuttgart.

**Télécharger ci-dessous un PDF de cet article de 30 pages.**

Masterclasse de Caroline Champetier au cinéma Le Méliès (Montreuil)



## Master Class de Caroline Champetier, AFC, au cinéma Le Méliès

19-06-2023 - [Lire en ligne](#)

Dans le cadre du Prix Cinéma Consécration, dont la lauréate a été cette année Caroline Champetier, AFC, France Culture organise, le 23 juin 2023, en partenariat avec le cinéma Le Méliès (Montreuil), une Master Class, animée par Antoine Guillot, lors de laquelle la directrice de la photographie reviendra sur son œuvre et ses sources d'inspiration.

### Master Class de Caroline Champetier, animée par Antoine Guillot

Vendredi 23 juin à 19h

Cinéma Le Méliès

12 place Jean-Jaurès - Montreuil (Seine-Saint-Denis, 93)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Le livre *La Fabrication de l'image au cinéma* y sera présenté et la rencontre sera suivie, à 20h30, de la projection en avant-première du film *Les damnés ne pleurent pas*, de Fyza Boulifa, qu'elle a photographié. [Réservation obligatoire](#) sur le site du Cinéma Le Méliès.

(Source [France Culture](#))

# Côté profession



## Les associations professionnelles du cinéma et de l'audiovisuel mobilisées contre les violences

15-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Paris, le 15 juin 2023 - Les associations professionnelles des techniciens et techniciennes du cinéma et de l'audiovisuel souhaitent réaffirmer la condamnation de toute forme de violence et harcèlement, devant comme derrière la caméra, sur les plateaux de tournage, comme en dehors. Si l'art n'a pas de loi, il est important de rappeler que chacun et chacune, quelle que soit sa profession, se doit de respecter la loi.**

Des progrès ont été accomplis. Grâce à la mobilisation de notre secteur, nos employeurs, producteurs et productrices, ont été formé-e-s par le CNC et connaissent leurs obligations légales : prévenir, faire cesser, protéger les victimes et les témoins, sanctionner les violences. Avec le soutien des associations professionnelles, la CST a mis en place des formations destinées aux salarié-e-s. Un numéro a été mis en place qui donne accès à un psychologue et un avocat. Des référent-e-s sont désormais nommé-e-s.

Nous souhaitons interpeller les productions sur la nécessité de former ces référent-e-s avant de les désigner. Il est également important de former l'ensemble des équipes, afin que la mobilisation contre les violences s'opère lors de toutes les étapes de la production (casting, préparation, tournage, postproduction, plateau et hors-plateau).

Aujourd'hui, malgré la prise de conscience, il existe encore des comportements inadaptés, des

résistances que nous déplorons. Les violences et le harcèlement sont avant tout une question de pouvoir. En raison de leur poste, de leur âge, les assistant-e-s et stagiaires sont plus vulnérables. La solidarité est plus que jamais nécessaire. Chacun-e d'entre nous, à son niveau, peut contribuer à faire cesser ces violences et harcèlements. Ce n'est plus aux victimes de quitter le tournage ou nos métiers, mais à celles et ceux qui exercent des violences.



AAPCA | Association des administrateurs et administratrices de production du cinéma et de l'audiovisuel

ACFDA | Association des chargés de figuration et de distribution artistique

ADC | Association des décoratrices et décorateurs de cinéma

ADIT | Association française des DIT

ADP | Association des directrices et directeurs de production

ADPP | Association des directrices et directeurs de postproduction

AFAR | Association française des assistants réalisateurs de fiction

AFC | Association française des directrices et directeurs de la photographie cinématographique

AFCCA | Association française des costumiers du cinéma et de l'audiovisuel

AFCS | Association française des cadreuses et cadreurs Steadicam

AFR | Association française des régisseurs du cinéma et de l'audiovisuel

AFSI | Association française du son à l'image

AOA | Assistants opérateurs associés

ARDA | Association des directrices et directeurs de casting

ASAP&CO | Association des secrétaires, assistant-e-s de production et coordinateur-ric-e-s

CST | Commission supérieure technique de l'image et du son

LMA | Les Monteurs associés

LSA | Les Scriptes associés

L'Union | L'Union des chefs opérateurs

MAD | Métiers associés du décor



## Rencontre à La Fémis autour du livre "La Fabrication de l'image au cinéma"

09-06-2023 - [Lire en ligne](#)

La Fémis et les directrices et directeurs de la photographie de l'AFC organisent, le jeudi 15 juin 2023 à l'École, une rencontre autour du livre "La Fabrication de l'image au cinéma", œuvre collective d'entretiens retranscrits d'après des visioconférences qui se sont tenues pendant la période ayant eu le plus grand impact de la pandémie de Covid-19.

**Rappel du début de [l'article](#) publié en mai dernier**  
Quand tout s'est arrêté suite à la pandémie, plusieurs d'entre nous à l'AFC ont immédiatement pensé aux étudiants qui allaient être privés de leurs outils, de leurs cours et de projections... L'idée est apparue de nous entretenir avec eux seul à seul et très vite l'organisation de conférences plus larges, via Zoom, dont les étudiants seraient les modérateurs a pris le dessus. La plupart des directrices et directeurs de la photographie de l'AFC ont répondu présents et plusieurs semaines d'échanges se sont enchaînées.

**Jeudi 15 juin à 18h**  
**Cafétéria au rez-de-chaussée**  
**La Fémis**  
**6, rue Francœur - Paris 18<sup>e</sup>**

*La Fabrication de l'image au cinéma*  
Dir. Caroline Champetier et Giusi Pisano  
18 x 23,5 cm / 384 pages  
Paru le 22 avril 2023

Les Éditions de l'œil  
[Le commander](#)



## Soutien au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand en danger

16-06-2023 - [Lire en ligne](#)

Le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand est en grand danger suite à la perte de plus de la moitié de sa subvention 2023 attribuée par le conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes. Ce festival, qui en sera à sa 46<sup>e</sup> édition en 2024, est le deuxième Festival de cinéma français en termes de nombre d'entrées.

Nous sommes nombreux à avoir participé, d'une façon ou d'une autre, à ce festival, le CA de l'AFC a par conséquent décidé de signer la lettre ouverte du Festival du court métrage de Clermont-Ferrand à Monsieur le président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Laurent Wauquiez.

[Lire la lettre ouverte.](#)



Nous invitons celles et ceux qui souhaitent manifester leur soutien au Festival en signant aussi la pétition [via ce lien](#).



Éric Gautier, voyages en lumière



## Les "voyages en lumière" d'Éric Gautier, AFC, sous l'angle de vue du CNC

19-06-2023 - [Lire en ligne](#)

Un article publié le 16 juin 2023 sur le site Internet du CNC trace un portrait du directeur de la photographie Éric Gautier, AFC, en trois traits : "Au plus près des corps", "Transmission", "Grand écart". « Le chef opérateur a éclairé des films d'Arnaud Desplechin, Olivier Assayas, Alain Resnais mais aussi Sean Penn, Hirokazu Kore-eda ou Jia Zhangke. Avec *Stars at Noon*, il signe sa deuxième collaboration avec Claire Denis. Portrait. »

Éric Gautier aime à rappeler qu'avant le cinéma, sa grande passion était le jazz qu'il pratiquait dans sa jeunesse en tant que pianiste. Il use donc volontiers aujourd'hui d'une terminologie propre à ce passé musical pour évoquer son métier de chef opérateur. Les notions d'« improvisation » ou de « feeling », reviennent fréquemment et dictent une ligne de conduite. Éric Gautier éclaire le cinéma français et international depuis près de quarante ans. Compagnon de route d'Arnaud Desplechin, Olivier Assayas, Patrice Chéreau, Alain Resnais, Amos Gitai et depuis peu, Claire Denis, il a aussi travaillé avec Sean Penn, Ang Lee, Hirokazu Kore-eda ou encore Jia Zhangke. Une filmographie vertigineuse qui n'installe pourtant aucune certitude : « J'essaie de repartir de zéro à chaque fois. C'est pour cela que j'aime m'engager sur des films très différents. Cela m'oblige à m'adapter, être créatif, à inventer sans cesse... S'il faut définir au préalable un cadre de travail, rien ne doit être figé pour explorer des choses au moment de leur fabrication... » Tout juste concède-t-il : « L'expérience m'aide à rebondir très vite en cas de doute... »

*Stars at Noon* est sa deuxième collaboration avec Claire Denis. Grand Prix du Festival de Cannes en

2022, ce thriller tourné au Panama avec Margaret Qualley et Joe Alwyn, s'inspire d'un roman de l'Américain Denis Johnson. On comprend aisément ce qui a pu rapprocher cet aventurier de la lumière d'une cinéaste qui ne cesse de remettre en jeu ses certitudes d'autrice. « Les films de Claire Denis sont très sensuels. La sensualité des corps, bien sûr, mais aussi des paysages... Sur le tournage au Panama, il m'arrivait de me prendre pour Sergio Leone avec du CinémaScope anamorphique. *Stars at Noon* a été plus facile à faire que le précédent, Avec amour et acharnement, huis clos dans un appartement parisien autour d'un couple en crise. »

### Au plus près des corps

Cette sensualité implique, on s'en doute, de se tenir le plus souvent au plus près des corps et des choses pour en restituer la fièvre qui les anime : « J'ai besoin de cadrer, de tenir la caméra pour comprendre la lumière. Je suis partie prenante de l'écriture du film. Pas au moment du scénario, mais sur le tournage. J'essaie de rendre l'ensemble vivant, de créer un lien visuel entre des choses parfois disparates. Sur *Stars at Noon*, je me focalisais principalement sur la peau des interprètes, la moiteur qui s'en dégageait... »



Video : STARS AT NOON | Bande-annonce par [AD VITAM](#)

Le chef opérateur de 62 ans admet avoir ressenti une certaine pression lorsque Claire Denis est venue le chercher pour succéder à sa complice de toujours, Agnès Godard. De la fierté aussi, tant la continuité induite dans ce passage de témoin atteste de la confiance que la cinéaste lui porte. Le duo planche déjà sur la préparation de leur troisième collaboration. Éric Gautier définit son métier ainsi : « Je suis à la fois un chef de chantier, un technicien et un artiste. » Comprendre qu'il doit perpétuellement trouver un équilibre entre les contraintes inhérentes à l'organisation d'un tournage, la gestion d'une équipe et les problématiques propres à la fabrication d'une image. Et là encore, l'intéressé revendique les aléas du réel aux dépens d'une technicité omnisciente : « J'aime être dépendant de la lumière du jour,

composer avec elle, même quand je filme des intérieurs. D'un coup le soleil peut surgir, puis des trombes d'eau... Je dois me débrouiller. »

### Transmission

C'est à la fin des années 1980 qu'Éric Gautier a laissé de côté l'orgue Hammond et les concerts. Le jeune homme avait soif d'ailleurs. « Le cinéma permettait le voyage. Et pour cela, pas besoin de partir loin. Même dans une chambre de bonne l'évasion est possible. C'est un art complet, il est question d'architecture, de psychanalyse, de littérature, de musique... Je retrouvais d'ailleurs cette même idée du groupe, du collectif... » [...]

- [Lire la suite](#) sur le site Internet du CNC.



## Des mémoires de fin d'études 2022 à l'ENS Louis-Lumière disponibles en PDF

05-06-2023 - [Lire en ligne](#)

**Le mémoire de fin d'études d'étudiant ou étudiante de l'École nationale supérieure Louis-Lumière est non seulement une somme de travail mais bien souvent une source d'informations non négligeable. Ceux que nous proposons ici analysent, entre autres, les enjeux des productions virtuelles pour un DoP, les feu et flammes comme sources de lumière et ressources narratives ou encore le zoom dans le cinéma contemporain. Quatre directeurs et directrice de la photo de l'AFC ont dirigé ou codirigé certains d'entre eux.**

**"Émergence des productions virtuelles en France : quels nouveaux enjeux pour les directeurs-trices de la photographie ?"**, mémoire de Justine Coulmy, dirigé par Laurent Stehlin, enseignant à l'École, et Pierre Cottureau, DoP

*Depuis la fin du premier confinement, des plateaux virtuels voient le jour en France et proposent de tourner devant des murs LED affichant le décor sur leurs écrans. Des technologies issues de l'événementiel et du jeu vidéo viennent se mettre au service du cinéma pour proposer de nouvelles solutions de tournage. L'association d'outils qui n'ont pas été pensés pour fonctionner ensemble entraîne l'apparition de nouveaux enjeux techniques. Il est donc essentiel pour le chef opérateur de comprendre ces spécificités techniques afin de mieux appréhender le travail du cadre et de la lumière dans des environnements virtuels. En réalisant au moment du tournage des opérations traditionnellement opérées en post-production, le directeur de la photographie reprend le contrôle de l'image finale, mais se retrouve à collaborer avec de nouveaux corps de métier. Il devient alors essentiel de créer un langage commun pour pouvoir faire émerger de nouvelles idées de mise en scène.*

[Télécharger le mémoire](#)

**"Flammes. Le feu comme source de lumière et de ressource narrative"**, mémoire de Léo Courbon, dirigé par Renaud Personnaz, AFC  
*Éruption cosmique originelle, chaleur larvée dans l'âtre, ou incendie dévastateur, le feu sous toutes ses formes est enfoui au plus profond de nos imaginaires. À la fois envoûtante et terrifiante, salvatrice et destructrice, divine et démoniaque, la lumière des flammes est toujours contradictoire. Inextricablement lié aux arts, le feu entretient un rapport particulièrement intime avec le cinéma, où il est à la fois source de lumière et objet auto-éclairé. Mais quelles spécificités de la lumière des flammes contribuent à faire d'elles un vecteur de narration ? Et quelles pratiques et outils mobilisent les opérateurs.ices qui souhaitent fabriquer des images de flammes ? Pour le découvrir, c'est au gré d'un parcours anthropologique, esthétique, et technique, que je vous propose de traverser les flammes.*

[Télécharger le mémoire](#)

**"La course-poursuite à pied : une figure cinématographique symbolique à l'image de son époque"**, mémoire de Loïc Matos, dirigé par Giusy Pisano, enseignante à l'École, et Julien Poupard, AFC  
*Selon Georges Sadoul, la poursuite aurait fait naître le style cinématographique, et devrait durer aussi longtemps que le cinéma. Nous chercherons, dans ce mémoire, à voir si cette figure a en effet toujours accompagné le cinéma et si elle a continué, comme à ses débuts, à en renouveler la forme. Comment, par l'évolution des moyens techniques, elle aurait fait évoluer les rapports personnage-filmeur et corps-image. De par sa densité et sa nécessité à convoquer*

tous les outils cinématographiques pour rendre compte de ses enjeux, que sont la géographie, la vitesse, la physicalité, et le temps, j'étudierai cette forme comme étant le reflet symbolique des énergies du monde occidental au moment de la réalisation des films.

[Télécharger le mémoire](#)

**"Impact ! Filmer les coups, les chutes et les poings dans la tronche"**, mémoire de Julien Bonnaud, dirigé par Baptiste Magnien, AFC

Ce mémoire s'attarde sur le fait que l'action au cinéma est avant tout une question de mise en scène et de mise en image. Il étudie les séquences de combats sous des formes plus ou moins complexes, du simple coup de poing aux chorégraphies élaborées. Le but est d'analyser le langage visuel de ces scènes d'actions pour mieux en comprendre leur portée. Ce mémoire prend appui sur sa partie pratique, qui a une valeur d'expérimentation (différentes façon de filmer et de monter des séquences de combat selon des notions de points de vue et de caractérisation des personnages) et d'expérience (se confronter au film d'action et aux différents enjeux de tournage).

[Télécharger le mémoire](#)

**Le zoom, ennemi numéro un du Cinéma ? Usages et esthétiques du zoom dans le cinéma**

**contemporain**, mémoire de Guillaume Pradel, dirigé par Pascal Martin, enseignant à l'École, et Agnès Godard, AFC

« Kitsch, daté, voyeuriste, paparazzi, reportage, amateur » voici autant de mots utilisés péjorativement pour décrire le zoom et ses utilisations. A la fois outil et mouvement, apparu en 1927, mais réellement popularisé dans les années 60, utilisé par tous et pourtant mal-aimé, le zoom est un objectif plein de contradictions au parcours complexe. Ce mémoire tentera d'identifier ses particularités, de cerner nos a priori sur celui-ci et d'en déterminer leurs origines afin de questionner leur rationalité. Au-delà de l'histoire tant technique qu'esthétique des objectifs à focales variables, j'y évoquerai aussi mon expérience personnelle dans le cadre de la PPM combinée à une analyse oculométrique dans le but de comparer la façon dont le zoom, le travelling et le raccord dans l'axe influence notre regard. Les témoignages de chefs opérateurs, constructeurs et loueurs recueillis viendront enrichir le corps de ce mémoire et l'analyse de films contemporains constituera une partie centrale de ce travail.

[Télécharger le mémoire](#)

**"Perspective(s) du cinéma"**, mémoire de Yann Tribolle, dirigé par Pascal Martin, enseignant à l'École, et Gérard Cadiou (Transpacam)

Perspective, optique, cadre, cadrage, cinéma, point de vue, angle de champ, profondeur de champ, objectif sphérique, objectif anamorphique, anamorphose, camera obscura, camera lucida, chambre noire, chambre claire, photographie, peinture, sculpture, architecture, Renaissance, Antiquité, prospectiva pingendi, prospectiva artificialis, prospectiva naturalis, perspective synthétique, perspective panoramique, cinemascope, curvilinéaire, rectilinéaire, capteur courbe, courbure de champ.

[Télécharger le mémoire](#)

**Également...**

**"En voiture ! Les caméras embarquées au service d'images nouvelles"**, mémoire de Thomas Granet-Tégler

[Télécharger le mémoire](#)

**"Ciné-photographie : codes et enjeux d'une photographie empreinte de cinéma"**, mémoire de Karla Vinter-Koch

[Télécharger le mémoire](#)

- [Prendre connaissance](#) de tous les mémoires Ciné, Photo et Son disponibles sur le site Internet de l'ENS Louis-Lumière.



## Reprise des studios de Bry-sur-Marne par le groupe AXA annoncée

22-06-2023 - [Lire en ligne](#)

Dans un communiqué daté du 5 juin 2023, le groupe d'assurance AXA a annoncé l'acquisition, via sa filiale d'investissement alternatif AXA IM Alts, auprès de Nexity du terrain de 12 hectares où sont implantés les studios de Bry-sur-Marne, en prévision de les rénover et de les agrandir.



Les studios de cinéma de Bry-sur-Marne offrent aujourd'hui environ 5 600 m<sup>2</sup> d'espace de studios, répartis sur huit plateaux, allant de 300 m<sup>2</sup> à 1 100 m<sup>2</sup>, ainsi qu'un vaste espace de production de 20 000 m<sup>2</sup> comprenant des ateliers de décors et costumes, des bureaux, et des loges pour les artistes. Les studios seront gérés par Guillaume de Menthon qui a été président de Telfrance, l'un des premiers groupes de production de fictions en France.

AXA IM Alts prévoit d'entreprendre un programme de développement significatif, permettant au site de plus que doubler sa capacité de production et de devenir à terme l'un des plus grands studios d'Europe continentale. Stratégiquement situés à 9 km à l'Est de Paris, les studios de Bry-sur-Marne bénéficient de la proximité des aéroports internationaux d'Orly et de Charles de Gaulle. [...]

- [Lire l'intégralité du communiqué.](#)

## Notes

Rappelons que l'action de l'ADC (Association des décoratrices et décorateurs de cinéma) et de MAD (Métiers associés du décor), entre autres, a été déterminante dans la sauvegarde des studios de Bry, d'une part, et qu'ils ont été l'un des 68 lauréats de l'appel à projets de "La Grande Fabrique de l'image" de France 2030, d'autre part.



## Soutenances des mémoires du Master Cinéma 2023 de l'ENS Louis-Lumière

23-06-2023 - [Lire en ligne](#)

Dix étudiantes et étudiants de la promotion 2023 du Master Cinéma de l'ENS Louis-Lumière soutiendront leur mémoire de fin d'études du mardi 27 au jeudi 29 juin 2023. Huit directeurs et directrice de la

**photographie, dont quatre membres de l'AFC, seront soit leurs co-directeurs ou co-directrices de mémoire, soit membres du jury.**

**Mardi 27 juin**

**10h30 : Elsa Rivière-Poupon**

- Titre du mémoire : "Peaux de velours - La texture des visages dans le cinéma de fiction, de la représentation à l'incarnation"

- Titre de la partie pratique de mémoire : "Interface de comparaison de rendu de la texture du visage"

- Directeurs internes : Pascal Martin et Jean-Marc Fabre, AFC

- Directrice externe : Agnès Godard, AFC

- Membre du jury : David Grinberg (DoP).

**13h30 : Max Decamps**

- Titre du mémoire : "Comprendre le flou optique - A la recherche d'une meilleure maîtrise du flou au profit de l'image cinématographique"

- Titre de la partie pratique de mémoire : "L'immatériel Danse"

- Directeur interne : Pascal Martin

- Directeur externe : Martin Roux (DoP)

- Membre du jury : Patrick Duroux, AFC.



Image extraite de la PPM de Max Decamps

**15h30 : Antoine Amen**

- Titre du mémoire : "Techniques et effets de l'image composite dans les arts visuels"

- Titre de la partie pratique de mémoire : "Innangelo"

- Directrice interne : Giusy Pisano

- Directeur externe : Bruno Aveillan

- Membre du jury : Jean-Marc Fabre, AFC.

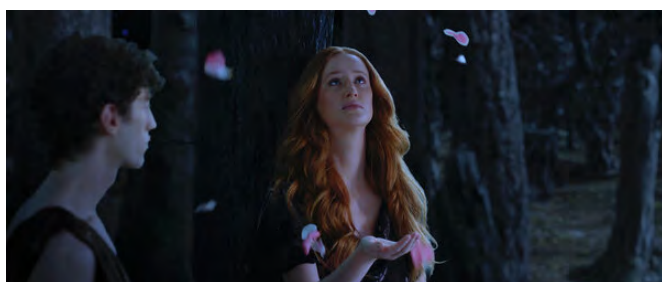


Image extraite de la PPM d'Antoine Amen

### **Mercredi 28 juin**

#### **9h : Elouan Boulestreau**

- Titre du mémoire : "Images de l'infini des miroirs au larsen vidéo"
- Titre de la partie pratique de mémoire : "Feedback"
- Directrice et directeur internes : Claire Bras et Laurent Stehlin
- Directrice externe : Clément Debailleul
- Membre du jury : Frédéric Geffroy.

#### **11h : Anton Belyakov**

- Titre du mémoire : "Le pilotage numérique de la lumière sur les plateaux de cinéma : nouveaux outils et nouvelles compétences"
- Titre de la partie pratique de mémoire : "Foutu Cormoran", d'Ines Clivio, "A nos ivresses", d'Hadrien Fauré, "Rouge", de Jason Boussioux
- Directeur interne : Laurent Stehlin
- Directeur externe : Benoît Jolivet (DoP)
- Membres du jury : Patrick Duroux, AFC, et/ou Franck Jouanny.

#### **13h30 : Hadrien Fauré**

- Titre du mémoire : "Transitions troubles vers les rêves et hallucinations des personnages"
- Titre de la partie pratique de mémoire : "A nos ivresses"
- Directrice interne : Giusy Pisano
- Directeur externe : Patrick Duroux, AFC
- Membre du jury : Michel Marx.

### **Judi 29 juin**

#### **11h : Hector Cabel**

- Titre du mémoire : "Créer de l'étrangeté : enjeux d'espace et de lumière"
- Titre de la partie pratique de mémoire : "Les encombrants" et "Nourrir" les animaux
- Directrice interne : Giusy Pisano
- Directeur externe : Manuel Dacosse, SBC
- Membre du jury : Laurent Stehlin.

#### **13h30 : Malivaï Veillerant**

- Titre du mémoire : "Montrer du dos au cinéma, l'autre regard caméra"
- Titre de la partie pratique de mémoire : "A l'aube des nostalgies futures"
- Directrice interne : Giusy Pisano
- Directeur externe : Jean-Paul Civeyrac
- Membre du jury : Michel Marx.

#### **15h30 : Aurélie Clément**

- Titre du mémoire : "L'obscurité au cinéma : contradictions de la perception"
- Titre de la partie pratique de mémoire : "A nos ivresses"

- Directeur et directrice internes : Jean-Marc Fabre, AFC, et Giusy Pisano
- Directrice externe : Renaud Personnaz, AFC
- Membre du jury : David Grinberg (DoP).

### **Ecole nationale supérieure Louis-Lumière**

#### **La Cité du Cinéma**

**20, rue Ampère - Saint-Denis - (Seine-Saint-Denis, 93)**



## **La 10<sup>e</sup> édition du FIDCampus de Marseille**

**28-06-2023 - [Lire en ligne](#)**

**C'est dans le cadre du FIDMarseille - Festival International de Cinéma, qui célèbre cette année sa 34<sup>e</sup> édition - que le FIDCampus, créé en 2013, propose une semaine de résidence de formation et d'échange à destination d'étudiants d'écoles d'art et de cinéma partenaires et de jeunes réalisateurs internationaux. Chaque année, une douzaine de jeunes cinéastes sont ainsi sélectionné-e-s sur la base de leur dernier film et de leur motivation et participent ainsi à un programme intense de formation.**

Douze jeunes cinéastes ont été sélectionné-e-s pour la 10<sup>e</sup> édition du FIDCampus en 2023, venu-e-s de France, Ukraine, Tunisie, Taïwan, Lituanie, République tchèque, Inde, Territoires Palestiniens, Allemagne, Italie. Ils et elles seront accompagné-e-s par des tutrices et tuteurs reconnu-e-s internationalement : Caroline Champetier, AFC, Graham Swon (réalisateur), Rania Stephan (réalisatrice et monteuse).

A noter que la CinéFabrique - École nationale supérieure de cinéma à Lyon - délivrera la Bourse CinéFabrique à un participant.

- [Plus d'informations](#) sur le site Internet du FIDMarseille.



## "Compagnons by TSF", deux formations proposées par TSF

13-06-2023 - [Lire en ligne](#)

TSF est fier de présenter son nouvel organisme de formations "Compagnons by TSF". Ses objectifs sont, d'une part, de participer à la transmission du savoir et des savoir-faire de nos spécialistes vers les jeunes générations passionnées et, d'autre part, de proposer aux actuelles d'évoluer en compétences en suivant le renouvellement des pratiques et du matériel. TSF met ainsi à disposition de formateurs reconnus son matériel haut de gamme pour transmettre, comme le cinéma le fait depuis toujours, par compagnonnage.

Du 3 au 21 juillet 2023, Dominique Robert aura ainsi le plaisir de prendre avec lui 6 à 10 "apprenti-e-s" pour les préparer au métier qui l'a passionné pendant 40 ans : La Machinerie. De la Peewee à la tour Samia, des travellings droit et circulaire aux grues et accroches variées, chacun pourra progresser en toute sécurité pendant ces trois semaines.

Du 10 au 28 juillet 2023, Christian Fleury fera l'équivalent avec un groupe d'électricien-ne-s pour les préparer au mieux à leurs futurs tournages. Ils-elles démarreront par l'habilitation électrique, puis testeront tout type de projecteurs, dans des situations diverses, pour "comprendre la lumière".

Vous connaissez l'exigence de TSF dans vos relations professionnelles et la qualité de son matériel. Vous êtes les bienvenus pour échanger sur ces formations.

Tou-te-s les chef-fe-s de postes souhaitant que leurs nouveaux machinos et électros s'aguerrissent avant un tournage peuvent nous contacter pour discuter du contenu, et de leurs attentes.

Tou-te-s les électros et machinos intéressé-e-s par nos formations : passez-nous voir chez TSF ! Ces formations sont faites pour vous, et par vous.

### Informations et inscriptions :

1. [Formation machiniste](#) (fin des inscriptions le jeudi 15 juin 2023)
2. [Formation électricien-ne](#) (fin des inscriptions le vendredi 23 juin 2023).

TSF et ses Compagnons vous accompagneront au mieux dans vos projets professionnels.



## L'ARP renouvelle son conseil d'administration

29-06-2023 - [Lire en ligne](#)

Suite à l'assemblée générale de L'ARP (Société civile des auteurs, réalisateurs et producteurs), qui s'est tenue mardi 27 juin 2023, le nouveau conseil d'administration de la société s'est réuni et a réélu Jeanne Herry et Olivier Nakache à la présidence de L'ARP.

### Membres du bureau de L'ARP

- Claude Lelouch, président d'honneur
- Jeanne Herry, Olivier Nakache, co-présidents
- Pierre Jolivet, Nathalie Marchak, Radu Mihaileanu, vice-présidents
- Olivier Casas, trésorier
- Baya Kasmi, Michel Leclerc, Lyes Salem, membres du bureau.

### Les autres membres du conseil d'administration

- Jean Achache,
- Nicolas Bary,
- Christian Carion,
- Camille de Casabianca,
- Quentin Delcourt,
- Jérôme Diamant-Berger,



- Audrey Diwan,
- Evelyne Dress,
- Pascal Elbé,
- Jérôme Enrico,
- Charlène Favier,
- Pierre Filmon,
- Ronan Girre,
- Gérard Krawczyk
- Eric Toledano.



Photo L'ARP

- [Consulter](#) le site Internet de L'ARP.

Le 20 avril, les membres actifs de l'ASC avaient élu les cinq nouveaux membres du conseil d'administration devant siéger à la place de ceux dont les mandats arrivaient à terme. Les partants étaient Curtis Clark, Richard Crudo, Ed Lachman, Stephen Lighthill et Robert Yeoman. Les nouveaux élus sont John Bailey, Patrick Cady, Charles Minsky, Eric Steelberg et Mandy Walker.

Les gouverneurs sortants étaient Steven Fierberg, Michael Goi, Shelly Johnson, Patti Lee, Charlie Lieberman, Lowell Peterson, Lawrence Sher, John Simmons, John Toll et Amelia Vincent.

### Les nouveaux responsables de l'ASC pour 2023-2024 sont :

- Shelly Johnson, président
- Charlie Lieberman, 1<sup>er</sup> vice-président
- John Simmons, 2<sup>e</sup> vice-président
- Patti Lee, 3<sup>e</sup> vice-présidente
- Charles Minsky, trésorier
- Dejan Georgevich, secrétaire
- Chris Chomyn, sergent d'armes.

Ont été élus membres suppléants du conseil d'administration :

- Karl Walter Lindenlaub,
- Dejan Georgevich,
- Denis Lenoir,
- Steven Poster,
- Mark Irwin.

Fondée en 1919, l'ASC compte aujourd'hui 447 membres qui ont des racines nationales dans quelque vingt pays. Elle compte aussi 274 membres associés issus des secteurs complémentaires de l'industrie.

*En vignette de cet article, une photo du Clubhouse de l'ASC sur laquelle est inséré un portrait de Shelly Johnson par Owen Roizman, ASC.*



## Shelly Johnson, nouveau président de l'ASC

07-06-2023 - [Lire en ligne](#)

Des élections se sont tenues au Clubhouse de l'ASC, samedi 20 mai 2023, pour décider de la direction de l'association, fondée en 1919 et âgée de 104 ans. Le président Stephen Lighthill devant quitter ses fonctions après son troisième mandat, un nouveau président serait ainsi déterminé par les quinze membres du conseil des gouverneurs 2023-2024 de l'ASC. Ils ont décidé que Shelly Johnson serait le nouveau président de l'ASC.



Association Française  
des directrices  
et directeurs  
de la photographie  
Cinématographique

8 rue Francœur  
75018 Paris

[www.afcinema.com](http://www.afcinema.com)

Co-Président-e-s  
Jean-Marie DREUJOU  
Claire MATHON

Présidents d'honneur  
° Ricardo ARONOVICH  
° Pierre-William GLENN

Membres actifs  
Christian ABOMNES  
Michel ABRAMOWICZ  
Pierre AÏM  
° Robert ALAZRAKI  
Evgenia ALEXANDROVA  
Jérôme ALMÉRAS  
Michel AMATHIEU  
Richard ANDRY  
Thierry ARBOGAST  
Yorgos ARVANITIS  
Jean-Claude AUMONT  
Noé BACH  
Pascal BAILLARGEAU  
Gertrude BAILLOT  
Lubomir BAKCHEV  
Jacques BALLARD  
Pierre-Yves BASTARD  
Lucie BAUDINAUD  
Christophe BEAUCARNE  
Michel BENJAMIN  
Hazem BERRABAH  
Amine BERRADA  
Renato BERTA  
Régis BLONDEAU  
Patrick BLOSSIER  
Sarah BLUM  
Matias BOUCARD  
Dominique BOUILLERET  
Céline BOZON  
Dominique BRENGUIER  
Laurent BRUNET  
Sébastien BUCHMANN  
Stéphane CAMI  
Yves CAPE  
Bernard CASSAN  
François CATONNÉ  
Laurent CHALET  
Benoît CHAMAILLARD

Olivier CHAMBON  
Caroline CHAMPETIER  
Renaud CHASSAING  
Rémy CHEVRIN  
Arthur CLOQUET  
Axel COSNEFROY  
Matthieu-David COURNOT  
Laurent DAILLAND  
Gérard de BATTISTA  
John de BORMAN  
Martin de CHABANEIX  
Bernard DECHET  
Guillaume DEFFONTAINES  
Bruno DELBONNEL  
Benoît DELHOMME  
Xavier DOLLÉANS  
Damien DUFRESNE  
Eric DUMAGE  
Isabelle DUMAS  
Eric DUMONT  
Nathalie DURAND  
Patrick DUROUX  
Jean-Marc FABRE  
Etienne FAUDUET  
Thomas FAVEL  
Laurent FÉNART  
Jean-Noël FERRAGUT  
Tommaso FIORILLI  
Stéphane FONTAINE  
Fabrizio FONTEMAGGI  
Crystal FOURNIER  
Pierre-Hugues GALIEN  
Vincent GALLOT  
Pierric GANTELMi d'ILLE  
Claude GARNIER  
Nicolas GAURIN  
Eric GAUTIER  
Pascal GENNESSEAUX  
Dominique GENTIL  
Agnès GODARD  
Jean Philippe GOSSART  
Julie GRÜNEBAUM  
Eric GUICHARD  
Paul GUILHAUME  
Thomas HARDMEIER  
Antoine HÉBERLÉ  
Gilles HENRY

Jean-François HENSGENS  
Léo HINSTIN  
Julien HIRSCH  
Jean-Michel HUMEAU  
Thierry JAULT  
Vincent JEANNOT  
Darius KHONDJI  
Elin KIRSCHFINK  
Marc KONINCKX  
Romain LACOURBAS  
Yves LAFAYE  
Denis LAGRANGE  
Pascal LAGRIFFOUL  
Jeanne LAPOIRIE  
Philippe LARDON  
Jean-Claude LARRIEU  
Guillaume Le GRONTEC  
Dominique Le RIGOLEUR  
Philippe Le SOURD  
Pascal LEBÈGUE  
° Denis LENOIR  
Nicolas LOIR  
Hélène LOUVART  
Philip LOZANO  
Irina LUBTCHANSKY  
Thierry MACHADO  
Laurent MACHUEL  
Baptiste MAGNIEN  
Pascale MARIN  
Aurélien MARRA  
Antoine MARTEAU  
Pascal MARTI  
Nicolas MASSART  
Stephan MASSIS  
Vincent MATHIAS  
Tariel MELIAVA  
Pierre MILON  
Antoine MONOD  
Vincent MULLER  
Tetsuo NAGATA  
David NISSEN  
Pierre NOVION  
Kanamé ONOYAMA  
Luc PAGÈS  
Brice PANCOT  
Philippe PAVANS de CECCATTY  
Renaud PERSONNAZ

Steeven PETITTEVILLE  
Philippe PIFFETEAU  
Aymerick PILARSKI  
Mathieu PLAINFOSSÉ  
Gilles PORTE  
Arnaud POTIER  
Thierry POUGET  
Julien POUPARD  
Pénélope POURRIAT  
David QUESEMANT  
Isabelle RAZAVET  
Cyrill RENAUD  
Vincent RICHARD «MARQUIS»  
Jonathan RICQUEBOURG  
Pascal RIDAO  
Jean-François ROBIN  
Antoine ROCH  
Philippe ROS  
Denis ROUDEN  
Philippe ROUSSELOT  
Guillaume SCHIFFMAN  
Victor SEGUIN  
Jean-Marc SELVA  
Eduardo SERRA  
Frédéric SERVE  
Gérard SIMON  
Andreas SINANOS  
Glynn SPEECKAERT  
Marie SPENCER  
Gordon SPOONER  
Gérard STÉRIN  
Tom STERN  
André SZANKOWSKI  
Inès TABARIN  
Élodie TAHTANE  
Laurent TANGY  
Manuel TERAN  
David UNGARO  
Kika Noëlie UNGARO  
Stéphane VALLÉE  
Philippe VAN LEEUW  
Jean-Louis VIALARD  
Myriam VINOCCOUR  
Sacha WIERNIK  
Romain WINDING

° Membres fondateurs

Associés et partenaires : ACC&LED • AERING • AIRSTAR International • AJA Video Systems • ANGÉNIEUX • ARRI Camera System • ARRI Lighting • ART TECH DESIGN • AXENTE • BE4POST • BEBOB Factory • BLACKMAGIC Design • BLUEARTH Studio • CANON France • CARTONI France • CINESYL • CININTER • COLOR • COOKE Optics • DIMATEC • DOLBY • DRONECAST • EES Elévation et Services • EMIT • ESL • EXALUX • EYE-LITE France • FILMLIGHT • FUJIFILM France • FULL MOTION • GRIP FACTORY Munich • HD-SYSTEMS • HIVENTY • INDIE Location • INNPOR • KEY LITE • KODAK • K5600 Lighting • LCA France • LE LABO Paris • Ernst LEITZ Wetzlar • LES TONTONS TRUQUEURS • LOUMASYSTEMS • LUMEX • LUMIÈRES NUMÉRIQUES • M141 • MALUNA Lighting • MICROFILMS • MOVIE TECH • MPC Film & Episodic • NEOSSET • NEXT SHOT • NIKON France • NOIR LUMIÈRE • PANAGRIP • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PAPA SIERRA • PHOTOCINERENT • PICSEYES • PLANNING CAMÉRA • POLY SON • PROPULSION • P+S TECHNIK • RED Digital Cinema • ROSCO / DMG • RUBY LIGHT • RVZ Caméra • RVZ Lumières • SIGMA France • SKYDRONE AEROMAKER • SOFT LIGHTS • SONY France • SOUS EXPOSITION • THE DRAWING AGENCY • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIIDEO • TRM • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • TURTLE MAX • VANTAGE Paris • XD MOTION • ZEISS •

Avec le soutien du

et la participation de la CST